

COMITÉ FRANCO-ALLEMAND DE RECHERCHES
SUR L'HISTOIRE DE LA FRANCE ET DE L'ALLEMAGNE

AUX XIX^{ÈME} ET XX^{ÈME} SIÈCLES

Bulletin

N° 21 | Nr. 21
Septembre 2011 | September 2011

Sous la direction de | Herausgegeben von
Jean-François Eck, Etienne François, Jérôme Vaillant
Dietmar Hüser, Reiner Marcowitz, Guido Thiemeyer

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES KOMITEE FÜR DIE
ERFORSCHUNG DER DEUTSCHEN UND FRANZÖSISCHEN
GESCHICHTE DES 19. UND 20. JAHRHUNDERTS

Adresses des membres du bureau | Adressen der Vorstandsmitglieder

Président | Präsident:

Prof. Dr. Jean François Eck (Lille III)
34, rue Erlanger, F-75016 Paris
Mail: jfeck@noos.fr

Secrétaire général | Generalsekretär:

Prof. Dr. Dietmar Hüser (Kassel)
Universität Kassel, Geschichte Westeuropas, Nora-Platiel-Straße 1, D-34109 Kassel
Mail: d.hueser@uni-kassel.de

Trésorier | Schatzmeister:

Prof. Dr. Etienne François (Berlin)
Frankreich Zentrum, FU Berlin, Rheinbabenallee 49, D-14199 Berlin
Mail: etienne.francois@fu-berlin.de

Prof. Dr. Guido Thiemeyer (Paris)
Université de Cergy-Pontoise, 33, bd. du Port, Site des chênes 2, F-75011 Cergy-Pontoise cedex
Mail: guido.thiemeyer@u-cergy.fr

Membres | Mitglieder:

Prof. Dr. Jérôme Vaillant (Lille III)
Robert-Koch-Straße 2a, D-50937 Köln
Mail: jerome.vaillant@univ-lille3.fr

Prof. Dr. Reiner Marcowitz (Metz)
Université Paul Verlaine, U.F.R. Lettres et Langues, Ile du Saulcy, F-57045 Metz
Mail: reiner.marcowitz@univ-metz.fr

Responsable de ce numéro | Verantwortlich für diese Nummer

Dietmar Hüser (red. Mitarbeit: Christine Göttlicher, Gwendolin Lübbecke)

Frais d'expédition: 5 € | Schutzgebühr: 5 €

Pour les membres du Comité compris dans la cotisation. | Für Mitglieder des Komitees im Mitgliedsbeitrag inbegriffen.

Manuscrits et Informations | Manuskripte und Informationen

Prière d'adresser manuscrits et informations pour le Bulletin n° 22 à l'un des membres du bureau. | Manuskripte und Informationen für Bulletin Nr. 22 bitte an eines der Vorstandsmitglieder richten.

Site web du Comité | Website des Komitees

<http://www.comitehistoriens.fr> | <http://www.historikerkomitee.de>

Table des matières | Inhaltsverzeichnis

1. Le Mot du Président Geleitwort des Präsidenten – Jean-François Eck	4
2. In mémoriam Nachrufe	7
En hommage à Im Gedenken an Klaus-Jürgen Müller (1930-2011) – J.-P. Cahn	7
En hommage à Im Gedenken an Ernst Weisenfeld (1913-2009) – Ingo Kolboom	10
3. Revues franco-allemandes Deutsch-französische Zeitschriften – Eine Auswahl	13
Allemagne d’aujourd’hui – Jérôme Vaillant	13
Documente / Dokumente – Gérard Foussier	18
Francia – Rolf Große	23
Frankreich-Jahrbuch – Stefan Seidendorf & Henrik Uterwedde	28
Frankreich-Forum – Jeanne Ruffing	32
ParisBerlin – Olivier Breton & Nina Drewes	37
Revue d’Allemagne et des pays de langue allemande – Christian Baechler	40
Trivium – Hinnerk Bruhns	43
4. Les activités du Comité des historiens Die Aktivitäten des Historikerkomitees	50
Le site du Comité a fait peau neuve – Françoise Berger	50
11. Tagung des Historikerkomitees in Lille 2010 – Jean-François Eck	51
2. Dissertationspreis des Komitees (Paris, 22. Juni 2011) – Christian Wenkel	61
7. Band der Schriftenreihe des Komitees: Medien, Debatten, Öffentlichkeiten	67
5. Publications des membres Veröffentlichungen der Mitglieder	71
A. Études trans-périodiques Epochenübergreifende Themen	71
B. Avant 1870 Bis 1870	81
C. 1870-1918	83
D. 1918-1944/45	85
E. Depuis 1944/45 Seit 1944/45	88
5. Adresses des membres Adressen der Mitglieder	104
Membres inscrits sur la caisse allemande Mitglieder auf deutscher Seite.....	104
Membres inscrits sur la caisse française Mitglieder auf französischer Seite.....	109

1. Le Mot du Président | Geleitwort des Präsidenten

Dans la continuité de l’action qu’a menée, à la tête du Comité, Dietmar Hüser, que je tiens à remercier au nom de tous et qui a accepté de rester présent au bureau en tant que secrétaire général, je voudrais saisir l’occasion de la parution de ce 21^e numéro de notre Bulletin pour vous donner quelques informations sur notre action.

La dernière assemblée générale du Comité, tenue le 24 septembre 2010 à Lille, à l’occasion de la tenue de notre 11^e colloque, a permis de renouveler la composition du bureau. Jean-Paul Cahn, ancien président, le quitte. Qu’il trouve ici l’expression de notre gratitude pour le dynamisme qu’il a su imprimer à notre association. Nous avons tous eu un grand plaisir à travailler autour de lui et lui savons gré de son engagement. Nous sommes heureux de compter désormais parmi nous Jérôme Vaillant qui prend sa place au sein du Bureau. Les autres membres restent les mêmes : Dietmar Hüser et moi-même permutons dans les fonctions de président et de secrétaire général, Etienne François et Guido Thiemeyer conservent la responsabilité des deux caisses, Reiner Marcowitz reste membre, plus spécialement chargé de la procédure d’attribution du prix de thèse du Comité.

Notre Comité a été cruellement éprouvé, en janvier dernier, par la disparition de son ancien président et co-fondateur, Klaus-Jürgen Müller. J’ai exprimé au nom de tous nos condoléances à sa veuve. Nous avons eu aussi le regret de voir disparaître notre collègue Ernst Weisenfeld, éminent journaliste et historien des relations franco-allemandes. Que ceux qui ont bien voulu se charger de leur rendre un ultime hommage dans ce bulletin en soient remerciés.

Le 11^e colloque du Comité s’est tenu à Lille, les 23-25 septembre 2010, sur le thème « L’Allemagne et la France dans la mondialisation aux XIX^e et XX^e siècles ». Nous avons été heureux d’accueillir les collègues présents, dans des circonstances rendues difficiles par une grève des chemins de fer français, et les remercions d’avoir participé à cette rencontre sur un sujet qui montre bien, je crois, notre souci de nous situer dans la perspective des recherches les plus récentes et de mieux comprendre les enjeux du monde d’aujourd’hui. Notre reconnaissance va particulièrement aux collègues qui ont présenté des communications, présidé les séances, nourri les débats. Vous trouverez ci-après le compte rendu de cette rencontre dont les actes sont en cours de publication.

Nous entrons désormais dans la phase de préparation de notre prochain colloque, le 12^e. Grâce à Etienne François qui en a été longtemps directeur, le Frankreich-Zentrum de Berlin accepte de nous accueillir, à l'automne 2012. La procédure de consultation des membres sur le choix du thème a été lancée. Il appartiendra au bureau, lors de sa prochaine réunion, d'arrêter définitivement le thème et la date retenus.

Avec un retard dont nous tenons à nous excuser, en particulier auprès des collègues qui y avaient présenté des communications, les actes du 10^e colloque du Comité, à Kassel, les 9-11 octobre 2008, sont parus aux Editions Steiner. Placés sous la responsabilité de Dietmar Hüser et de moi-même, ils complètent la collection réservée au Comité, riche à présent de sept volumes. C'est l'occasion pour moi de renouveler les appels déjà faits par mon prédécesseur Dietmar Hüser. Il faut assurer une meilleure diffusion à ces volumes, en les faisant notamment acheter par les bibliothèques de vos universités et centres de recherche respectifs.

Nous entendons aussi poursuivre l'action déjà entamée pour une meilleure diffusion du prix de thèse du Comité. Grâce aux ressources supplémentaires que la dernière assemblée générale a décidé d'affecter à la valorisation de ce prix, une conférence-débat a pu être organisée, à la Maison Heinrich Heine de la Cité universitaire, à Paris, le 22 juin 2011. Le dernier lauréat du prix, Christian Wenkel, y a présenté son travail, *Auf der Suche nach einem anderen Deutschland*, sur les relations entre la France et la RDA de 1949 à 1989. Ont animé le débat Chantal Metzger, Dietmar Hüser et moi-même. Les échanges avec l'assistance, nourris et intenses, ont bien souligné l'intérêt de la recherche de notre collègue. Nous espérons que, conformément à la procédure simplifiée que je vous ai déjà exposée dans une circulaire du 7 février 2011, les candidatures pour le prix 2012 seront nombreuses. Rappelons que, désormais, les candidats peuvent soumettre au bureau leurs travaux individuellement, à condition d'être ensuite parrainés par l'un des membres du Comité, mais qu'il n'est plus nécessaire que celui-ci prenne l'initiative préalable de la démarche.

Nous avons décidé de procéder à une profonde révision du site électronique du Comité. Grâce à l'obligeance de Françoise Berger qui a bien voulu accepter d'en assurer le suivi, nous serons en mesure de vous proposer un nouveau site, plus efficace et plus à jour. Comme toute entreprise de ce genre, elle n'aura de sens que si ce site est constamment nourri par vos propres apports. Il sera régulièrement mis à jour en ce qui concerne vos

adresses électroniques et, si vous l'acceptez, vos adresses postales. Mais il faut aussi que les annonces de colloques, de journées d'études, de séminaires et de manifestations diverses y trouvent largement place. De même, n'hésitez pas à y faire part de telle ou telle thèse ou habilitation à diriger des recherches dont vous auriez été informés et qui peut intéresser les autres membres du Comité. Vous trouvez dans ce Bulletin un petit texte de Françoise Berger vous donnant les quelques explications techniques nécessaires.

Enfin, comme par le passé, notre Bulletin sous sa forme papier continue à être diffusé. Vous trouverez donc dans ce numéro, comme d'habitude, la liste des publications des membres que vous avez communiqués à Dietmar Hüser qui s'est chargé de la rédaction de ce numéro et que je remercie au nom de tous. Poursuivant le travail déjà entrepris dans le numéro précédent, nous avons aussi fait figurer dans celui-ci des informations sur des centres de recherche et laboratoires susceptibles d'intéresser les membres du Comité.

En espérant ainsi répondre à votre attente, je vous adresse à tous mes sentiments cordiaux et dévoués.

Prof. Dr. Jean-François Eck
Université Charles de Gaulle - Lille III
Président du Comité franco-allemand

2. In memoriam | Nachrufe

En hommage à | Im Gedenken an

Klaus-Jürgen Müller (1930-2011)

La parole ayant été donnée à l'assistance un homme, grand et mince, se leva et, en deux questions formulées d'une voix lasse mais cordiale, avec un léger accent hambourgeois, sans insistance ni ton comminatoire, il offrit au jeune orateur de quoi faire d'un exposé moyen une bonne contribution aux actes. Assis non loin de lui, je découvrais ainsi Klaus-Jürgen Müller pédagogue.

Le lendemain il parla. Son exposé, qu'il lut un peu trop vite à son habitude, était superbe. Les éléments s'enchaînaient très naturellement en une vision large et précise à la fois d'un sujet qu'il maîtrisait parfaitement, car – sa grande culture le lui permettait – ses articles et conférences respectaient le principe essentiel à ses yeux de l'approche comparative. C'était Klaus-Jürgen Müller chercheur.

Homme de bonnes manières, réservé mais intransigeant sur ses convictions, Klaus avait le goût des relations internationales. Il en attribuait volontiers le mérite à son père, expert en grains aux docks de Hambourg, qu'enfant il rejoignait à son bureau en passant par le port où, aimait-il à raconter, les langues, les odeurs et les couleurs du monde entier se mélangeaient en une riche palette, ainsi qu'à son maître, Egmont Zechlin, qui enseignait à ses étudiants l'histoire des pays les plus lointains à une époque où un tel enseignement n'était pas courant. S'il concentra ses travaux sur l'Europe, le reste du monde n'en était pas absent.

Rien ne destinait pourtant à l'origine ce hambourgeois bon teint à devenir l'un des enseignants-chercheurs qui ont marqué leur pourtant riche génération. Adoptant volontiers un ton ironique à propos de lui-même, il citait pour expliquer son choix de l'histoire ce proverbe hambourgeois : « Quand le gamin n'entend rien au thé ni au café, on lui fait faire des études ».

Né en 1930 dans la ville hanséatique, il étudia l'histoire, la politologie, le latin et la pédagogie à Fribourg en Brisgau (1949-1950) puis à Hambourg (1950-1954). Hambourg encore le fit docteur en 1955 (à partir d'un travail sur les relations franco-britanniques)

et l'habilita à diriger des recherches en 1970 (sciences historiques). Sa carrière de chercheur commença au *Militärgeschichtliches Forschungsamt* de Fribourg en Breisgau et se poursuivit à la *Stabsakademie* de Hambourg; de 1970 à 1973 il fut professeur (C 4) d'histoire moderne et contemporaine à la *Pädagogische Hochschule* Stuttgart-Ludwigsburg puis professeur d'histoire moderne et sociale à l'université de la *Bundeswehr* à Hambourg (de nos jours *Helmut-Schmidt-Universität*, dénomination qu'il n'a jamais aimée) et, entre 1977 et 1995, tout en continuant à y exercer, il fut professeur au département d'histoire de l'université de Hambourg. Il enseigna à Tel-Aviv (1975), Paris IV, Montpellier ou Toulouse en tant que professeur invité, au St. Antony's College Oxford (1991-92) en qualité de *Visiting Fellow*. Mais à toutes les étapes de sa vie il est resté un *Hanseat*, et ses pas l'ont toujours ramené vers sa ville natale.

Le cadre fribourgeois, qui accueillit à cette époque les fonds militaires que les USA restituaient à l'Allemagne, l'a d'entrée orienté vers les questions militaires. Il devint bientôt l'un des plus éminents spécialistes de l'Allemagne à l'époque des deux Guerres mondiales – domaine que son apport scientifique et méthodologique a grandement fait évoluer. Ces travaux le conduisirent tout naturellement à s'intéresser à la Résistance national-conservatrice allemande. Le général Ludwig Beck fut en quelque sorte le fil rouge de sa vie de chercheur : il lui consacra l'un de ses premiers livres, qui donna lieu à polémique avec Peter Hoffmann, et sa dernière publication, une somme qui, parue chez Schöningh en 2008 sous le titre *Generaloberst Ludwig Beck. Eine Biographie*, propose non seulement un vaste panorama du Troisième Reich et de la Résistance allemande, mais aussi une réflexion morale à partir d'une étude de cas. Entre temps il avait été élu à la présidence du « Comité fédéral d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale » (fonctions qu'il exerça entre 1982 et 1986).

Par goût et parce que cela correspondait à sa tournure d'esprit il se consacra aux relations internationales, englobant les relations Paris-Bonn, mais faisant une large place au contexte – anglo-saxon en particulier. Ses premiers contacts avec la France remontaient au début des années 1950, son premier séjour à Paris à 1953. Il y fut en contact avec Charles Bloch, René Girault, François Bédarida et bien d'autres qui sont encore membres du Comité.

Lorsque naquit le Comité franco-allemand de recherche sur l'histoire de la France et de l'Allemagne aux XIXe et XXe siècle, à l'initiative de Josef Becker et de Raymond

Poidevin, face aux nombreux problèmes, ce dernier proposa qu'il en devînt le premier président (1988-1990). Il aurait dû venir témoigner de cette expérience à la table ronde du vingtième anniversaire du Comité, lors du congrès de Kassel, mais des problèmes de santé l'en empêchèrent. On peut lire le texte qu'il rédigea à cette occasion dans le n° 19 du *Bulletin* du Comité. A l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire son disciple et successeur Bernd Wegner put réunir autour de lui ses élèves : manifestation simple, cordiale, qui permit à tous de dire leur gratitude à leur maître. Notre premier président s'est éteint le 30 janvier 2011, quelques jours avant son 81^e anniversaire.

Bien qu'il éprouvât une aversion pour ceux qui instrumentalisaient l'histoire à des fins d'influence ou d'édification, ou au contraire pour cette raison, cet homme qui qualifiait l'histoire de « plus bel accessoire au monde », *schönste Nebensache der Welt*, lui consacra sa vie. Il a publié entre autres: *Das Heer und Hitler* (Stuttgart 1969, 2e édit. 1989), *General Ludwig Beck* (Boppard 1980), *Armee, Politik und Gesellschaft in Deutschland* (3.e édit. 1981, version anglaise Manchester 1987), *Großbritannien und der deutsche Widerstand* (Paderborn 1994), *Der deutsche Widerstand* (Paderborn 2.Aufl. 1990). *The Military in Politics in France and Germany in the XXth Century* (Oxford 1995); *Les Tiers dans les relations franco-allemandes – Dritte in den deutsch-französischen Beziehungen*, actes du colloque du Comité, avec Christian Baechler, en 1996, *La République fédérale d'Allemagne et la guerre d'Algérie (1954-1962)* en 2003, l'opus sur Beck cité précédemment, etc. L'université de Paris XII-Val-de-Marne l'avait fait docteur *honoris causa* en 2002.

Dans le très bel *in-memoriam* qu'il lui a consacré (*FAZ* du 2 février 2011) Bernd Wegner écrivait : « Klaus-Jürgen Müller gehörte zur selten gewordenen Spezies des Gentleman-Gelehrten. Wer wollte, konnte bei ihm noch Wichtigeres lernen als nur Geschichte, nämlich Unbestechlichkeit im Urteil, Gelassenheit im Umgang, Noblesse in der Auseinandersetzung ».

Prof. Dr. Jean-Paul Cahn
Université de Paris-Sorbonne

En hommage à | Im Gedenken an

Ernst Weisenfeld (1914-2009)

In der Nacht vom 3. auf den 4. Januar 2009 verstarb, fünfundneunzigjährig, der Nestor deutscher Frankreich-Berichterstattung, Ernst Weisenfeld. Der promovierte Historiker prägte seit den frühen fünfziger Jahren das Frankreichbild von Generationen von Deutschen. Als Korrespondent für Zeitungen, Hörfunk und Fernsehen wurde er im Laufe der Jahrzehnte zu einem einzigartigen Beobachter und intimen Kenner der französischen Szene; sein nüchtern-passionierter Stil wurde zum Markenzeichen für einen fairen, gehaltvollen, analytischen und sensationsfreien Journalismus. „Die Fernsehberichterstattung ist vom großen Modell Ernst Weisenfeld geprägt worden“, so schrieb einst Alfred Grosser über ihn. Seine zahlreichen Publikationen über Frankreich, Charles de Gaulle, die deutsch-französischen Beziehungen und deutsch-französische Ostpolitik wiesen ihn als umsichtigen Zeithistoriker aus, der mit Sinn für Aktualität und Kommunikation Ereignisse, Gestalten und Hintergründe meisterhaft zu verknüpfen verstand. In der ihm eigenen Bescheidenheit kommentierte er anlässlich seiner Ehrung durch die „Straßburg-Medaille in Gold“ 1990 sein Anliegen als das eines Mannes, „dem seit vielen Jahren eine enge deutsch-französische Zusammenarbeit am Herzen liegt und der nach Maßgabe seiner Möglichkeiten dafür geworben hat. Er tat es immer in dem Bewusstsein, damit auch seinem eigenen Land einen guten Dienst zu erweisen.“

Diesen Wunsch, beiden Ländern „einen guten Dienst zu erweisen“, hegte er schon als junger Mensch, als er, 1932, zu Fuß zu den Schlachtfeldern Verduns pilgerte und in der „Gevelsberger Zeitung“ seiner westfälischen Heimat darüber berichtete. Nach dem Studium der Geschichte, Staatswissenschaften und Zeitungswissenschaft an den Universitäten München und Berlin sowie dem Studium des Rumänischen am Orientalischen Seminar der Universität Berlin promovierte Ernst Weisenfeld 1938 zum Dr. phil. mit einer Arbeit über die „Geschichte der politischen Publizistik bei den Siebenbürger Sachsen“, was den Ausschlag gab, dass er anschließend im Korrespondentenbüro des „Deutschen Nachrichtenbüros“ in Bukarest arbeitete. Seiner Empathie für Mitteleuropa blieb er auch nach dem Krieg treu, auch wenn die Teilung Europas ihn wieder in den Westen verschlug. Hier fand er seine alte Liebe Frankreich wieder.

Die „Westdeutsche Allgemeine Zeitung“ schickte ihn Anfang der fünfziger Jahre nach Paris, um über den Schuman-Plan zu berichten. Dort blieb er, arbeitete für die „WAZ“,

„Die Welt“ und andere Zeitungen sowie für den Nordwestdeutschen Rundfunk. Bis 1961, als er den Auftrag erhielt, in Bonn das erste Studio des Deutschen Fernsehens aufzubauen. Doch schon drei Jahre später zog es ihn wieder nach Paris. Dort blieb er mehr als ein Jahrzehnt als Korrespondent für den Westdeutschen und den Norddeutschen Rundfunk sowie für die Wochenzeitung „Die Zeit“. Seine Pariser Berichte, in einem unnachahmlichen Stil des leisen Wissens, halfen nun einer neuen Generation von Deutschen, unser Nachbarland zu entdecken, zu verstehen und zu schätzen. Sein 1966 erschienenes Buch „De Gaulle sieht Europa“ zeugt nicht nur von diesem Wissen, sondern auch von seinem tiefen Einverständnis mit einem Staatsmann, der – wie auch Konrad Adenauer – ihn sein Leben lang faszinieren sollte. Radio Barcelona zeichnete ihn 1976 mit dem „Premio Ondas“ aus und einige Jahre später wurde er mit dem „Deutsch-Französischen Rundfunk- und Fernsehpreis des Saarländischen Rundfunks“ geehrt.

Ernst Weisenfeld ging in keinen „Ruhestand“. Er blieb ein Wanderer zwischen Frankreich und Deutschland, als er Anfang der achtziger Jahre, bis 1993, die Chefredaktion der Bonner Zeitschrift „Dokumente“ übernahm und diese älteste deutsch-französische Nachkriegszeitung in ein unnachahmliches Dokument des Dialogs verwandelte, in ein Forum der Information, der Analyse, des Kommentars – und der Nachwuchsförderung, denn er öffnete seine Zeitschrift auch jungen Autoren und ihren ersten Frankreichanalysen, die er mit Meisterhand redigierte. Ihm ist die Renaissance dieser Zeitschrift als Forum einer nachdenklichen deutsch-französischen Publizistik zu verdanken.

Zugleich folgte Buch auf Buch. Seine „Geschichte Frankreichs seit dem Krieg“ (1980) brachte rasch eine erweiterte Neuauflage (1982). Vier Jahre später legte Ernst Weisenfeld, der die Teilung Deutschlands stets als schwelende deutsch-französische Wunde empfand, seine Analyse „Welches Deutschland soll es sein? Frankreich und die deutsche Einheit seit 1945“ vor, die noch im Jahr des Mauerfalls in aktualisierter französischer Überarbeitung erschien („Quelle Allemagne pour la France?“). Nur ein Jahr später folgte die Finalisierung seiner Gedanken über den Staatsmann, der ihn nie losließ: „Charles de Gaulle. Der Magier im Elysee“. Sein letztes Buch, erstmals als Herausgeber, war Ausdruck der ihm eigenen Bescheidenheit: Die aus einem – ihm zu Ehren von der Deutschen Gesellschaft für Auswärtige Politik veranstalteten – Kolloquium hervorgegangen Beiträge wollte er nicht als „Festschrift für Ernst Weisenfeld“ akzeptieren. Er zog es vor, daraus gemeinsam mit dem Spiritus rector des genannten Kolloquiums ein

„richtiges“ Buch, auch mit einem aktuellen Beitrag von sich selber über Mitteleuropa, zu machen: „Frankreich in Europa. Ein deutsch-französischer Rundblick“ (1993).

Auch nach Aufgabe der Chefredaktion von „Dokumente“, als er nach Hamburg übersiedelte und dort eine glückliche zweite Ehe schloss, blieb Weisenfelds Feder nicht still. Eine Serie kleinerer Artikel und Beiträge, den letzten noch Anfang 2008 (!), zeugte von einem Geist, der nicht träge werden wollte, auch wenn das Alter seinen Tribut zu fordern begann. Als aktiver Beobachter der großen Politik zog er sich zurück, dies aber nur, um sich einer neuen Aufgabe zu widmen. Zum Andenken an seine erste, aus Siebenbürgen stammende Frau Elena hatte Ernst Weisenfeld 1992 eine Stiftung zur Förderung von Schülern und Jugendlichen für die Erhaltung der deutschen Sprache und Kultur in Schulen und Hochschulen Rumäniens ins Leben gerufen. So wurde er zum großzügigen Schutzpatron eines Schülerwohnheims der Evangelischen Landeskirche in Hermannstadt (Sibiu), das dank seiner Förderung Jahr um Jahr ausgebaut und vergrößert werden konnte und seit Februar 2008 seinen Namen trägt.

Für seine journalistische, publizistische und damit auch politische Arbeit im Dienste der deutsch-französischen Verständigung ehrte Bundesaußenminister Hans-Dietrich Genscher einst ganz persönlich Ernst Weisenfeld mit dem „Großen Verdienstkreuz des Verdienstordens der Bundesrepublik Deutschland“. Er, der mit seiner Arbeit immer auch seinem eigenen Land einen guten Dienst erweisen wollte, konnte darauf stolz sein; doch mehr noch erfreute ihn der fröhliche Dank „seiner“ Kinder, als er sie, schon neunzigjährig, in Hermannstadt besuchte. „Jedes Opfer ist eine Saat, die einmal zur Frucht wird. Wie es um diese Frucht steht; wann der Tag der Ernte sein wird, das liegt noch im Dunkel der Nacht, die Schicksal und Leben gebiert, „so schrieb der damals 19jährige Ernst Weisenfeld nach seinem Besuch der Schlachtfelder von Verdun in der „Gevelsberger Zeitung“ vom 3. September 1932 – zu einer Zeit, als eine noch größere Finsternis erst vor ihm lag. Was das Schicksal der deutsch-französischen Beziehungen und seines eigenen Landes angeht, so konnte er mit dazu beitragen, dass die Ernte schließlich eine gute wurde. Für sich selbst hätte er es nicht zu sagen gewagt. Wir sagen es für ihn und verneigen uns vor diesem Mann und seinem Lebenswerk. Seiner Frau Gisela Weisenfeld, die ihn, als seine Kräfte schwanden, aufopfernd pflegte, gilt unser Mitgefühl.

*Prof. Dr. Ingo Kolboom
Universität Dresden*

3. Revues franco-allemandes | Deutsch-französische Zeitschriften – Eine Auswahl

Allemagne d'aujourd'hui - Revue d'information et de recherche sur l'Allemagne

La revue *Allemagne d'aujourd'hui* a en commun avec les deux autres grandes revues françaises consacrées à l'Allemagne, *Documents*¹ et la *Revue d'Allemagne*, d'être intimement liée à l'évolution des relations franco-allemandes depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. *Documents* a, à l'initiative du Père du Rivau, vu le jour à Offenbourg en zone française d'occupation en 1946. La *Revue d'Allemagne* ne se conçoit pas sans le Centre d'études germaniques fondé en 1921 à Mayence, transféré par la suite à Strasbourg avec pour tâche de former officiers et fonctionnaires à la connaissance et à la pratique de l'Allemagne, bien au-delà de la seconde occupation de l'Allemagne, jusqu'en 1960. Quant à *Allemagne d'aujourd'hui*, elle a repris en 1966 le flambeau de la première *Allemagne d'aujourd'hui* publiée de 1952 à 1957 par les Presses universitaires de France, sous les auspices du Bureau de l'Édition et des Lettres de l'Ambassade de France en RFA. Ces trois revues ont été, chacune à leur façon, une entreprise d'explication de l'Allemagne aux Français et sont devenues des vecteurs du dialogue intellectuel franco-allemand, ce qui a été surtout le cas de *Documents*, avec son pendant allemand, *Dokumente*, mais aussi d'*Allemagne d'aujourd'hui* qui, avec le temps, s'est transformé en un forum franco-allemand.

C'est dans le contexte de la disparition prévisible de la Haute commission alliée en Allemagne que le gouvernement français décida en 1952 de se donner les moyens d'une politique culturelle efficace au delà de l'occupation et c'est à ce titre que fut créée *Allemagne d'aujourd'hui* première manière. L'éditeur était prestigieux et, grâce aux fonds de l'occupation, le gouvernement français ne devait pas, dans un premier temps, lésiner sur les moyens. Louis Clappier et Georges Castellan en furent successivement les rédacteurs en chef tandis que Robert Minder en assurait la direction littéraire. Faisaient alors partie du comité de rédaction les plus grands noms de la germanistique française ou les

¹ La revue *Documents* a cessé d'exister en 2009 et revit d'une certaine façon sous la forme d'une édition commune avec la revue soeur *Dokumente*, éditée comme elle par le BILD, Bureau de liaison et de documentation, en allemand: Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit (GüZ).

meilleurs spécialistes de l'Allemagne: Maurice Baumont, Albert Béguin, J.-M. Carré, Maurice Colleville, Joseph Dresch, Jacques Droz, André François-Poncet, Robert d'Harcourt, Gabriel Marcel, Fernand Mossé, Jean Schlumberger, Edmond Vermeil. En 1957, la revue cessa de paraître, faute de moyens et surtout d'abonnés, elle mettait un terme à la mission qu'elle s'était donnée de fournir une « *explication aussi totale que possible d'une civilisation vivante.* »²

La refondation en 1966 se fait sur des bases différentes: un vrai comité de rédaction est mis en place sous la direction de Félix Lusset, professeur agrégé d'allemand au Lycée Condorcet et chargé de cours à l'Université de Nanterre, qui a été, sous l'autorité du ministère des Affaires étrangères, Chef de la Mission culturelle française en Allemagne de 1946 à 1948. L'ambition du programme éditorial est à la mesure de la première *Allemagne d'aujourd'hui*: R. Minder demande à la revue de procéder à « *un effort de réflexion (...) pour voir un peu plus clair dans un réseau extraordinairement compliqué d'intérêts tout à tour convergents et divergents.* » Il ne s'agit pas moins de « *faire apparaître les linéaments de l'Allemagne de demain.* » Au centre des préoccupations de la nouvelle revue, R. Minder place désormais autant la politique et l'économie que la culture. Mais les moyens financiers pour servir cette ambition sont limités: « *l'indépendance financière est à ce prix.* »³

L'idée de refonder *Allemagne d'aujourd'hui* est le résultat d'une convergence entre personnes et opinions. C'est à la suite d'un séjour en Allemagne de l'Est, lors d'un cours de vacances international organisé à Erfurt par le *Pädagogisches Institut*, que F. Lusset a l'idée de fonder un Groupe d'études allemandes Condorcet.⁴ F. Lusset a alors le souci de faire comprendre en France, en plus de la RFA, cet autre Etat allemand qu'était la RDA et que beaucoup préféraient ignorer, par indifférence, ou au contraire pour mieux la condamner et la combattre. Les conférences données à Condorcet conduisent à la création d'un *Bulletin du Groupe* qui en publie les textes. De là à refonder *Allemagne d'aujourd'hui*, il n'y avait qu'un pas à franchir: en 1965, un groupe de fondateurs réunissait autour de F. Lusset des germanistes tels que Jean Fourquet, René Cheval et Pierre Angel, des collègues de Nanterre (P. Grappin, P.-P. Sagave, J.-P. Hammer, G.

² Robert Minder, « D'Allemagne d'aujourd'hui » 1957 à « Allemagne d'aujourd'hui » 1966, dans: *Allemagne d'aujourd'hui* n°1 (1966), p. 3.

³ Ibidem.

⁴ Cf. Claude Lusset, « Souvenirs des années soixante », dans: *Bulletin de l'ALFA*, Paris 2001.

Schneilin, J. Clédière) et des « anciens » d'Erfurt, dont Claude Pierre⁵ qui n'a pas cessé depuis d'assurer le bon fonctionnement du secrétariat de la rédaction de la revue.

A la suite de Robert Minder, F. Luset explique dans le premier numéro de 1967 son projet éditorial qu'il rattache « à une tradition ancienne et solide, à l'effort d'exploration de l'Allemagne que la France poursuit depuis des générations. » Il constate que ce qui manque en France, ce ne sont pas tant les informations sur l'Allemagne que la capacité à en faire la synthèse et qu'il faut tenir compte du fait qu'il y a en Allemagne, « dans ce pays écartelé », deux Allemagnes. Le projet inquiète aussitôt les services culturels ouest-allemands de Paris qui interprètent pour le moins hâtivement cet intérêt porté à la RDA comme un engagement en faveur de la RDA, d'autant que parmi les collaborateurs de la revue, il y a et il y aura, parmi d'autres, des enseignants qui sont membres du PCF ou qui l'ont été. Pourtant, F. Luset précisait d'entrée de jeu les conditions du contrat: « Si nous voulons donner une image d'ensemble de l'Allemagne, ce n'est pas que nous entendions jouer une Allemagne contre l'autre, opposer les mérites de l'une aux turpitudes de l'autre, et nous instaurer en juges distribuant selon nos préférences les louanges et les blâmes. Notre seule ambition est de créer un terrain de rencontre et de discussion, où tous, Allemands et Français puissent librement s'exprimer, où ils puissent parler de toutes les Allemagnes, sans crainte des tabous qui en Allemagne même empêchent un franc dialogue. »⁶

Un des grands objectifs poursuivis par la revue est dès le départ son indépendance morale et financière, cela signifiait que la nouvelle *Allemagne d'aujourd'hui* ne pouvait accepter de financements de qui que ce soit, pas plus de la RFA que de la RDA ou du ministère français des Affaires étrangères. La revue a toujours eu pour principales ressources celles que lui procurent ses abonnés et ses lecteurs. Mais elle a également perçu, comme *Documents* et la *Revue d'Allemagne*, des subventions de la part de l'Office franco-allemand pour la jeune qui ont tari dans le courant des années 80. Ses indéfectibles soutiens institutionnels sont le Centre National du Livre (CNL) et les Centres de recherche de plusieurs universités (Valenciennes et Lille 3, Lyon 2 et Paris 8, etc.). A cela vient s'ajouter le plus complet bénévolat de ses administrateurs, rédacteurs, collaborateurs et traducteurs. L'austérité a son prix: les premiers numéros, au nombre de cinq par

⁵ Claude Luset à compter de 1985.

⁶ Félix Luset, Fondation d'une « Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui », dans : *Allemagne d'aujourd'hui* n°1 (1966), p. 5.

an, ne dépassent pas 128 p., la qualité de la composition et de l'impression laissent à désirer. Les grands changements dans la présentation de la revue ne se feront que dans les années 2000 !

En se définissant comme une revue française d'information sur l'Allemagne, la revue ne faisait que reprendre la formule utilisée par la première *Allemagne d'aujourd'hui*. Apporter un point de vue français sur l'Allemagne, c'était aussi une façon de ne pas s'engager pour l'une ou l'autre Allemagne, ce qui vaudra, à l'occasion, à la revue le reproche d'une équidistance inacceptable vis à vis des deux Allemagnes. En 1973, au moment de la reconnaissance de la RDA par les puissances occidentales, dont la France, la revue décida d'ajouter un « s » à Allemagne et de modifier son sous-titre en « revue française d'information sur les deux Allemagnes ». Le « s » tombera bien vite en 1990 quand il apparut que l'Allemagne se dirigeait à grands pas vers son unification. Les numéros publiés entre janvier et septembre 1990 eurent encore pour sous-titre : « revue française d'information sur la RFA et la RDA » avant de céder la place à l'Allemagne tout court.

Ce rappel historique montre qu' *Allemagne d'aujourd'hui* a toujours voulu être une revue de civilisation allemande contemporaine appréhendant l'ensemble des réalités allemandes, historiques, politiques, économiques, sociales et culturelles. L'agencement de ses rubriques suit cette logique, le sous-titre choisi à partir de 1990 reprend ses quatre grands secteurs : Politique, Economie, Société, Culture – même si celles-ci ont aujourd'hui disparu du sommaire de chaque numéro. Quelques sondages dans la production de la revue permettent toutefois de dire que la revue n'est parvenue à traiter sur un pied d'égalité ni la RDA et la RFA, ni le politique et le culturel. Bien souvent, la RDA a davantage été abordée à partir de sa production littéraire qu'à partir de sa vie politique et économique. La politique intérieure et extérieure de la RFA, aujourd'hui de l'Allemagne unifiée représente environ la moitié des contributions publiées, l'économie et la société n'en représentent qu'un petit cinquième et la culture, un tiers.

Depuis le début des années 2000, ce qui va de pair avec la prise en charge de la diffusion de la revue par un éditeur-diffuseur, les Presses universitaires du Septentrion, le grand changement a consisté à produire au moins un dossier par numéro trimestriel afin de donner à la revue une meilleure visibilité auprès des libraires et de ses lecteurs potentiels, qui peuvent consulter sur internet les sommaires des numéros. Les dossiers les

plus récents sont comme l'indication d'un programme éditorial et de sa diversification: « Sortie de la singularité. Retour à la normalité: politique et interventions militaires extérieures de l'Allemagne depuis 1990 » (No 192, 2-2010), « Le football allemand face aux défis croisés de la réunification, de l'Europe et de la mondialisation » (No 193, 3-2010), « Présence de la République fédérale dans la RDA des années 1980 » (No 194, IV-2010), « Les études germaniques en Asie, fer de lance de la première mondialisation » et « Cinéma et histoire » (No 195, 1-2011). L'introduction systématique de dossiers n'empêche pas cependant la publication d'autres articles de fond sur l'actualité politique, économique, sociale et culturelle de l'Allemagne, ou de contributions à dimension historique. Pour garder à la revue son caractère de périodique en prise sur l'actualité, sont également publiés, à des rythmes différents, des chroniques sur la conjoncture économique, l'actualité sociale, la vie culturelle ainsi que des comptes rendus et des notes de lecture.

Une autre transformation majeure a été le « relookage » de la page de la couverture et de la charte graphique ainsi que le passage au format à la française qui permet de publier jusqu'à 40% de plus de texte en comparaison du format précédent, choisi en son temps par F. Lusset pour être proche du format de poche.

Fondée par des germanistes français qui en constituent aujourd'hui encore l'ossature, les « civilisationnistes » parmi eux sont sans doute les plus sollicités et ce sont eux aussi qui adressent le plus volontiers leurs contributions à la rédaction ; ils ont pour « concurrents » immédiats les littéraires de tous bords et quelques linguistes. Avec le temps sont venus s'ajouter des historiens, des économistes, des journalistes, etc... français et allemands. Revue française sur l'Allemagne, la revue n'a cessé d'ouvrir ses pages à des collaborateurs allemands. Revue de facture universitaire, mais s'adressant aussi bien à des spécialistes qu'au vaste public des personnes simplement intéressées en France et dans le monde francophone par les questions allemandes, *Allemagne d'aujourd'hui* est intégralement rédigée en français. Ce principe est en accord avec le public principalement visé. Les lecteurs de la revue sont à l'image de ses conceptions éditoriales et comme le reflet fidèle de la rédaction: des germanistes français qu'il s'agisse d'étudiants, d'enseignants du secondaire ou du supérieur, mais aussi des spécialistes de l'Allemagne travaillant dans d'autres disciplines. Bibliothèques, lycées et collèges, services de documentation, institutions politiques, nationales et internationales, comptaient

encore il y a quelques années pour près d'un tiers dans les abonnements, mais la tendance est, comme pour toutes les revues de sciences humaines et sociales aujourd'hui décroissante. Le passage à l'édition numérique à côté de l'édition papier n'est qu'affaire de temps et ... de survie.

Prof. Dr. Jérôme Vaillant

Université Charles de Gaulle - Lille 3

Rédacteur en chef de la revue Allemagne d'aujourd'hui

Contacts :

Site Internet : <http://allemagne-aujourd'hui.septentrion.com>

Contact éditorial : jerome.vaillant@univ-lille3.fr, vaillant@septentrion.com

Contact commercial : christophe.meurisse@univ-lille3.fr, meurisse@septentrion.com

Dokumente / Documents – Zeitschrift für den deutsch-französischen Dialog / Revue du dialogue franco-allemand

Comme souvent, l'histoire commence par une anecdote. Une parabole presque. Nommé aumônier militaire auprès de la garnison française stationnée à Offenburg en 1944, c'est dans cette ville proche de la frontière franco-allemande, en zone d'occupation française donc, que le Père Jean du Rivau (1903-1970), ordonné prêtre en 1936, résistant de la première heure, déporté à Mauthausen et à Dachau, est témoin des dures réalités de la vie quotidienne dans une Allemagne vaincue, détruite et ruinée. Selon une première version, il aurait rencontré un soldat français communiste désireux de traverser le Rhin de Ludwigshafen vers Mannheim pour voir s'il y avait d'autres communistes de l'autre côté. L'autre version fait état d'une rencontre de deux soldats sur ce même pont, se saluant en sifflant l'Internationale. Pourquoi laisser aux seuls communistes le privilège de renouer le dialogue entre Français et Allemands, se serait alors demandé l'aumônier français. Peu importe de savoir si cette anecdote est véridique. Elle traduit sans conteste un nouvel état d'esprit. Ce sera en effet le début d'une belle aventure, avec la publication dès l'automne 1945, des cahiers détachables, intitulés respectivement *Documents* et *Dokumente*, mais aussi, un peu plus tard, avec l'envoi d'enfants de réfugiés allemands dans des familles françaises et l'ouverture d'une librairie à Offenburg pour faire con-

naître la production littéraire française et d'une autre à Strasbourg pour la production allemande.

D'aucuns soulignent, avec raison, que *Documents* et *Dokumente* étaient, dès leur création, de faux jumeaux, car les contenus de ces deux revues parallèles étaient différents. Néanmoins l'intention, elle, était la même. Il s'agissait avant toute chose d'aller à la rencontre des adversaires d'hier, d'engager le dialogue avec eux pour évoquer et comparer les expériences des uns et des autres, sans ignorer pour autant les drames vécus dans chacun des deux pays par des populations que l'Histoire qualifiait d'ennemis héréditaires. Pour le Père du Rivau, le pardon chrétien se devait d'être à la base d'une volonté, pas forcément évidente en 1945, de réconciliation politique.

La première structure créée en 1945 à Offenburg s'appelait le *Centre d'Information et de Documentation Économiques et Sociales* (CIDES) avant de devenir l'année suivante le *Centre d'Études Culturelles, Économiques et Sociales* (CECES). En 1949 ce Centre obtient un statut juridique et devient bicéphale – sous le nom de *Bureau International de Liaison et de Documentation* (B.I.L.D.) en France et *Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit* (GüZ) en Allemagne. Ces deux institutions sont aujourd'hui les plus vieilles références du franco-allemand, pourtant rien n'indique dans leur intitulé qu'elles visent à un rapprochement entre la France et l'Allemagne. Il est surprenant d'ailleurs de constater que B.I.L.D. et GüZ, depuis leur Centre commun à Offenburg, n'ont rien fait pour mettre en valeur leurs ressemblances, lorsqu'ils se sont baptisés de la sorte, alors que dans le même temps, ne serait-ce que par leur titre, *Documents* et *Dokumente* donnaient, à tort, l'impression d'être une seule et même revue. De même, il est permis de philosopher sur les intentions des initiateurs, lorsqu'en allemand ils ont préféré le *ü* (*übernationale*) au *i* (*international*) de la partie française, mettant ainsi en exergue la vocation « supranationale » de l'association. Peut-être que le choix français obéissait à la tentation bien légitime d'associer l'institution à un mot allemand (*Bild*, image) qui caractérisait à cette époque l'apparition d'une presse dominée par l'image (le quotidien populaire à grand tirage *Bild-Zeitung*, a été fondé la même année en Allemagne).

Réunies sous un même toit à Offenburg, les deux rédactions déménagent à Cologne en 1956, ville dans lequel le directeur administratif s'appelait Max Adenauer, fils de Konrad le chancelier, bien avant donc que le général De Gaulle, revenu au pouvoir en 1958, ne lance avec le vieux chancelier le processus de réconciliation historique scellé en

1963 par le Traité de l'Élysée. Finalement, la GüZ s'installe avec la rédaction de *Dokumente* à Bonn, pendant que le B.I.L.D., après de longues années à Strasbourg, s'installe en 1976 avec *Documents* à Paris. Deux adresses, deux revues – pourtant les efforts d'harmonisation, après une longue période d'autonomie éditoriale, seront de plus en plus nombreux, les responsables des deux associations estimant que le rapprochement n'était pas l'apanage des années d'après-guerre.

Suite à un douloureux désengagement unilatéral du ministère français des Affaires étrangères, les deux revues décident en 2010 de fusionner. Ainsi, sous un seul titre, *Dokumente/Documents* reprend le flambeau, avec le précieux soutien financier du ministère allemand des Affaires étrangères, tout en restant fidèle à sa vocation : informer en français sur l'Allemagne, informer en allemand sur la France. La publication d'une revue bilingue n'est en fait qu'une évolution logique des rapports bilatéraux, même si le Quai d'Orsay aujourd'hui ne fait guère bonne figure dans cette affaire.

Conçue dès 1945 pour que les Français apprennent à ne plus craindre l'Allemagne après la défaite nazie, la revue française était devenue au fil des ans non plus seulement une *Revue des questions allemandes*, mais avant tout une *Revue du dialogue franco-allemand*, comme sa consœur allemande. *Dokumente*, à ses débuts, était une revue conçue et réalisée par des Français qui traduisaient des textes allemands, pour la plupart déjà publiés dans certains organes de presse. Avant la fondation de la République fédérale d'Allemagne en 1949, seules les instances d'occupation alliée avaient pouvoir de décision. Et il n'est de secret pour personne que les activités du Père du Rivau n'ont pas toujours été du goût des autorités françaises, qui ne cachaient guère leur volonté d'affaiblir l'Allemagne nouvelle, quand d'autres prônaient une démocratisation de la société allemande. Face au soutien frileux, notamment financier, de la politique française, l'aide de l'Église pouvait apparaître comme un précieux recours. Mais les rapports difficiles et tendus entre les jésuites allemands et la Compagnie de Jésus ont compliqué le travail du Père du Rivau, qui a dû même se battre pour que la Compagnie ne cesse pas son soutien au Centre d'Offenburg.

C'est sûrement une des raisons pour lesquelles la double revue, créée dans un esprit d'ouverture fortement marqué par les réseaux catholiques, avec pour auteurs des religieux essentiellement, a rapidement instauré le dialogue avec les laïcs en nommant dès 1950 un Alsacien à la tête de la rédaction, qui saura avec plusieurs personnalités faire

entrer la publication dans un processus de sécularisation, aussi bien dans le choix des auteurs que dans celui des thèmes abordés.

Au fil des années, les responsables ont poursuivi le dialogue intensément intellectuel dans les milieux universitaires et ils ont associé désormais chercheurs, experts et journalistes dans un même effort d'information sur ce qui rapproche (et sépare) Français et Allemands. La revue a par conséquent toujours pris garde de gérer sa mutation et son adaptation aux incessants changements de la société et des rapports bilatéraux.

Jean du Rivau, lorsqu'il lance, en août 1945, les deux revues jumelles *Documents* et *Dokumente*, est animé par la volonté d'œuvrer à la réconciliation franco-allemande et de renouer les relations intellectuelles brisées par la guerre. Dans un court texte, « *en guise de présentation* », qui sert de préface au premier numéro, le Père du Rivau, qui ne parlait pas l'allemand et connaissait peu l'Allemagne, avait exprimé les ambitions de la revue : « *Notre but en publiant ces divers documents est uniquement de servir et de renseigner de part et d'autre sur les faits et gestes de l'un et l'autre. Nous ne voulons pas prendre parti, nous désirons simplement éclairer les uns et les autres par des textes et permettre un jour venant de commencer à parler.* » Le dialogue donc – un véritable défi, alors que douze années de dictature risquaient de mettre toute une population au ban de la société et de la punir après plus de cinq années d'une guerre sans merci. L'enjeu était, pour la rédaction, de faire comprendre que la propagande allait être remplacée enfin par une information, honnête, crédible, objective.

Les premiers numéros évoquent à peine les aspects politiques et économiques de l'après-guerre pour se consacrer essentiellement à l'identité spirituelle d'une Europe en cendres. S'il est vrai que la motivation première était de présenter l'Allemagne à des lecteurs français éprouvés par la guerre, de la même façon l'équipe d'Offenburg tenait à faire comprendre les positions de la France dans cette Europe dévastée, avide d'unité. Certes l'idée d'un rapprochement était généreuse, les obstacles restaient tout de même nombreux après la défaite nazie. C'est un curé d'Offenburg qui proposera au Père du Rivau, pour gérer *Dokumente*, un jeune Allemand, maîtrisant fort bien le français, frère des écoles chrétiennes. Deux jésuites français viendront se joindre à lui. Cela explique que la plupart des premiers articles proposés traitent de questions religieuses. Il s'agit souvent de traductions d'articles parus dans les journaux des deux pays. Petit à petit, de jeunes journalistes et universitaires, français et allemands, en grande majorité nés au

lendemain de la Première Guerre mondiale et marqués par la Seconde, viendront se joindre aux pionniers.

De nombreuses personnalités ont su accompagner les deux revues dans leur évolution pour en faire un outil incontournable de la relation franco-allemande, notamment Joseph Rovau qui dirigera la revue de 1985 à 2001. Mais Jean du Rivau reste le symbole de cette initiative: premier Français à avoir été décoré (en 1954) de la Grande Croix de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne, décoré de la Légion d'Honneur par Robert Schuman, c'est lui qui a célébré une messe à la mémoire de l'ancien chancelier Konrad Adenauer en la cathédrale Notre-Dame de Paris en 1967, geste symbolique certes, mais dépassant le seul caractère religieux de la cérémonie.

A l'occasion du 60^e anniversaire de la fondation de la République fédérale et du 20^e anniversaire de l'unification allemande en 2009, *Documents* et *Dokumente* ont publié, pour la première fois sous une même couverture bilingue, un numéro spécial dans lequel chaque année des six décennies précédentes était illustrée par l'extrait d'une analyse en français parue dans *Documents* et d'une analyse en allemand parue dans *Dokumente*. Même si le choix et le résumé des articles sur une page peuvent paraître arbitraires (au total 122 pages sur quelque 70 000 parues dans les deux revues tout au long de ces années), ces « documents » reflètent l'évolution éditorialiste d'une double publication qui n'a eu de cesse, au-delà des grincements de dents entre Paris et Bonn/Berlin, de militer en faveur de la coopération franco-allemande et de l'unification, parfois difficile, de l'Europe.

Si l'intention de *Documents* dès les premières années était surtout de fournir aux Français des informations sur l'Allemagne (de l'Ouest comme de l'Est), ce ne sera pas la seule : le dialogue a toujours été au centre des préoccupations des deux revues, ce qui a permis d'ouvrir les colonnes à des auteurs allemands, souvent critiques sur la politique d'occupation menée par la France en Allemagne. Très vite, la vocation des deux revues dépassera la seule relation franco-allemande pour prôner une dimension européenne. « *La réconciliation faite, l'accent franco-allemand n'a de sens que s'il sert de moteur, d'accélérateur à l'Europe* », écrira le président du B.I.L.D., Joseph Rovau, résumant ainsi en 1985 quarante années d'activités dans un numéro spécial intitulé « *Un héritage au service de l'Europe* ».

Par ailleurs, la revue bilingue *Dokumente/Documents* se présente comme une revue plus généraliste qu'académique du dialogue franco-allemand, et ce pour traduire la volonté du B.I.L.D. et de la GüZ de ne plus se contenter d'une documentation pour seuls spécialistes, mais bien de participer avec et pour la société civile à une réflexion sur la relation franco-allemande à l'heure d'une Europe sans frontières (ou presque). Chercheurs, experts, journalistes et acteurs du franco-allemand, ont ainsi à leur disposition une plateforme pour informer tous ceux qui s'intéressent à la France, à l'Allemagne et aux relations bilatérales, à l'Histoire, à l'économie, à la culture, plus généralement à la société – dans l'esprit du fondateur charismatique des deux revues qui entendait informer « *sur les faits et gestes de l'un et l'autre* ». Et l'actualité montre chaque jour que, face aux interrogations sur des sujets d'actualité (euro, atome, Libye, fiscalité et tant d'autres), l'information et l'analyse restent le meilleur moyen de faciliter la compréhension réciproque.

Gérard Foussier

Rédacteur en chef de la revue *Dokumente / Documents*

Contacts :

Verlag Dokumente / Documents, Dottendorfer Straße 86, D-53129 Bonn

Tel.: +49 (0) 228 92 39 805

Mail: redaktion@dokumente-documents.info

Internet: <http://dokumente-documents.info>

Francia –

Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Die Zeitschrift *Francia* wird vom Deutschen Historischen Institut Paris seit 1973 herausgegeben. Sie ist untrennbar mit Karl Ferdinand Werner, der das Institut von 1968 bis 1989 leitete, verbunden. Bereits vor seiner Amtszeit plante er ein Forum für seine ausgesprochen groß dimensionierten Forschungsprojekte. In konkrete Überlegungen stieg er 1968 ein, und die Planungen waren bereits ein Jahr später abgeschlossen. Es dauerte allerdings noch bis 1973, ehe der erste Band erscheinen konnte. In seinem Vorwort schreibt Werner, dass die Zeitschrift Beiträge zur Geschichte Frankreichs, der Schweiz

und der Beneluxländer von der Zeit des spätantiken Gallien bis zur Gegenwart bringen soll. Deutschland rechnet er nicht zu West-, sondern zu Mitteleuropa. Dementsprechend ist deutsche Geschichte nur aus der Perspektive ihrer Beziehungen zu Frankreich und der des Vergleichs ihrer Entwicklungen zu berücksichtigen. Ziel der Zeitschrift sei es, den Einfluss, den Westeuropa auf die Welt ausgeübt habe und ausübe, zu veranschaulichen. Es ging Werner also um die Vermittlung eines eindeutig frankozentrischen Weltbilds. Mit der *Francia* schuf Werner die erste deutsche Zeitschrift, deren Blick sich speziell auf Westeuropa richtet. Ihr Adressatenkreis sind die Fachhistoriker. Um *Francia* zu einem Forum der internationalen Diskussion zu machen, werden die Beiträge nicht nur in deutscher Sprache, sondern auch auf Englisch und Französisch publiziert und in allen drei Sprachen jeweils kurz resümiert. Für den Rezensionsteil bürgerte sich der Brauch der so genannten „kreuzweisen Besprechung“ ein, das heißt, dass die Bücher möglichst in der jeweils anderen Sprache rezensiert werden.

Seit ihren Anfängen erscheint die *Francia* als Jahrbuch. Nimmt man den ersten Band, Jahrgang 1973, zur Hand, so droht der Umfang von 1232 Seiten den Leser förmlich zu erschlagen. Er enthält dreißig Beiträge. Von ihnen stammen sechs aus der Feder von Mitarbeitern des Hauses, ein Beitrag von Eugen Ewig, dem Gründungsvater des Instituts, und zwei Beiträge von Stipendiaten. Dreizehn Aufsätze beruhen auf Vorträgen eines vom DHI veranstalteten deutsch-französischen Historikerkolloquiums über „Die napoleonische Herrschaft in Europa“. Dies zeigt, dass der erste Band sich weitgehend aus der Arbeit des Instituts speiste. In den nächsten Jahren trat zwar eine Änderung insofern ein, als Kolloquiumsakten nicht mehr in der Zeitschrift, sondern in den Buchreihen des Instituts, insbesondere den *Beiheften der Francia* und den *Pariser Historischen Studien*, publiziert wurden. Aber selbst wenn der erste Band in dieser Hinsicht eine Sonderstellung einnimmt, so ist es bis heute dabei geblieben, dass sich unter den Autoren fast immer Mitarbeiter und Stipendiaten des Hauses finden. Auch Einzelvorträge, die im Rahmen der „Jeudis“ gehalten werden, erscheinen häufig in gedruckter Form in der *Francia*. Daneben rekrutiert sich ein wichtiger Teil der Autoren nach wie vor aus dem Umfeld der Forschungsprojekte des Instituts. Die Zeitschrift spiegelt also die Arbeit des DHI. Ihr Aufbau blieb von den Anfängen bis heute im Wesentlichen gleich: Neben den Aufsatzteil tritt die Sektion „Zur Forschungsgeschichte und Methodendiskussion“, gefolgt von den „Miszellen“. Die Ergebnisse von Tagungen oder Vortragsreihen werden zudem seit einigen Jahren unter der Rubrik „Atelier“ veröffentlicht.

In den vier Jahrzehnten ihres Bestehens sah sich die *Francia* zwei einschneidenden Änderungen gegenüber. Sie fallen in die Jahre 1989 und 2007. Die beiden Daten lassen erkennen, dass die Zäsuren mit dem Wechsel in der Leitung des Instituts verbunden waren: 1989 von Karl Ferdinand Werner zu Horst Möller und 2007 von Werner Paravicini zu Gudrun Gersmann. Die ersten fünfzehn Bände umfassten ausnahmslos mehr als 900 Seiten; drei Bände überschritten sogar die Tausender-Grenze. Es erschien deshalb sinnvoll, die Zeitschrift ab 1989 in drei Teilbänden zu veröffentlichen, jeweils etwa gleichen Umfangs. Damit sollten die drei Epochen Mittelalter, Frühe Neuzeit und 19./20. Jahrhundert dasselbe Gewicht erhalten und dem Leser die Möglichkeit geboten werden, nur einen Teilband zu erwerben. Zu einer erneuten Zäsur, die gleich vier grundlegende Änderungen mit sich brachte, kam es mit dem Amtsantritt von Frau Gersmann: Der umfangreiche Rezensionsteil erscheint seit 2008 nur noch im Netz; die Dreiteilung der *Francia* wurde wieder aufgehoben; alle Bände wurden mit einer Movingwall von zunächst zwei, inzwischen einem Jahr retrodigitalisiert; und über die Annahme der Beiträge entscheidet ein Gutachtergremium.

Voraussetzung für diese Neuerung war die Einrichtung der Online-Publikationsplattform *perspectiva.net*. Auf ihr werden Veröffentlichungen der Auslandsinstitute, die unter dem Dach der Stiftung „Deutsche Geisteswissenschaftliche Institute im Ausland“ zusammengefasst sind, digital veröffentlicht und kostenfrei zugänglich gemacht. Unter dieser Adresse, www.perspectiva.net, findet sich die Rubrik *Francia-online*, und von dort gelangt der Leser zu *Francia-Recensio* und *Francia-Retro*. Die technische Redaktion von *perspectiva.net* ist in Bonn-Bad Godesberg angesiedelt und steht unter der Leitung von Michael Kaiser. Die Redaktion im herkömmlichen Sinn, die die Texte zur Veröffentlichung vorbereitet, befindet sich weiterhin im DHI. Sie besteht aus drei wissenschaftlichen Redakteuren, die jeweils für eine Epoche zuständig sind, Rainer Babel (Frühe Neuzeit, 1500–1815), Stefan Martens (19./20. Jh.) und dem Chefredakteur Rolf Große (Mittelalter), sowie der Redaktionsassistentin Dagmar Aßmann. Verlegt wird die Zeitschrift vom Jan Thorbecke Verlag.

Die Rezensionen erscheinen seit 2008 viermal im Jahr als Teil von *Francia-Recensio*, jeweils im März, Juni, September und Dezember. Über ihre Veröffentlichung kann sich der Leser per RSS-Feed benachrichtigen lassen. Ausführlichere Rezensionen und Sammelbesprechungen sind weiterhin der Zeitschrift vorbehalten, und zwar der Sektion

„Zur Methodengeschichte und Forschungsdiskussion“. Seit 2008 wurden 1625 Titel besprochen. Dies belegt, dass *Francia-Recensio* möglichst umfassend über Veröffentlichungen informieren möchte. Bei der Auswahl der Rezensenten kann sich die Redaktion auf eine Datenbank mit den Namen von ca. 3500 Wissenschaftlern stützen. Seit Anfang dieses Jahres werden die Besprechungen außerdem auf der Rezensionsplattform *recensio.net* veröffentlicht.

Die Auslagerung des Rezensionsteils gab die Möglichkeit, die drei Teilbände wieder zusammenzuführen. Dabei spielte auch die konzeptionelle Überlegung eine Rolle, dass die bisherige Dreiteilung künstlich ist und einer Behandlung epochenübergreifender Themen im Wege steht. Es ist beabsichtigt, künftig auch Themenhefte zu bringen, die an der Epochengrenze nicht Halt zu machen brauchen; doch stehen diese Überlegungen noch am Anfang. Befürchtungen, die Zahl der Abonnenten könne durch die Aufhebung der Dreiteilung des Bandes zurückgehen, haben sich nicht bewahrheitet. Die Zahl der Abonnenten stieg sogar noch, und zwar auf 355 Abonnements (Stand: Juli 2010) bei einer Verkaufsauflage von 500 Stück. Zu diesem recht günstigen Ergebnis trägt sicher auch der moderate Preis von 38,- EUR im Abonnement (und 45,- EUR im Einzelverkauf) bei. Was die regionale Verteilung betrifft, so dominieren deutsche Abonnenten: 56% der Abonnements gehen nach Deutschland, 17% nach Frankreich und 6% in die Beneluxländer. Die *Francia* ist in den Bibliotheken des frankophonen Raums also durchaus präsent.

Eine weitere Neuerung war die Retrodigitalisierung der gesamten *Francia*, die inzwischen bis zu dem 2008 erschienenen Band 35 reicht. Weitere Bände werden sukzessive mit einer Movingwall von inzwischen nur einem Jahr ins Netz gestellt. Unter der Bezeichnung *Francia-Retro* ist die Zeitschrift, genau wie die Rezensionen, auf *perspectiva.net* für jedermann frei zugänglich und erhöht somit ihre Präsenz. Diese einschneidenden Änderungen im Erscheinungsbild der *Francia* gingen einher mit der Gründung eines Gutachtergremiums. Zuvor war es üblich, dass über Annahme und Ablehnung eines Manuskripts der Herausgeber, der zuständige Redakteur und ein Wissenschaftler des Instituts entschieden. Im Jahr 2008 wurde ein international besetztes Gutachtergremium eingerichtet, dessen Mitglieder aus Deutschland, Frankreich und Großbritannien stammen. Jedes Manuskript wird zwei Gutachtern vorgelegt. Dies dient zum einen der Qualitätssicherung der *Francia*; zum anderen soll es die Attraktivität der Zeitschrift für

Autoren steigern, die bei Bewerbungen darauf hinweisen können, in einem Periodikum mit Peer-Review-Verfahren zu publizieren.

Nach wie vor rekrutiert sich ein Teil der Autoren aus Mitarbeitern des Hauses, Stipendiaten, Referenten der „Jeudis“ und Kollegen aus gemeinsam betriebenen Forschungsprojekten. Auch die übrigen Autoren werden häufig durch persönliche Kontakte zur Direktorin oder zu einem der Redakteure dazu motiviert, ihren Aufsatz anzubieten. Dementsprechend selten kommt es vor, dass ein Manuskript eingeht, dessen Absender im Institut nicht näher bekannt ist. Dieser Befund sollte nicht überraschen, da die *Francia* sich in ihrer von Karl Ferdinand Werner formulierten und eingangs zitierten Aufgabenstellung aus der Arbeit des Instituts speist. Sie ist nach wie vor frankozentrisch bestimmt. Aufsätze zur deutschen Geschichte werden in der Regel nur dann angenommen, wenn sie einen Bezug zu Frankreich aufweisen. Das engt den Kreis möglicher Autoren ein. Für deutsche Wissenschaftler ist die *Francia* oft erste Anlaufstelle. Frankophone Kollegen, die über ein französisches Thema arbeiten, haben hingegen eine viel größere Auswahl an Publikationsorten. Hier ist es die Aufgabe vor allem der Redakteure, ein Netzwerk aufzubauen und zu pflegen. Es mangelt nicht an Beiträgen, die angeboten werden. Es gibt aber nur selten ein Überangebot, das zwingt, Beiträge zurückzustellen und erst in zwei oder drei Jahren zu publizieren. Dies sichert ihre Aktualität. Ganz abgesehen davon ist die Zusage, einen angenommenen Aufsatz gleich im nächsten Band zu bringen, gerade für jüngere Autoren von Vorteil.

Als Resümee ist festzuhalten, dass die *Francia* mit ihrer Fokussierung auf westeuropäische Geschichte eine Sonderrolle einnimmt. Im Jahre 1998 wurde das DHI vom Wissenschaftsrat evaluiert. In seiner Stellungnahme unterstreicht er die zentrale Rolle der *Francia* „bei der wechselseitigen Wahrnehmung der deutschen und französischen Historiker“. Im Rating der European Science Foundation aus dem Jahr 2007, das bekanntlich sehr umstritten ist, wurde die *Francia* der Kategorie B zugeordnet als international ausgerichtete Zeitschrift. Obwohl ihrer Thematik Grenzen gesetzt sind, mangelt es nicht an Autoren. Auch wenn Auflage und Absatz zeigen, dass die *Francia* nicht zu den großen Periodika zählt, besteht doch Anlass zu der optimistischen Erwartung, dass die *Francia* sich auch im Zeitalter der digitalen Medien behaupten wird.

Prof. Dr. Rolf Große

Wiss. Mitarbeiter am DHI Paris

Kontaktdaten:

Redaktion Francia

DHI / IHA, Hôtel Duret-de-Chevry, 8, rue du Parc-Royal, F-75003 Paris

Mail: Francia@dhi-paris.fr

Internet: <http://francia.dhi-paris.fr>

Frankreich-Forum – Jahrbuch des Frankreichzentrums der Universität des Saarlandes

Das Frankreichzentrum – Plattform für deutsch-französische Lehre und Forschung

Das Frankreichzentrum der Universität des Saarlandes besteht seit 1996. Es ist eines von zurzeit vier universitären Frankreichzentren in Deutschland (die anderen befinden sich an der Freien Universität Berlin, der Universität Leipzig und der Albert-Ludwigs-Universität Freiburg), die unabhängig voneinander gegründet wurden und jeweils ein spezifisches Profil aufweisen.

Das Frankreichzentrum ist eine zentrale Einrichtung der Universität; es ist den einzelnen Fakultäten übergeordnet und versteht sich als Plattform für die frankreich- und frankophoniebezogenen Aktivitäten der gesamten Hochschule. Insbesondere unterstützt es die zahlreichen persönlichen Kontakte mit Frankreich und französischen Hochschulen und nimmt damit frankreichorientierte Traditionen der Universität auf, die 1948 von der französischen Regierung als zweisprachige Hochschule gegründet wurde und auch nach 1957, als das Saarland Teil der Bundesrepublik Deutschland wurde, den Kontakt zu Frankreich bewusst weiter pflegte. Zeugen dieser Kontinuität sind neben vielen bi- oder trinationalen Studiengängen auch die insgesamt vier französischen Lehrstühle in der Rechtswissenschaft, in der Romanistik und in der Germanistik, die immer mit französischen Forschern/Forscherinnen, Beamten des französischen Staates besetzt werden und somit die Verknüpfung mit der französischen Universitätslandschaft institutionalisieren.

Das Frankreich-Forum: ein zweisprachiges und interdisziplinäres Publikationsorgan

Das Jahrbuch *Frankreich-Forum* ist erstmals 1997 erschienen, nachdem das Frankreichzentrum aus Anlass seiner Gründung im Jahr davor bereits den Band *Deutsch-französische Schwerpunkte in Forschung und Lehre. Entwicklungen – Vernetzungen – Perspektiven* veröffentlicht hatte. Die Publikationsreihe versteht sich als Forum für die deutsch-französische Forschung in den verschiedenen Disziplinen der Universität des Saarlandes und wendet sich an Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftler aus dem deutsch-französischen Bereich sowie an alle, die sich für den deutsch-französischen Austausch interessieren. Das Frankreichzentrum setzt Impulse für die grenzüberschreitende wissenschaftliche Zusammenarbeit, indem es Informationen über die aktuellsten deutsch-französischen Entwicklungen in den verschiedenen Fächern vermittelt und Anregungen für deutsch-französische Forschung an der eigenen Universität und darüber hinaus gibt.

Ein besonderes Anliegen dieser Publikationsreihe ist es, nicht nur die Forschung *über* Frankreich, sondern auch *mit* Frankreich zu fördern und deren Ergebnisse zu veröffentlichen. Insofern reflektiert das *Frankreich-Forum* ganz bewusst auch französische und frankophone Sichtweisen auf Deutschland bzw. den deutschsprachigen Raum und auf Europa. Ein Beispiel wäre etwa das Konzept des Bandes *Religion im öffentlichen Raum. Deutsche und französische Perspektiven* (Bd. 8/2008), in dem die gleichen Themen – Pluralisierung und Individualisierung von Religion, Religion und staatliches Recht, Religion in staatlichen Schulen, Religion und Literatur usw. – jeweils sowohl aus deutscher als auch aus französischer Sicht beleuchtet werden. Die Reihe leistet damit auch einen Beitrag dazu, die bekannten Wahrnehmungshindernisse zwischen deutscher und französischer geistes-, kultur- und sozialwissenschaftlicher Forschung zu überwinden und mit den aktuellen Tendenzen der Forschung im jeweils anderen Land bekannt zu machen. Die konsequent zweisprachige Anlage der Bände dient ebenfalls diesem Ziel.

Neben der interkulturellen spielt auch die interdisziplinäre Grenzüberschreitung eine wesentliche Rolle. Dies betrifft nicht nur das breite Spektrum an Themen, die in der Reihe vertreten sind, sondern auch die Struktur jedes einzelnen Bandes, in dem jeweils ein Schwerpunktthema aus häufig mannigfaltigen disziplinären Perspektiven behandelt wird. Beteiligt sind dabei z.B. Literatur- und Sprachwissenschaft, Geschichts-, Politik- und Sozialwissenschaft, aber auch Fächer wie Philosophie oder Musikwissenschaft. In

den letzten Jahren verfolgt das *Frankreich-Forum* verstärkt das Ziel, im Rahmen des Europa-Schwerpunkts der Universität des Saarlandes, den deutsch-französischen Vergleich und Kulturtransfer um gesamteuropäische Fragestellungen und Perspektiven zu bereichern (vgl. hierzu insbesondere die Bände *Europa zwischen Fiktion und Realpolitik*, Bd. 9/2009, sowie *Sprache und Sprachbewusstsein in Europa*, Bd. 10/2010).

Aufbau und Inhalt

Das *Frankreich-Forum* erscheint einmal jährlich in der ersten Jahreshälfte als Jahrbuch des vorangegangenen Jahres. Jedes Jahrbuch steht unter einem spezifischen Thema, oft im Anschluss an wissenschaftliche Veranstaltungen des Frankreichzentrums wie beispielsweise die regelmäßig stattfindenden Kolloquien und der „Transatlantische Dialog“, ein Seminar für Studierende und Nachwuchswissenschaftler aus Deutschland, Frankreich, den USA und Kanada. Die Herausgeber der einzelnen Bände, durchweg ausgewiesene Experten und Expertinnen der jeweiligen Forschungsgebiete, sind überwiegend Mitglieder der Universität des Saarlandes. Die Beiträge sind in der Regel auf Deutsch oder Französisch verfasst, gelegentlich werden auch englischsprachige Beiträge veröffentlicht. Ziel der herausgeberischen und redaktionellen Betreuung ist ein hoher wissenschaftlicher Standard bei gleichzeitiger Förderung der interkulturellen und interdisziplinären Anschlussfähigkeit. So erleichtert z. B. ein Abstract in der jeweils anderen Sprache den Zugang zum jeweiligen Text.

Zusätzlich zum Themenschwerpunkt werden verschiedentlich auch kurze Berichte aus der Arbeit des Frankreichzentrums veröffentlicht, wie etwa zum Projekt „Frankreichbezogene Arbeitsweltkompetenz“ zur Verbesserung der Arbeitsmarktrelevanz der neuen Bachelor-Studiengänge, der insbesondere Empfehlungen für die Gestaltung und curriculare Einbettung von Auslandspraktika gibt (Jahrbuch 10/2010), oder zu einer Table ronde zur Bachelor/Master-Reform in den Natur- und Ingenieurwissenschaften und den sich daraus ergebenden Fragen grenzüberschreitender Zusammenarbeit (Jahrbuch 7/2006–2007). Damit fördert das Frankreichzentrum nicht nur ganz konkret den grenzüberschreitenden Austausch in Forschung und Lehre, etwa durch Information über und Unterstützung für bi- und multinationale Studiengänge sowie durch das in Kooperation mit u. a. der Arbeitsagentur und EURES-Transfrontalier betriebene deutsch-französische Praktikumsbüro, sondern stellt die Erkenntnisse aus solchen Pilotprojekten

auch der breiten akademischen Öffentlichkeit als Diskussionsgrundlage zur Verfügung, um neue Herausforderungen anzugehen.

Ein Spezifikum der Reihe ist der ausführliche *Rezensionsteil* (zwischen 25 und 35 Titeln) in jedem Band, der den Gedanken eines wissenschaftlichen *Forums* für deutsch-französische Forschung wiederaufnimmt. Veröffentlicht werden hier Rezensionen zu wissenschaftlichen Titeln aus dem deutsch-französischen Bereich, auch von deutschen Untersuchungen über Frankreich und die Frankophonie und französischen Werken über Deutschland. Die Auswahl der zu rezensierenden Werke orientiert sich am Themenschwerpunkt des jeweiligen Bandes, ergänzt durch wichtige Neuerscheinungen aus den anderen von der Reihe abgedeckten Arbeitsgebieten, so dass der Rezensionsteil nicht nur für Vertreter des jeweiligen Schwerpunktthemas, sondern für alle deutsch-französisch orientierten Geistes- und Kulturwissenschaftler Gewinn verspricht.

Das Spektrum der abgedeckten Disziplinen ist dabei sehr breit und umfasst z. B. deutsche, französische und vergleichende Sprach- und Literaturwissenschaft, Translationswissenschaft, Geschichte (mit einem Schwerpunkt auf der neueren und neuesten Geschichte), Kunstgeschichte, Politik, Soziologie, Geografie, Landeskunde, Kulturwissenschaft, interkulturelle Kommunikation, postkoloniale Studien, Religionswissenschaft/Theologie sowie Philosophie.

Besondere Berücksichtigung finden dabei Veröffentlichungen von Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern der Universität des Saarlandes. Die Rezensenten und Rezensentinnen sind sowohl etablierte Forscher als auch Nachwuchswissenschaftler aus Deutschland, Österreich, der Schweiz, Frankreich und anderen frankophonen Ländern. Rezensionen können sowohl auf Deutsch als auch auf Französisch veröffentlicht werden; bevorzugt werden dabei Rezensionen über deutschsprachige Werke an französischsprachige Wissenschaftler vergeben und umgekehrt. Thementeil, Projektberichte und Rezensionsteil ergänzen sich so sinnvoll, um den deutsch-französischen Forschungs- und Wissenstransfer im Bereich der Geistes-, Kultur- und Sozialwissenschaften zu fördern.

Herausgeber der Reihe *Frankreich-Forum* ist das multidisziplinär besetzte Kollegium des Frankreichzentrums unter Mitarbeit der Geschäftsführerin Sandra Duhem. Dem Kollegium gehören zurzeit folgende Hochschullehrer der Universität des Saarlandes an: Frau Prof. Dr. Tiziana Chiusi (Rechtswissenschaft), Herr Prof. Dr. Dr. h. c. Rainer Hu-

demann (Geschichte), Herr Prof. Dr. Alfred K. Louis (Mathematik), Herr Prof. Dr. Hans-Jürgen Lüsebrink (Romanistik), Herr Prof. Dr. Dr. h. c. Michael Veith (Chemie).

Bezugsmöglichkeiten und Kontakt

Die jüngeren, im transcript-Verlag erschienenen Bände (ab Bd. 5/2003–2004: *Universitäten in europäischen Grenzräumen*) sind im Buchhandel oder direkt beim Verlag (<http://www.transcript-verlag.de>) erhältlich. *Sprache und Identität in frankophonen Kulturen* (Bd. 4/2001–2002) ist ebenfalls im Buchhandel erhältlich. Ältere Bände sind direkt über das Frankreichzentrum zu beziehen (solange der Vorrat reicht). Mehr Informationen zur Arbeit des Frankreichzentrums und insbesondere zu unseren Publikationen finden Sie auf der durchgehend zweisprachig (deutsch-französisch) gestalteten Homepage des Frankreichzentrums: <http://www.uni-saarland.de/fz>. Hier können die Inhaltsverzeichnisse der Publikationen sowie teilweise auch Abstracts zu den einzelnen Beiträgen heruntergeladen werden. Auch über unsere Buchreihe *ViceVersa. Deutsch-französische Kulturstudien* (bislang vier Bände) sowie über unsere insbesondere für Didaktiker der Fächer Geschichte und Geografie interessante Veröffentlichung *Grenzraum erfahren* mit Materialien zum bilingualen Sachfachunterricht kann man sich hier informieren.

Dr. Jeanne Ruffing

Wiss. Mitarbeiterin, Frankreichzentrum der Universität des Saarlandes

Kontaktdaten:

Univ. des Saarlandes, Frankreichzentrum, Campus A4 2, R. 2.12, D-66123 Saarbrücken

Tel.: + (0) 681-302-2399

Mail: fz@mx.uni-saarland.de

Internet: <http://www.uni-saarland.de/fz>

Frankreich-Jahrbuch

Das Frankreich-Jahrbuch verdankt seine Entstehung einer Initiative von Hochschullehrern in Verbindung mit dem Deutsch-Französischen Institut (dfi). Zu Beginn der 1980er Jahre wurde gemeinsam das Bedürfnis formuliert, ein Netzwerk der frankreichbezogenen Forschung ins Leben zu rufen. Ziel war die Überwindung einer vielfach als Isolierung empfundenen Situation an den einzelnen Hochschulen, aber auch der Begrenzun-

gen durch die Fachdisziplinen. Eine erste Tagung in Ludwigsburg („Stand und Entwicklungsmöglichkeiten der sozialwissenschaftlichen Frankreichforschung“, 1985) nahm eine Bestandsaufnahme aus der Sicht verschiedener Fachdisziplinen vor und sprach sich für eine regelmäßig stattfindende Tagung aus, die daraufhin ab 1986 vom dfi in Ludwigsburg jährlich ausgerichtet worden ist (zunächst unter der Bezeichnung „Frankreichforscher-Konferenz“, in jüngerer Zeit unter dem Namen „Jahrestagung des dfi“). Von Anfang an stand auch die Frage eines Publikationsorgans auf der Tagesordnung. So wurde auf der Tagung 1985 die Idee eines Jahrbuches geboren, das dann 1988 erstmals (im Verlag Leske und Budrich, Opladen; ab 2004, nach dessen Verkauf, dann im Verlag für Sozialwissenschaften, Wiesbaden) erschien und seither seinen festen Platz in der frankreichbezogenen Forschung gefunden hat. Jahrestagung und Jahrbuch stellen bis heute aufeinander bezogene und einander ergänzende Aktivitäten dar.

Herausgeber des Frankreich-Jahrbuches ist in erster Linie das Deutsch-Französische Institut, das für sämtliche Arbeiten der Vorbereitung und Durchführung der jährlichen Tagungen, der redaktionellen Betreuung und der Erstellung des druckfertigen Manuskripts verantwortlich ist und die damit verbundenen Kosten trägt. Über die Formel „... in Verbindung mit“ ist ferner eine Reihe von Hochschullehrern bzw. Wissenschaftlern aus verschiedenen Disziplinen an der Herausgeberschaft beteiligt. Damit sollten von Anfang an universitäre Erfahrungen, Aktivitäten und Netzwerke in die Konzeption und thematische Entwicklung der jährlichen Tagung und des Jahrbuches einbezogen werden. Diese – immer informelle – Zusammenarbeit hat im Laufe der Zeit unterschiedliche Ausprägungen angenommen. Wenn in den letzten Jahren die Rolle des Instituts stärker hervorgetreten ist, hängt dies neben anderen Gründen auch mit wachsenden finanziellen Zwängen und der Tendenz zusammen, die jährlichen Tagungen in Partnerschaft mit anderen Organisationen zu konzipieren und auszurichten. Derartige Partnerschaften – etwa mit der Deutsch-Französischen Hochschule, mit Arte, dem Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (Ciera), der Fondation Robert Schuman oder dem Deutschen Historischen Institut in Paris – sind in letzter Zeit fast zur Regel geworden und haben der Tagung und dem Jahrbuch neue inhaltliche Impulse verliehen und neue Netzwerke erschlossen.

Jedes Frankreich-Jahrbuch hat ein Schwerpunktthema, das in engem Zusammenhang zur Jahrestagung desselben Jahres steht. Der Schwerpunktteil speist sich vor allem aus

einer Auswahl der auf der Tagung gehaltenen Vorträge. Daneben gibt es wenige weitere Beiträge zu vermischten Themen, die beispielsweise einen besonderen Aktualitätsbezug haben oder aber – das war jahrelange Praxis – gegenüber den oft sozialwissenschaftlich orientierten Schwerpunktbeiträgen einen geisteswissenschaftlichen Akzent setzen und verschiedene Bereiche der kulturellen Entwicklung behandeln. Der eher kleine Rezensionsteil bietet bevorzugt Bereichsrezensionen oder referiert exemplarisch Publikationen aus dem Bereich der deutsch-französischen Beziehungen. Ein Dokumentationsteil (Chronik, Basisdaten, ggf. Wahlergebnisse, Bibliographie deutschsprachiger Neuerscheinungen zu Frankreich) rundet jedes Jahrbuch ab.

Das Frankreich-Jahrbuch wendet sich an ein universitäres Publikum und darüber hinaus an eine Leserschaft, die aus persönlichen oder beruflichen Gründen Interesse an den politischen, gesellschaftlichen und kulturellen Entwicklungen Frankreichs, seiner Positionierung in Europa sowie den bilateralen Beziehungen hat. Es will Zusammenhänge erschließen und damit ermöglichen, Vorgänge im Nachbarland verstehen und einordnen zu können. Dies erfordert Beiträge, die auch für Nicht-Spezialisten verständlich sind, fachwissenschaftliche Verengungen vermeiden und in ihrer Gesamtheit einen pluridisziplinären Zugang zu den behandelten Problemen bieten. Zu den programmatischen Grundsätzen gehört auch, essentialistische Verengungen zu vermeiden, Frankreich als Teil Europas zu begreifen und die frankreichspezifischen Probleme immer auch auf generelle Entwicklungstendenzen zu beziehen – ein Plädoyer für vergleichend angelegte Themen und Beiträge. Auch die wechselseitigen Wahrnehmungsmuster und -prozesse sind wiederholt thematisiert worden (so im Schwerpunkt „Wahrnehmungsmuster zwischen Deutschland und Frankreich“ 1995 und „Französische Blicke auf das zeitgenössische Deutschland“ 2009).

Darüber hinaus sind bevorzugt Schwerpunktthemen gewählt worden, die in der deutschen Diskussion bislang nicht oder nur wenig thematisiert worden waren und damit auch neue Anstöße für die Forschung geben können. Beispiele dafür sind die Themen „Stadt und Gesellschaft“, das französische Forschungsperspektiven zur urbanen Entwicklung und den Banlieues präsentierte (1993), „Recht in Politik und Gesellschaft“ (2001) oder auch die beiden, nachfolgend näher vorgestellten historischen Schwerpunkte „Zukunft und Erinnerung“ (2000) bzw. „Frankreichs Geschichte: vom (politischen) Nutzen der Vergangenheit“ (2010). In diesem Zusammenhang sind konstant und mit

wachsender Tendenz Autoren aus Frankreich (weniger aus anderen Ländern) berücksichtigt worden.

Entsprechend der fächerübergreifenden Ausrichtung des Frankreich-Jahrbuchs spielen seit Erscheinungsbeginn der Reihe (1988) auch historische, meistens zeitgeschichtliche Analysen eine wichtige Rolle, ohne dass das Jahrbuch deshalb als historische Fachveröffentlichung verstanden werden kann. Auch die beiden Themenhefte, die spezifisch historischen Fragestellungen nachgehen (2000 und 2010), tun dies aus einem interdisziplinären Interesse heraus. In beiden Bänden steht die Frage im Raum, welchen Einfluss und welche Bedeutung (National-) Geschichte und Vergangenheit für die heutigen politischen und gesellschaftlichen Verhältnisse in Frankreich haben. Drei Themenkomplexe lassen sich dabei unterscheiden: Die positiv besetzte Erinnerung an die französische Revolution 1789 und die darauf fußende, heute noch gültige französische Definition von „Nation“ und „Republik“; die damit häufig in Konflikt stehende, schwierige Erinnerung an eigene (französische) Totalitarismuserfahrungen (Kollaboration, Kolonialkriege); schließlich die Metaanalyse französischer Nationalgeschichtsschreibung und Geschichtspolitik und die daraus resultierenden Konstruktionen nationaler Identität und des kollektiven Gedächtnisses.

Zum ersten Themengebiet gehört vor allem die Analyse der Konstruktion und Bedeutung der Begriffe „Nation“ und „Republik“ in Frankreich. Im weitesten Sinne begriffs- und ideengeschichtlich angelegte Beiträge verdeutlichen die fortdauernde Gültigkeit der mit diesen Begriffen verbundenen politischen und gesellschaftlichen Normen im heutigen Frankreich bzw. untersuchen die Spannung zwischen dem fortdauernden Geltungsanspruch einerseits und der veränderten gesellschaftlichen Realität andererseits. Im Jahrbuch 2010 interpretiert beispielsweise Blandine Kriegel die Ereignisse von 1789 (und deren national- und revolutionsgeschichtliche Verengung in der Erinnerung) als Ausdruck eines breiteren, europäischen Phänomens, dessen Grundlagen sie ideengeschichtlich rekonstruiert und vor allem im Schrifttum zur Unabhängigkeit der Vereinigten Provinzen der Niederlande verortet.

Das zweite Themengebiet widmet sich vor allem der Transformation der lange Zeit einseitig positiv besetzten, heroischen „Nationalgeschichtsschreibung“. Im Zusammenhang mit gesellschaftlichen Ausdifferenzierungsprozessen, sowie Prozessen der Europäisierung, hat auch in Frankreich eine „Aufarbeitung der Vergangenheit“ stattgefunden. Die

Auseinandersetzung mit eigenen totalitären Erfahrungen, besonders mit der Kollaboration im Zweiten Weltkrieg und der Beteiligung an Judendeportationen, sind so zu einer regelrechten „Obsession“ geworden. Die gesellschaftliche und politische Relevanz dieser Beiträge, über das Interesse am historischen Einzelfall hinaus, besteht wiederum in der Debatte um die Bedeutung dieser „Obsession“ für das Selbstverständnis und die Funktionsfähigkeit der heutigen französischen Gesellschaft. In diesem Zusammenhang findet auch die – im Vergleich zur Debatte um Vichy – wesentlich kontroversere Auseinandersetzung um das Erbe des Kolonialismus, Eingang in das Frankreich-Jahrbuch. Auch hier handelt es sich um eine „totalitäre Erfahrung“, die einerseits noch kaum Eingang in das „offizielle Geschichtsbild“ Frankreichs gefunden hat, deren gesellschaftliche Folgen andererseits in Form der Vorstadtbevölkerung mit Migrationshintergrund längst im Alltag präsent sind. Welche Erinnerung kann den vielfältigen und unterschiedlichen Kolonialerfahrungen gerecht werden; und müssen die Kinder der Kolonisierten die Geschichte der Kolonisatoren lernen und als „ihre Geschichte“ begreifen?

Verbunden mit diesen Fragen auf der Metaebene von Geschichtstheorie und -philosophie, widmet sich ein dritter Themenblock (jeweils in beiden Heften, 2000 und 2010) Fragen der „Konstruktion des kollektiven Gedächtnisses“ und ganz konkret der „Vergangenheitspolitik“. Dabei stehen Versuche, politisches Kapital aus der Einflussnahme auf eine „Nationalgeschichte“ zu ziehen, im Mittelpunkt. In diesem Zusammenhang ermöglicht das Frankreich-Jahrbuch einerseits deutschen Lesern den Zugang zu gegenwärtigen theoretischen und methodischen Diskussionen französischer Historiker. Andererseits spiegelt das Buch aktuelle politische und gesellschaftliche Debatten wieder, einschließlich der Positionierung führender französischer Historiker.

So finden sich Texte zu den französischen Konzepten der „Erinnerungsorte“ (*lieux de mémoire*) und des „kollektiven Gedächtnisses“ (*mémoire collective*), zweier zentraler Paradigmen der französischen Geschichtsschreibung der letzten Jahrzehnte. Gleichzeitig zeigt der Band des Jahres 2010 beispielhaft die Verbindung zwischen einer aktuellen politischen Debatte und Fragen der Geschichtskonstruktion und -politik: Der kontrovers geführte Streit um das Projekt des Staatspräsidenten, ein französisches „Haus der Geschichte“ zu gründen, schlägt sich direkt im Frankreichjahrbuch wieder. Während zum ersten Mal ein führender Gegner dieses Projekts (Nicolas Offenstadt) seinen Standpunkt ausführlich einem deutschen Publikum erläutern kann, zeichnet die magistrale Analyse

Jacques Revels, eines der einflussreichsten französischen Historiker, nach, wie die aktuelle Debatte von der geschichtsphilosophischen Diskussion um das Konzept der „Erinnerungsorte“ Pierre Noras beeinflusst wird.

Auch wenn das Frankreichjahrbuch also nicht als historische Fachpublikation gelesen werden sollte, so ermöglicht es doch den Austausch mit führenden französischen Historikerinnen und Historikern und den Zugang zu aktuellen geschichtsphilosophischen Debatten in Frankreich. Der Bezug zur gesellschaftlichen und politischen Relevanz dieser Diskussionen bleibt dabei immer gewahrt. Dies gilt auch für das Thema der Jahrestagung 2011, die der Frage nachgehen wird: „Frankreich – eine Kulturnation?“

*Dr. Stefan Seidendorf, Wiss. Mitarbeiter am DFI Ludwigsburg
Prof. Dr. Henrik Uterwedde, Stellv. Direktor des DFI Ludwigsburg*

Kontaktdaten:

Frankreich-Jahrbuch

Deutsch-Französisches Institut, Aspergerstraße 34, D-71634 Ludwigsburg

Ansprechpartner: seidendorf@dfi.de; uterwedde@dfi.de

Internet: www.dfi.de

ParisBerlin – Magazine pour l’Europe / Magazin für Europa

ParisBerlin est le seul newsmagazine bilingue qui traite tous les mois de l’actualité franco-allemande et européenne dans tous les domaines : politique, économie, société et culture. Il s’adresse à tous ceux dont la vie et/ou le travail sont en lien avec les deux pays : Français vivant en Allemagne, Allemands vivant en France, professeurs, étudiants, élèves, hommes politiques, journalistes, leaders d’opinion, institutions, entreprises binationales...

Histoire et idée d’origine

Le magazine fût créé en 2004 par le journaliste français Pierre Janin, qui a été longtemps correspondant en Allemagne. « Après six mois de tests avec notamment la réalisation d’un numéro 0 préparé par une petite équipe de pigistes, j’ai pris la décision de mettre ParisBerlin dans le public », raconte Pierre Janin. « J’y pensais depuis une petite année regrettant l’absence d’un magazine très illustré sur le sujet. Nous avons deux grands problèmes à résoudre: d’abord apporter un contenu vraiment intéressant à des

lecteurs plus ou moins déjà informés sur les relations franco-allemandes, avec des informations nouvelles, et ensuite nous faire connaître « vite et bien », avec peu de moyens des cibles diverses que nous avons identifiées. »

Le numéro 1 de Paris-Berlin (écrit à l’époque avec un trait d’union) paraît en octobre 2004 et contient une quarantaine de pages, entièrement rédigées en français. L’idée de départ était en effet de créer dans un second temps une édition allemande avec le titre Berlin-Paris. Mais au fur et à mesure, la langue allemande s’est faite sa place dans le magazine – de quelques articles et extraits de textes traduits, nous en sommes aujourd’hui arrivés à un rapport de 50/50.

Missions et évolutions

S’il n’était pas tout de suite un magazine bilingue, ParisBerlin a toujours été un magazine biculturel, conçu par une équipe franco-allemande dont certains membres sont toujours à nos côtés aujourd’hui. « Pourquoi cette initiative privée (...) ? » demandait Pierre Janin dans l’édito du premier numéro. Et de répondre : « Tout simplement parce que nous croyons fondamentalement à l’importance des relations entre nos deux pays dans l’Europe des 25. Notre destin n’est pas l’affaire des seuls dirigeants politiques. Voilà la vision – en texte et en images – que *Paris-Berlin* va tenter de faire partager. Sans parti pris et idées préconçues ! »

Si certains sujets de ParisBerlin sont en effet traités par les médias généralistes des deux côtés du Rhin, les rubriques société et culture apportent des éclairages qu’on ne retrouve nulle part ailleurs et constituent ainsi la vraie valeur ajoutée du magazine. D’innombrables acteurs privés contribuent tous les jours à faire connaître la littérature, la musique, le cinéma, le théâtre, les mœurs et les modes de vie du pays voisin. C’est dans les pages de ParisBerlin que leurs initiatives sont relayées.

Mais aujourd’hui, et notamment depuis la reprise du magazine par l’agence de communication interculturelle All Contents, en 2008, la politique et l’économie gagnent de plus en plus en importance. Hommes politiques, économiques et intellectuels de premier plan – notamment, au cours des derniers mois, Alain Minc, Andrea Nahles, Francis Mer, Jean-François Copé, Jean-Marc Ayrault, Jürgen Trittin, Elisabeth Badinter, Werner Hoyer, Volker Kauder, Laurent Wauquiez et Daniel Cohn-Bendit – accordent des entretiens au magazine.

ParisBerlin se situe aujourd’hui au cœur du débat d’actualité. « Sous la pression des

événements et des actualités qui nous stupéfient, nous nous sommes dit qu'à notre façon, il fallait que nous participions à ces mutations », déclare Olivier Breton, directeur de la publication, dans l'éditorial du numéro 63, paru en avril 2011 introduisant un nouveau logo, une nouvelle maquette et une nouvelle ligne éditoriale, accordant plus de place aux sujets européens et exprimée par ailleurs dans le sous-titre: ParisBerlin, magazine pour l'Europe.

« À l'heure où nos politiques semblent avoir repris le bon sens de l'importance de notre relation (après quelques années de confusion) », poursuit ainsi Olivier Breton, « où de nombreux chantiers communs avancent vaille que vaille (Agenda 2020) et au moment où nous recevons de nombreux soutiens, cela nous semble de bonnes pistes pour poursuivre notre objet premier : comprendre le futur, l'accompagner avec responsabilité et intelligence, et s'attacher à défendre la vision commune que nous, Français et Allemands, portons sur lui. Notre modèle franco-allemand peut à certaines conditions s'exporter. Il doit, aux yeux de l'Europe et du monde, susciter respect et envie, et apporter la preuve que nos divergences profondes et fondamentales sont maîtrisées et dépassées pour le bien de chacun, sans ignorer que cette alchimie, fragile et magique, nous protège de nos faiblesses réciproques. » Nos pays et nos systèmes ont leurs avantages et leurs inconvénients respectifs. ParisBerlin les décrypte, les compare et contribue de cette manière à la compréhension et à l'apprentissage mutuel.

Fonctionnement et perspectives

ParisBerlin est à ce jour un magazine mensuel de cent pages, produit par une équipe de cinq personnes à temps plein et une vingtaine de journalistes freelance des deux côtés du Rhin. Pour garder sa force « d'étonnement », les journalistes en Allemagne sont d'origine française ; et en France d'origine allemande. En 2009, un second bureau a été ouvert à Berlin. Malgré la notoriété croissante du magazine – rendue possible par la présence sur divers salons et événements, l'organisation de débats et d'interventions dans des lycées et des universités – c'est un défi financier important d'assurer sa survie.

Le magazine existe aujourd'hui grâce à ses 3000 abonnés, quelques insertions publicitaires et son rattachement à l'agence de communication interculturelle All Contents qui partage avec lui les locaux, le matériel et l'équipe artistique. Il s'appuie par ailleurs, et en premier lieu, sur les cotisations des membres du Club ParisBerlin, un think-tank parainé par Daniel Cohn-Bendit, regroupant sept entreprises et institutions de tout premier

plan qui se réunissent régulièrement pour débattre de sujets de prospective concernant la France et l'Allemagne.

ParisBerlin se revendique comme étant un magazine au service de la construction européenne, qui pour se faire doit s'appuyer sur le moteur franco-allemand. Le magazine travaille à élargir sa zone d'influence et par la suite ses sujets d'intérêts en profitant notamment de l'impulsion occasionnée par la relance du Triangle de Weimar en s'ouvrant à la Pologne.

Aujourd'hui le magazine est tiré entre 10 et 20 000 exemplaires suivant les thématiques. Il est diffusé en kiosque en Allemagne et en France, vendu sur abonnement, et mis gracieusement à la disposition des publics dans des lieux à fort trafic franco-allemand.

Olivier Breton, directeur du magazine ParisBerlin

Nina Drewes, rédactrice en chef adjointe du magazine ParisBerlin

Contacts

Site internet : www.parisberlinmag.com

Rédaction Paris : 16 rue d'Ouessant / 75015 Paris / Tél. : +33 (0)1 44 26 26 00

Rédaction Berlin : Monbijouplatz 5 / 10178 Berlin / Tel.: +49 (0)30 39 07 10 33

Olivier Breton, directeur de la publication : olivier.breton@allcontents.com

Henri de Bresson, rédacteur en chef : henri.debresson@allcontents.com

Nina Drewes, rédactrice en chef adjointe, Paris : nina.drewes@allcontents.com

Hanna Irmisch, rédactrice en chef adjointe, Berlin : hanna.irmisch@allcontents.com

Sandra Kössler, rédactrice (Berlin) : sandra.koessler@allcontents.com

Catherine Kintz, attaché commerciale, abonnements : catherine.kintz@allcontents.com

Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande

Les origines de la Revue d'Allemagne

La *Revue d'Allemagne* a été fondée au printemps 1969 comme organe du Centre d'études germaniques (CEG), et a reçu son nom définitif en 1974. Fondé en 1921 à Mayence par Paul Tirard, haut-commissaire de la République française dans les territoires rhénans, le CEG eut pour première mission de former les officiers et fonctionnaires du haut-commissariat aux questions allemandes. Il fit appel, pour l'essentiel, à

des enseignants de l'Université de Strasbourg. Transféré à Strasbourg à la suite de l'évacuation de la Rhénanie en 1930, le Centre d'études germaniques reçut le statut d'institut de l'Université de Strasbourg en 1946 avec une triple mission : l'enseignement sur l'Allemagne contemporaine, la constitution d'un centre de documentation et la formation d'un centre de recherches sur l'Allemagne. D'abord presque exclusivement militaire, le public du Centre d'études germaniques évolua progressivement. C'est dans ce contexte que les germanistes Jean Murat, directeur du CEG de 1963 à 1966, et Roger Bauer, directeur de 1966 à 1969, conçurent la création d'une revue qui reçut, dès l'origine, le soutien de la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

La *Revue d'Allemagne* se réfèrait dans son premier numéro à la tradition strasbourgeoise d'observation et d'étude des pays d'Outre-Rhin, en particulier à la *Bibliothèque allemande*, fondée en 1826 à Strasbourg avant d'être transférée à Paris et de devenir la *Revue germanique*. Elle se plaçait dans la continuité de la *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande*, publiée à Paris de 1927 à 1933, sur l'initiative d'Otto Grautoff, et qui avait illustré le « Locarno intellectuel », et surtout dans la continuité du bulletin d'information *Allemagne*, publié de 1949 à 1967 par le Comité français d'échanges avec l'Allemagne nouvelle, dont Alfred Grosser était le secrétaire général. La revue se définissait comme une « revue universitaire interdisciplinaire », traitant de la vie politique, économique et culturelle de l'Allemagne dans l'histoire récente et dans le présent. Elle annonçait une structure en trois parties : des articles autour d'un thème, des rubriques bibliographiques synthétiques, des chroniques sur l'évolution récente de la vie politique, économique, sociale et culturelle de la République fédérale et de la RDA.

Le comité de rédaction était composé de Roger Bauer, de François Bilger, professeur d'économie à la Faculté de Droit et des Sciences économiques et politiques, de François-Georges Dreyfus, historien et directeur des études à l'Institut d'études politiques de Strasbourg, et d'Alfred Grosser, directeur des études à la Fondation Nationale des Sciences Politiques, Pierre Koenig, maître-assistant à la Faculté de Droit, étant secrétaire de la rédaction. Le comité de direction était composé, à côté de membres statutaires, les doyens de plusieurs facultés des universités de Strasbourg, de représentants de la germanistique française, Pierre Bertaux, Claude David, Pierre Grappin, Robert Min-

der, et d'historiens, Jacques Droz, Georges Castellan, Pierre Renouvin, président de la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

La revue souhaitait être, en priorité, « un instrument d'information et de travail » pour les enseignants du secondaire et pour les étudiants. En fait, le CEG devenant, la même année, laboratoire associé du CNRS, la revue devint la vitrine de ses travaux de recherches. Elle a été dirigée jusqu'à la disparition du Centre d'études germaniques en 2001 par ses directeurs successifs : François-Georges Dreyfus (1969-1985), Raymond Poidevin (1986-1988), Jean-Paul Bled (1988-2000), Michel Fabréguet (2000-2001).

La publication aujourd'hui

À la suite de la dissolution du CEG, la direction de la revue a été assurée par le juriste Pierre Koenig, président de la Société d'études allemandes, propriétaire de la revue depuis les origines. Sylvain Schirmann en assure la direction depuis novembre 2008.

La *Revue d'Allemagne et des pays de langue germanique* est aujourd'hui une publication trimestrielle pluridisciplinaire sur l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse germanophone, qui privilégie tout particulièrement l'histoire de ces pays aux XIX^e et XX^e siècles. Elle est animée par un comité de rédaction composé d'historiens, de germanistes, d'économistes, de juristes, de géographes, de politologues, de sociologues, en grande partie strasbourgeois. Depuis 2010, elle est supervisée par un Comité scientifique international. La revue a le label CNRS.

La revue publie trois numéros thématiques et un numéro d'articles « *varia* ». Les dossiers thématiques, qui peuvent être des actes de colloque, sont complétés par plusieurs articles variés, d'une chronique sur le fonctionnement des institutions politiques de l'Allemagne actuelle et de comptes rendus bibliographiques. La revue est mise en ligne intégralement, avec une année de décalage, sur le site de EBSCO-Publishing, depuis 2007. Le comité de rédaction a pour projet la mise en ligne de la revue depuis les origines.

Prof. Dr. Christian Baechler
Université de Strasbourg

Contacts

Revue d'Allemagne

Institut d'Études Politiques, 47, avenue de la Forêt-Noire, F-67082 Strasbourg cedex

Tél. : 33 (0)3 65 85 81 33 ; Fax : 33 (0)3 68 85 86 15 ; Mail : cweeda@unistra.fr

Trivium – Revue franco-allemande de sciences humaines et sociales / Deutsch-französische Zeitschrift für Geistes- und Sozialwissenschaften

Trivium ist eine im Herbst 2007 gegründete elektronische Zeitschrift, die ausgewählte Artikel aus deutschen und französischen geistes- und sozialwissenschaftlichen Fachzeitschriften in der jeweils anderen Sprache in Übersetzung veröffentlicht. *Trivium* erscheint in Form von Themenheften (durchschnittlich drei pro Jahr), die in der Regel von je einem deutschen und einem französischen wissenschaftlichen Herausgeber betreut werden. *Trivium* wird herausgegeben von den *Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme* in Paris, in Verbindung mit mehreren deutschen und französischen Institutionen. Der wissenschaftliche Beirat entscheidet mit der Redaktion und den jeweiligen Herausgebern über die Auswahl der zu übersetzenden Artikel. Die erste der mittlerweile acht Ausgaben ist im Mai 2008 veröffentlicht worden; die Zeitschrift ist frei im Internet zugänglich: <http://trivium.revues.org/>

Zu Herkunft und Geschichte der Zeitschrift

Die Initiative zur Gründung der Zeitschrift *Trivium* habe ich in den Jahren 2005 bis 2007 ergriffen, in meiner damaligen Funktion als stellvertretender Leiter der Fondation Maison des Sciences de l'Homme (FMSH). An der FMSH gibt es seit den 1980er Jahren ein deutsch-französisches Programm für die Übersetzung von Büchern aus den Geistes- und Sozialwissenschaften, das mit der Unterstützung durch das Goethe-Institut (zuvor: Inter Nationes), den DAAD und das Centre National des Lettres durchgeführt wird.¹ Die schon vor vielen Jahren gelegentlich von mir vorgetragene Idee, dieses Programm durch ein Parallelprogramm zur Übersetzung von Zeitschriftenartikeln zu ergänzen, war einer der Ausgangspunkte, die zur Gründung von *Trivium* führten. Dahinter stand der Gedanke, dass der finanzielle Aufwand und das verlegerische Risiko bei der Übersetzung von Artikeln geringer sein würden als bei Büchern. Außerdem ließe sich durch die Übersetzung von kurzen Texten, Zeitschriftenartikel, die oft sehr lange Zeitverzögerung im Transfer und in der Rezeption der Entwicklung der Forschung im Nachbarland verringern.

Diese Überlegungen verbanden sich dann mit solchen zur Sprachenpolitik in den Geistes- und Sozialwissenschaften in Europa. Die DVA-Stiftung und die Robert Bosch Stiftung, langjährige Partner der FMSH, hatten seit mehreren Jahren Untersuchungen

über die wissenschaftliche Kommunikation zwischen Deutschland und Frankreich gefördert. Die Frage der Sprachen und Übersetzungen stand dabei im Mittelpunkt. Zu nennen ist hier vor allem die von Fritz Nies im Jahr 2002 herausgegebene Studie *Spiel ohne Grenzen? Zum deutsch-französischen Transfer in den Geistes- und Sozialwissenschaften*, die zwei Jahre später in französischer Übersetzung im Verlag der FMSH erschienen ist. In diesem Werk werden am Beispiel verschiedener geistes- und sozialwissenschaftlicher Fächer sowohl die Intensität wie auch die Lücken in der Kommunikation, dem Transfer und der Rezeption zwischen den deutschen und französischen fachwissenschaftlichen Forschergemeinschaften analysiert.² Von den Ergebnissen dieser Studie ausgehend wurde von der Bosch-Stiftung und der DVA-Stiftung, dem Deutsch-französischen Institut in Ludwigsburg und der FMSH im Jahr 2004 in Berlin ein Kongress zur Sprachenfrage in der europäischen Wissenschaftskooperation organisiert, und zwar mit besonderer Blickrichtung auf die deutsch-französische Zusammenarbeit. Die Tagung stand unter dem Titel „*Europa denkt mehrsprachig / L'Europe pense en plusieurs langues*“. Die wichtigsten Beiträge zu dieser Veranstaltung sind im darauf folgenden Jahr in einem Sammelband unter dem gleichen Titel veröffentlicht worden.³ Zentrale Ergebnisse der Diskussionen waren zum einen die wissenschaftlich begründete Notwendigkeit, in den Geistes- und Sozialwissenschaften die bedeutenden Wissenschaftssprachen zu erhalten und zu fördern, und zum anderen – als Korrelat dazu – die Förderung, die transnationale Wissenschaftskommunikation verstärkt durch mehr Übersetzungen zu fördern und zu intensivieren.

Die Konzeptualisierung in den Geistes- und Sozialwissenschaften, deren Gegenstand Mensch und Gesellschaft sind, ist (insbesondere in den bedeutenden Wissenschaftsgemeinschaften) eng verknüpft mit der jeweiligen Nationalsprache. In ihr kommen Denken und Erfahrung des Einzelnen wie der Gesellschaft zum Ausdruck, in ihr formuliert der Forscher seine Hypothesen, Analysen und Erklärungen, und in ihr stellt er sie den Fachwissenschaftlern wie auch einem breiteren Publikum vor.

Auch wenn wissenschaftliche Kommunikation und wissenschaftlicher Austausch in

¹ <http://www.editions-msh.fr/info/?fa=text56> und: http://www.editions-msh.fr/collections/?collection_id=574

² Fritz Nies (Hrsg.): *Spiel ohne Grenzen? Zum deutsch-französischen Transfer in den Geistes- und Sozialwissenschaften*, Tübingen 2002; französische Übersetzung: Fritz Nies (dir.): *Les enjeux scientifiques de la traduction: échanges franco-allemands en sciences humaines et sociales*, Paris 2004.

³ Fritz Nies (Hrsg.), unter Mitwirkung von Erika Mursa: *Europa denkt mehrsprachig. Exemplarisch: deutsche und französische Kulturwissenschaften / L'Europe pense en plusieurs langues. Exemplaires: les Sciences de l'Homme en France et en Allemagne*, Tübingen 2005.

Europa und international auf eine *lingua franca* – heute Englisch – nicht verzichten können, ist für eine wirkliche wissenschaftliche Kommunikation und Kooperation zwischen Forschern aus unterschiedlichen Sprachgemeinschaften der systematische Rückgriff auf eine dritte Sprache nicht ausreichend und im Grunde nur ein – häufig allerdings unumgänglicher – Notbehelf. Im Rahmen der internationalen Kooperation hängt die Qualität der Forschungsarbeit in den Geistes- und Sozialwissenschaften in einem nicht zu vernachlässigenden Umfang zum einen von guten Kenntnissen in der Sprache des Partners, zum anderen von der (streng wissenschaftlichen Kriterien genügenden) Qualität der Übersetzungen ab.

Die oben erwähnten ersten Überlegungen zur Einrichtung eines Programms oder eines Fonds für die Übersetzung von Zeitschriftenartikeln waren nicht nur an finanziellen Hürden gescheitert, sondern auch daran, dass es sich – so das Ergebnis verschiedener Sondierungen – nicht als realistisch erwies, auf die Zustimmung einer genügend großen Zahl angesehener Fachzeitschriften zu setzen, die bereit sein würden, regelmäßig Übersetzungen schon anderweitig erschienener Artikel zu publizieren. Nach der oben erwähnten Berliner Tagung, die auf ein allgemein großes Interesse gestoßen war, erschien die wissenschaftspolitische Situation günstiger und ließ den Plan reifen, für die Übersetzung von Artikeln ein eigenes Medium zu gründen, eine eigene deutsch-französische Zeitschrift.

Wollte man die Arbeitsschwerpunkte dieser Zeitschrift nicht auf eine Disziplin einschränken, sondern den doch sehr weiten Bereich der unterschiedlichen Wissenschaftsgebiete abdecken, in denen die Begrifflichkeit und das Denken vorwiegend durch die Nationalsprachen geprägt sind, dann konnte diese Zeitschrift vom wirtschaftlichen Standpunkt aus gesehen nicht mit einem festen Abonnementkreis rechnen, der die erheblichen Kosten für die Übersetzungen, die Redaktion, den Druck und den Vertrieb getragen hätte. Daher bot sich als einzige Möglichkeit die einer rein elektronischen, frei zugänglichen Zeitschrift an. Die durch private und öffentliche Zuwendungen zu deckenden Kosten des Unternehmens ließen sich allein durch den erwarteten Nutzen für die Wissenschaft rechtfertigen. Die Zeitschrift musste also als eine Art Instrument oder Infrastrukturelement entwickelt werden, dessen sich die Wissenschaftler, gerade die an der deutsch-französischen Kooperation interessierten, bedienen und – im besten Sinne – bemächtigen würden. Diese deutsch-französische Initiative sollte zugleich als Modell

für analoge Übersetzungsinitiativen zwischen anderen Sprachgemeinschaften dienen können.

Die praktische Umsetzung

Die finanzielle, wissenschaftliche und technische Umsetzung und Verwirklichung der Idee nahm zwar einige Zeit in Anspruch, doch konnte dank des Einsatzes der beteiligten Institutionen und Personen die Gründungssitzung des Beirats der Zeitschrift schon im Oktober 2007 stattfinden. Die Redaktion (in sehr bescheidenem Umfang: eine halbe Stelle) der Zeitschrift nahm ihre Arbeit Mitte Dezember 2007 auf, und die auf dieser ersten Beiratssitzung empfohlene erste Nummer von *Trivium* („*Iconic Turn* und gesellschaftliche Reflexion“) wurde Anfang Mai 2008 ‚online‘ gestellt. Die zur Realisierung von *Trivium* führenden Schritte seien hier nur im Telegrammstil skizziert:

Inhaltliche Konzeption: Beteiligt waren vor allem Nicole Reinhardt (damals Lyon 2 und vormalige Leiterin, als DAAD-Lektorin, des deutsch-französischen Übersetzungsprogramms der FMSH), von der auch der Vorschlag stammte, der Zeitschrift den Namen *Trivium* zu geben; daneben Erika Mursa (DVA-Stiftung), Alain Supiot (Nantes) und Gudrun Gersmann (damals Universität Köln). Sehr positive Reaktionen und konstruktive Vorschläge kamen sogleich von den Direktorinnen und Direktoren der deutschen und französischen geistes- und sozialwissenschaftlichen Auslandsinstitute: Pascale Laborier, *Centre Marc Bloch* (Berlin), Christophe Duhamelle (bis 2007) und Thomas Lienhard (ab 2007), *Mission historique française en Allemagne* (Göttingen; seit 2009: *Institut français d'histoire en Allemagne*, Frankfurt am Main), Werner Paravicini, *Deutsches Historisches Institut* (Paris) und Thomas Gaethgens, *Deutsches Forum Kunstgeschichte* (Paris). Die Leiter dieser vier Institute gehören seit Beginn *ex officio* dem Beirat der Zeitschrift an, deren Zielrichtung natürlich sehr eng mit den Aufgabenbereichen und Zielen dieser Auslandsinstitute korrespondiert. Im Jahr 2011 ist das *Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne* (Paris) als fünftes institutionelles Mitglied kooptiert worden.

Schaffung einer finanziellen Grundlage: Ausgangsbasis waren hier einerseits die FMSH mit ihrer gesamten Infrastruktur und Wissenschaftspolitik, andererseits das inhaltliche und finanzielle Engagement der DVA- und der Robert-Bosch-Stiftung; dazu kam dann in den ersten drei Jahren noch eine zusätzliche Hilfe von der Robert-Bosch-GmbH. Auf der französischen Seite konnte dann die Unterstützung durch das CNRS (Bereitstellung

der Publikationsplattform und der technischen Einrichtung) und durch die Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) des Kulturministeriums gewonnen werden. Gleichzeitig brachte ich gemeinsam mit Gudrun Gersmann (damals noch von der Universität Köln aus) einen – erfolgreichen – Antrag in das im Jahr 2007 erstmals von der DFG und der ANR ausgeschriebene neue Förderprogramm für deutsch-französische Kooperationsprojekte ein. Damit war im Herbst 2007 die Finanzierung der Zeitschrift für die nächsten drei bis vier Jahre gesichert.⁴

Technische Umsetzung: Diese Seite der Gründung von *Trivium* verdankt ihre rasche und erfolgreiche Verwirklichung einerseits vor allem der großen Erfahrung von Gudrun Gersmann im Bereich des elektronischen Publizierens, andererseits der Kompetenz und dem Engagement der Mitarbeiter der Publikationsplattform *Revue.org*.⁵

Struktur und Organisation der Zeitschrift: Die Redaktion hat ihren Sitz in der Fondation Maison des Sciences de l’Homme in Paris; Kooperationspartner für die FMSH im Rahmen des ANR-DFG-Projekts ist Gudrun Gersmann, Direktorin des DHI Paris. Die Zusammensetzung des wissenschaftlichen Beirats wird auf der Homepage der Zeitschrift angezeigt. Der Beirat tagt in der Regel zweimal im Jahr in Paris. Die Redaktion besteht derzeit – abgesehen von ihren Leitern – aus zwei Teilzeitmitarbeiterinnen. Daneben sind einige Übersetzer und Lektoren (Lektoren im echten Sinn des Wortes) regelmäßig für *Trivium* tätig. Alle Übersetzungen werden von einem Lektor und natürlich von den Herausgebern des jeweiligen Heftes geprüft. Die Übersetzungen ins Deutsche werden von Bernd Schwibs (Frankfurt), dem ersten Leiter des deutsch-französischen Übersetzungsprogramms der Fondation Maison des Sciences de l’Homme in den 1980er Jahren, in Zusammenarbeit mit Achim Russer (Paris), koordiniert.

Arbeitsschwerpunkte, Erscheinungsweise, Adressatenkreis von Trivium

Trivium ist grundsätzlich offen für alle Bereiche der Geistes- und Sozialwissenschaften. Die bisher (Mai 2011) acht schon veröffentlichten und drei weiteren in Arbeit befindlichen Ausgaben weisen eine sehr große Spannweite der Themen und Fragestellungen

⁴ Institutionen wirken durch Personen. Daher sei hier einigen von ihnen, die im Laufe des Jahres 2007 entscheidend zur Verwirklichung des Projekts beigetragen haben, ein bescheidener Dank ausgesprochen: Peter Theiner (Robert-Bosch-Stiftung), Erika Mursa (DVA-Stiftung), Xavier North und Odile Canale (DGLFLF), Isabelle de Lamberterie (damals Directeur scientifique adjoint des Département Sciences de l’Homme et de la Société des CNRS), Manfred Nießen (DFG), Jean-Michel Roddaz (ANR) und Alain d’Iribarne (von 2005 bis 2009 Administrateur der FMSH).

⁵ Genannt seien vor allem Marin Dacos, Direktor des Centre pour l’édition électronique ouverte (CLEO) und Inès Secondat de Montesquieu (Responsable du pôle Édition), sowie Yannick Maignien (von 2007 bis 2010 Direktor des TGE (Très Grand Equipement) ADONIS: Accès unifié aux données et documents numériques des sciences humaines et sociales) im CNRS.

auf. Manche Themenhefte umfassen vor allem Artikel aus sehr aktuellen Forschungszusammenhängen, andere präsentieren erste Übersetzungen von Arbeiten, die mehrere Jahrzehnte zurückliegen und von denen heute neue Anstöße für die wissenschaftliche Diskussion und die gegenseitige Rezeption erwartet werden.

Trivium erscheint in der Regel dreimal im Jahr in Form von Themenheften, die jeweils etwa vier deutsche Übersetzungen französischsprachiger und vier französische Übersetzungen deutschsprachiger Artikel enthalten; dazu kommen die Einleitungen der Herausgeber der einzelnen Hefte, jeweils in beiden Sprachen. Das Format ist jedoch flexibel. Gibt es zum Beispiel besondere Entwicklungen in einem Wissenschaftsgebiet in nur einem der beiden Länder, dann rechtfertigen sich nur Übersetzungen in einer Richtung (Beispiel: *Trivium* Nr. 5: „Soziologie der Konventionen“). Bei Themen, bei denen die Forschungs- und Rezeptionslage sehr ungleichgewichtig ist, kann auch das entsprechende *Trivium*-Heft ungleichgewichtig konzipiert werden (Beispiel: *Trivium* Nr. 7: „Max Weber und die Bürokratie“).

Vorschläge für die Übersetzung und Veröffentlichung von Themenausgaben können jederzeit an die Redaktion gerichtet werden. Sie sollten neben einer kurzen Begründung in Bezug auf die inhaltliche Relevanz des gewählten Themenzuschnitts möglichst auch schon Fotokopien oder PDF-Dateien der zur Übersetzung vorgeschlagenen Artikel umfassen. Neben Zeitschriftenaufsätzen können in Ausnahmefällen auch Beiträge aus Sammelbänden berücksichtigt werden. Alle Themenvorschläge werden durch den wissenschaftlichen Beirat der Zeitschrift und gegebenenfalls durch Experten von außerhalb begutachtet. Ein Vorschlag aus dem Umkreis des DFHK wäre durchaus willkommen.

Dem ursprünglichen Konzept entsprechend wendet *Trivium* sich in erster Linie an Studenten, Hochschullehrer und Wissenschaftler, die aufgrund mangelnder oder unzureichender Kenntnisse des Deutschen bzw. des Französischen Publikationen in diesen Sprachen nicht oder nur selten, da mit großer Mühe verbunden, lesen. Man denkt dabei spontan wohl zunächst an das akademische Publikum in Frankreich und Deutschland und in zweiter Linie an Leser in anderen deutsch- und französischsprachigen Ländern. *Trivium* richtet sich jedoch darüber hinaus an Wissenschaftler und Studenten in – potentiell – allen Ländern der Welt, die zumindest eine der beiden Sprachen lesen, in denen die Zeitschrift ihre Übersetzungen veröffentlicht. Die Zugriffsstatistiken zeigen, dass die Leserschaft von *Trivium* weit über alle Kontinente verteilt ist. Auch hat sich gezeigt,

dass *Trivium* durchaus auch regelmäßig von Wissenschaftlern und Studenten konsultiert wird, die beider Sprachen mächtig sind. Das liegt nicht nur daran, dass die von unserer Zeitschrift publizierten Texte im Internet direkt zugänglich sind. Entscheidender ist wohl, dass *Trivium* forschungsrelevante thematische Dossiers anbietet, die nach wissenschaftlichen Kriterien zusammengestellt und von den jeweiligen Herausgebern mit einer ausführlichen Einleitung in den Themenschwerpunkt versehen werden. Themenhefte von *Trivium* werden, wie der Redaktion bekannt worden ist, auch in der Lehre an Universitäten eingesetzt.

Die Robert Bosch GmbH hat das Projekt von 2008 bis 2010 gefördert, die DVA-Stiftung von 2008 bis 2011. Die Zuwendung durch die DGLFLF des französischen Kulturministeriums muss jährlich neu beantragt werden. Nachdem jedoch die DFG und die ANR im Jahr 2010 einen Fortsetzungsantrag mit einer Laufzeit vom Herbst 2011 bis zum Sommer 2014 („letztmalig“) bewilligt haben, ist die finanzielle Grundlage der Zeitschrift *Trivium* für die nächsten drei, eventuell sogar vier Jahre im Prinzip gesichert. Die weitere Zukunft der Zeitschrift hängt dann wohl davon ab, ob sich die Erwartungen erfüllen, die mit dem Konzept verbunden worden sind.

Prof. Dr. Hinnerk Bruhns
Directeur de recherche émérite au CNRS
Rédacteur en chef de la revue Trivium

Kontaktdaten:

Mme Katrin Heydenreich, Secrétaire de rédaction de la revue *Trivium*
Fondation Maison des Sciences de l'Homme, 190, avenue de France, F-75013 Paris
Mail: trivium@msh-paris.fr
Internet: <http://trivium.revues.org/>

4. Les activités du Comité des historiens | Die Aktivitäten des Historikerkomitees

Le site du Comité a fait peau neuve



Depuis le mois d'avril 2011, le site de notre comité a été refondu afin de lui donner une meilleure visibilité et une plus grande attractivité, mais il n'a pas changé d'adresse :

<<<http://www.historikerkomitee.de>>>

<<<http://www.comitehistoriens.fr>>>.

C'est désormais **un site bilingue** (et non un site français et un site allemand séparés). Ce qui veut dire qu'en dehors des informations sur l'organisation et la structure du comité, les autres pages ne seront pas systématiquement traduites (selon le mode de notre *Bulletin*). Les informations et articles peuvent être communiqués soit en allemand, soit en français, selon leur auteur ou leur source.

La page d'entrée sur le site est celle des **Actualités** concernant directement ou indirectement notre comité. *Elle attend vos suggestions.*

Sur la page des **Membres**, avec les adresses et les contacts mail (pour ceux qui le souhaitent), les noms ont été dans la mesure du possible reliés à la page académique ou personnelle de la personne, pour ceux qui en ont une. *N'oubliez pas de nous faire part des changements au fur et à mesure.*

Autre nouveauté, vous disposez désormais en ligne de l'ensemble des **Bulletins** du Comité depuis leur origine (le sommaire de chacun pouvant être parcouru directement depuis la page d'accès). Dans la rubrique **Publications de nos membres**, nous souhaitons faire des liens vers vos articles directement accessibles sur le Net. *Nous attendons vos liens (ou directement vos articles que nous nous chargerons de mettre en ligne).*

Si certaines publications ou informations émanant d'autres personnes vous semblent dignes d'intérêt, indiquez-les pour la rubrique **Varia**.

Bien sûr, l'innovation récente du Comité, le **Prix de thèse**, a droit à une section spécifique, à la fois pour en indiquer les conditions de candidatures et le règlement, mais aussi pour présenter les lauréats et leurs travaux.

Nous souhaitons également rendre compte de l'offre croissante de **Programmes franco-allemands** (offres de masters ou même de cursus complets intégrés) dans les établissements de nos membres. *Profitez donc vite de cette possibilité de publicité supplémentaire... !*

Enfin, le XXI^e siècle étant un « siècle numérique », les historiens doivent aussi s'approprier ces nouveaux outils. Vous trouverez donc des liens sur ce thème à la rubrique **L'historien à l'ère numérique**.

Nous comptons sur vous pour faire de ce site un lieu vivant au service de la promotion du Comité et de l'information de ses membres. Nous attendons donc vos suggestions, informations, remarques ou critiques.

Pour tout cela, une seule adresse mail : <<webmaster@historikerkomitee.de>>.

*Dr. Françoise Berger
Institut d'Etudes Politiques de Grenoble*

***Rapport sur le XII^{ème} colloque du Comité franco-allemand des historiens:
« L'Allemagne, la France et la mondialisation aux XIX^e et XX^e siècles » (Lille
III, 23-25 septembre 2010)***

Séance introductive, le 23 septembre après-midi

Les participants sont accueillis par Michel Crubellier, vice-président chargé de la recherche à l'Université de Lille III, et par Catherine Denys, directrice du laboratoire IRHIS, qui leur souhaitent la bienvenue ainsi qu'un fructueux colloque. La séance est ouverte par Dietmar Hüser, président du Comité. Il présente les excuses de plusieurs membres du Comité, souffrants ou retenus par la grève des transports qui coïncide malencontreusement avec cette première journée. Puis il cède la parole à **Jean-François Eck**, organisateur de la réunion, pour un bref exposé des **objectifs de la rencontre**.

Comme pour les colloques précédents, le thème choisi par le Bureau a tenu compte des réactions recueillies auprès des membres du Comité. Il témoigne de notre intérêt commun pour un phénomène d'apparence nouvelle, mais de réalité ancienne, désigné de manière différente en français et en allemand, qui suscite aujourd'hui une surabondance de publications. Chaque science sociale possède sa propre définition qui n'a pas le même contenu selon que l'on est économiste, historien, géographe, politiste. De surcroît, l'accord est loin d'être parfait à l'intérieur même des disciplines. Chez les historiens par exemple, si certains voient dans la mondialisation une simple extension au niveau planétaire de l'économie de marché et insistent sur l'uniformisation qui en résulte, d'autres refusent de la limiter à un processus économique et estiment qu'elle s'accompagne d'une différenciation croissante et d'une fragmentation affectant tous les domaines de la vie culturelle et sociale. La périodisation même ne fait pas l'unanimité car, si l'on s'accorde sur l'ancienneté du phénomène, bien antérieur à l'industrialisation, les traits distinctifs d'une première, puis d'une deuxième phase de la mondialisation contemporaine, des années 1860 à 1914 et des années 1960 à nos jours, ne font pas l'unanimité.

L'un des objectifs de notre rencontre consistera donc à confronter les points de vue, les méthodes et les résultats. Les approches de la mondialisation diffèrent souvent et l'intérêt pour elle s'est manifesté avec une intensité et à des moments différents chez les historiens des deux pays. Concernant les aspects économiques, sociaux, culturels et internationaux de la mondialisation, les communications ici proposées devraient permettre de montrer que l'Allemagne et la France, aux XIX^e et XX^e siècles, sont à la fois parties prenantes, affectées et contraintes par la mondialisation de chercher une réponse aux problèmes qui en découlent.

Acteurs de la mondialisation, elles bénéficient d'une exceptionnelle insertion dans les rouages de l'économie internationale, tant commerciaux que monétaires et financiers. Comment cette insertion évolue-t-elle ? Quelle place y occupent les entreprises industrielles, les firmes de négoce, les banques ? Quel est le rôle de l'expansion coloniale menée par les deux pays, à des moments dissemblables et avec des succès inégaux, mais qui marque puissamment leurs économies, leurs sociétés, leurs cultures ?

Affectées par la mondialisation, l'Allemagne et la France en subissent le contrecoup. Comment affecte-t-elle les secteurs productifs et les foyers d'activité ? Quels sont les problèmes d'intégration et d'identité qui en résultent pour les sociétés confrontées aux vagues migratoires successives ? Comment les forces sociales, les opinions publiques réagissent-elles ? Comment la vision de l'autre se transforme-t-elle à mesure que progresse la mondialisation ?

Contraints de trouver une réponse aux défis de la mondialisation, les deux pays la recherchent-ils dans des voies semblables ou différentes ? Quelles sont leurs stratégies respectives ? De quel poids pèse à cet égard la construction européenne mise en place depuis le milieu des années 1950 ? Forme-t-elle une alternative crédible aux problèmes nés de la mondialisation ou bien conduit-elle à une soumission accrue à ses impératifs ? La géopolitique fournit-elle à cet égard des clés d'interprétation ?

Il ne manque pas, on le voit, de thèmes sur lesquels le débat pourra s'engager. Souhaitons à ce colloque de répondre aux exigences scientifiques et de se dérouler dans le climat convivial qui ont marqué les rencontres précédemment organisées par le Comité.

Remplaçant avec brio un intervenant pressenti pour la conférence initiale et retenu par la grève des transports, **Etienne François** retrace **les histoires croisées de la mondialisation**. Il rappelle l'ancienneté du phénomène, malgré son accélération récente. De tous temps, l'histoire de l'Europe est inséparable de sa confrontation avec d'autres espaces et intimement liée à la mondialisation. On le constate dans le domaine culturel, par exemple dans les rapports entre l'empire romain et les Barbares ou dans le dialogue de l'Europe et de l'Islam relaté dans un livre récent par Gilles Veinstein, Henry Laurens et John Tolan. En histoire économique, on connaît depuis Fernand Braudel la diffusion au niveau mondial des produits issus de la protoindustrie. Etudier la mondialisation invite à décentrer le regard comme l'a fait dès 1978 Edward Saïd dans son étude sur l'orientalisme. Olivier Pétré-Grenouilleau, dans son *Histoire des traites négrières* sous-

titrée *Essai d'histoire globale*, Serge Gruzinski, dans *Les quatre parties du monde. Histoire d'une mondialisation*, procèdent de la même manière. Les historiens allemands qui ont été plus tôt que leurs collègues français sensibles aux courants venus d'outre-Atlantique, ont réalisé à ce propos plusieurs synthèses : Jürgen Osterhammel propose une histoire mondiale décentrée, détachée de tout européocentrisme ; Sebastian Conrad examine les rapports entre mondialisation et nation dans l'Allemagne wilhelminienne. Pour nous, spécialistes des relations franco-allemandes, étudier la mondialisation permet d'élargir nos perspectives, d'explorer un front pionnier de la recherche. C'est le moyen d'écrire une étude véritablement mondiale des guerres du XXe siècle, notamment de la Première, trop souvent considérée comme un affrontement entre peuples européens, de mieux apprécier la portée d'oeuvres scientifiques comme celle d'Alexandre von Humboldt ou littéraires comme celles de Jules Verne ou de Karl May. C'est aussi rêver à ce que pourrait être une liste des « lieux de mémoire européens » : l'île de Gorée, mais aussi les opéras des villes d'Amérique latine, du Proche Orient ou d'Asie, le quartier du Bund à Shanghai. Un tel élargissement ne peut que nous être bénéfique et il faut se réjouir à cet égard du thème de la présente rencontre qui permettra d'en poser quelques jalons.

Séance du 24 septembre, matin : Les aspects économiques de la mondialisation

Françoise Berger examine **les stratégies d'adaptation à la mondialisation des groupes sidérurgiques français et allemands** au XXe siècle. Elle en distingue quatre types. Les stratégies commerciales sont pratiquement les seules à être pratiquées avant 1914. On les observe tout au long de la période, menées avec souvent davantage d'efficacité côté allemand que français. Usinor, par exemple, ne cherche guère à s'adapter aux désirs de la clientèle, à la fois parce que le marché le lui permet et parce que ses dirigeants accordent plus d'attention à la perfection technique qu'aux prix. Claude Etchegaray, premier président du groupe à ne pas être issu du corps des Mines, ne procède à sa restructuration par lignes de produits qu'en 1978. Les stratégies techniques d'adaptation à la mondialisation sont donc plus présentes en France qu'en Allemagne, notamment durant l'entre-deux-guerres où l'on constate une certaine léthargie à cet égard. Les stratégies financières et capitalistiques sont précoces en Allemagne, où les Vereinigte Stahlwerke sont fondées en 1926, plus tardives en France où il faut attendre 1948 pour voir apparaître Usinor et où l'Etat doit contraindre les sidérurgistes à la concentration dans les années 1960. Enfin un dernier type de stratégie est constitué

par les ententes qui, loin de se limiter au premier XXe siècle, perdurent ensuite, même après la signature du Traité de Rome, comme le montrent les fréquentes sanctions que doit infliger la Commission européenne. Le choix entre ces différentes stratégies qui d'ailleurs se combinent souvent les unes aux autres dépend du renouvellement des générations, mais aussi de la nature des problèmes rencontrés par les groupes. Confrontés à la mondialisation, ceux-ci adoptent des réponses souvent convergentes d'un pays à l'autre.

Béatrice Dedinger analyse **la place de l'Allemagne et de la France dans la mondialisation commerciale aux XIXe et XXe siècles**. Son exposé s'appuie sur les statistiques du commerce extérieur des deux pays, à la fois par directions géographiques et par catégories de produits. Des indices d'intensité des échanges ont été calculés, permettant de mesurer les niveaux respectifs de spécialisation. De façon apparemment paradoxale, le commerce extérieur allemand paraît moins diversifié au XXe siècle qu'il ne l'était au XIXe. Sa polarisation géographique sur l'Europe semble un phénomène relativement récent qui n'existait pas lors de la première mondialisation. Au contraire, dans le commerce extérieur français, la spécialisation sur les espaces extra-européens, et notamment sur l'Afrique, est marquée et durable. Présente au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe siècle, elle persiste, même après la signature du Traité de Rome en 1957. Les courbes font ressortir l'importance de certains tournants, en particulier celui de la guerre franco-allemande de 1870-1871, surtout en ce qui concerne la composition des échanges par catégories de produits. L'Allemagne enregistre à cet égard une nette progression des exportations de biens d'équipement dès les dernières décennies du XIXe siècle qui, elle aussi, s'avère représenter un phénomène durable. La méthode d'analyse utilisée ici conduit à s'interroger sur les raisons des évolutions constatées qui, toutes, renvoient à l'impact plus ou moins marqué des diverses phases de la mondialisation. Il convient d'apprécier celle-ci, non pas seulement à travers le critère classique, mais insuffisant, du degré d'ouverture d'un pays (rapport exportations/PIB), mais aussi à partir d'autres instruments de mesure, parmi lesquels la polarisation géographique et sectorielle des échanges revêt une importance essentielle.

Jean-François Eck présente, **à travers le cas de Saint-Gobain, la mondialisation progressive d'un grand groupe industriel français**. Sa vocation internationale démarre au milieu du XIXe siècle, dans le cadre franco-allemand, avec l'installation en

1853 d'une glacerie dans un faubourg de Mannheim, destinée à éviter les droits de douane prélevés par le *Zollverein*. Elle est suivie d'autres implantations dans toute l'Europe (Royaume-Uni exclu). Puis le groupe multiplie les ententes avec d'autres producteurs, lançant en 1904 une convention internationale limitant la concurrence entre les glaceries, signant des accords bilatéraux avec des partenaires étrangers comportant souvent des clauses d'échanges de brevets. Enfin, au milieu des années 1950, les implantations directes à l'étranger reprennent, cette fois dans le monde entier, y compris dans des pays comme les Etats-Unis où le groupe essuie pourtant plusieurs échecs. Tout ceci fait de Saint-Gobain l'un des principaux acteurs de la mondialisation, d'autant plus qu'à partir de sa fusion avec Pont-à-Mousson en 1970, il devient leader mondial des matériaux de construction. Les enjeux de cette mutation sont multiples. Si elle dément la prétendue incapacité des groupes français à mettre en œuvre des stratégies de mondialisation efficaces, force est de reconnaître que Saint-Gobain, par ses implantations, ses marchés, son personnel, ses méthodes de gestion ne diffère guère des autres firmes globales dont la nationalité tend progressivement à se détacher de leur pays d'origine.

Séance du 24 septembre, après-midi : Les aspects culturels et sociaux

Jakob Vogel traite des **rapports entre médecine coloniale et mondialisation de l'hygiène publique** à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Il remarque tout d'abord que, même si la colonisation, selon les historiens de l'économie, n'a eu qu'un rôle somme toute minime dans la croissance, elle a tenu une place déterminante au niveau culturel. A travers la coopération internationale entre médecines coloniales, s'affirme l'un des aspects de la mondialisation. Après une première période marquée par les rivalités entre les grands savants qui sont autant de héros nationaux, comme Koch, Pasteur ou Calmette, on voit se multiplier, à partir des débuts du XXe siècle, les congrès, rencontres et échanges d'informations, souvent à l'occasion des expositions universelles, qui permettent de faire circuler les savoirs et les pratiques, notamment en ce qui concerne la lutte contre les grandes pandémies (choléra, fièvre jaune, maladie du sommeil, etc.). Parallèlement se créent des structures permanentes. En 1909 est fondé un Office international de coopération qui permet d'organiser cette lutte au niveau mondial. Dans tout ceci, on remarque le rôle de certains milieux (les médecins coloniaux, mais aussi les missionnaires), de certains pôles (les grandes capitales, mais aussi des ports comme Hambourg, Le Havre, Anvers). Finalement, grâce à cette coopération médicale internationale, se diffusent des mentalités nouvelles qui reflètent bien le double

visage de la colonisation. Elle est à la fois un facteur d'affirmation de la supériorité des peuples européens sur le reste du monde et en même temps un élément qui suscite progressivement la prise de conscience des responsabilités qui incombent aux peuples « civilisés » vis-à-vis du reste de la planète.

Martin Strickmann analyse la **mutation des images de la Chine en Allemagne et en France** après la mort de Mao Zedong. Il monte que ces images ne peuvent se comprendre indépendamment de la montée en puissance de la Chine qui est tout à la fois un symptôme et un facteur de la mondialisation contemporaine. Il en brosse le tableau, non pas seulement chez les intellectuels, notamment les essayistes, mais aussi dans l'ensemble de l'opinion publique, à travers des vecteurs comme la presse et l'audiovisuel. On observe à cet égard une sensible différence entre France et Allemagne. Tandis qu'en France l'opinion s'inquiète des conséquences de la mondialisation, fait preuve face à elle de pessimisme et se méfie de la Chine, en Allemagne, l'opinion se montre confiante, voyant dans la mondialisation un phénomène dont il est possible de tirer profit. La Chine apparaît dès lors, non plus comme une menace potentielle, mais comme un client capable de procurer aux entreprises des bénéfices et de maintenir des emplois. A partir de nombreuses citations, il souligne ces différences, retrace les étapes successives de la mutation et s'interroge sur sa portée. Les aspects culturels de la mondialisation sont inséparables des transformations géopolitiques qui marquent le monde contemporain. Il serait donc vain, et à tout prendre fallacieux, de les envisager de manière isolée. Ils forment un phénomène qui, par nature, concerne l'ensemble des composantes de la vie sociale et le cas des images changeantes et contrastées de la Chine en France et en Allemagne depuis 1976 en est l'illustration.

Sylvain Schirmann étudie les **positions des syndicats français et allemands face au projet de marché unique européen**. A la fin des années 1980, « la mondialisation, ce n'est pas un monde qui s'ouvre, ce sont des blocs régionaux qui se constituent ». Reprenant les suggestions de la Table ronde des industriels européens (ERT) fondée à l'initiative du président de Philips, Jacques Delors, dès son entrée en fonctions à la tête de la Commission européenne en 1985, voit dans le marché unique une réponse possible à la mondialisation. Mais il approuve aussi les critiques syndicales des orientations exclusivement libérales du Livre blanc, un point de vue qui est partagé par Alois Pfeiffer, membre de la Commission et ancien dirigeant du DGB. Le projet est donc revu. On y

inclut des dispositions sur l'hygiène et la sécurité. Le DGB et la CFDT se déclarent prêts à engager sur cette base le dialogue avec le patronat, tandis que la CFTC et FO s'y refusent. En 1989, au conseil européen de Strasbourg, est adoptée une Charte communautaire des droits sociaux fondamentaux des travailleurs, relativement peu contraignante. Elle suscite, là aussi, des réactions opposées dans les rangs syndicaux. Le DGB confirme à ce propos son « engagement européen ». La CFDT souhaite que l'Europe devienne « un système de corégulation ». Réclamant une « mondialisation harmonieuse », la CFTC préconise des négociations à une échelle élargie, dépassant le cadre européen. Quant à la CGT, devenue depuis 1999 membre de la Confédération européenne des syndicats, elle souhaite au contraire l'engagement de négociations au niveau européen. On constate ici la fragmentation du discours syndical à propos de l'Europe. Elle renvoie à un lointain passé et on pourrait en retrouver la trace dans les idées d'Albert Thomas au sein du BIT. Le sujet mérite donc d'être approfondi en liaison avec les problèmes posés par la mondialisation.

Cécile Prat-Erkert brosse un **tableau des migrations internationales, facteurs et conséquences de la mondialisation**. A partir d'une abondante bibliographie, elle présente une typologie des mouvements migratoires issue des travaux de G.H. Dumont et montre comment la classique distinction entre les facteurs répulsifs et les facteurs attractifs à l'origine du phénomène migratoire se renouvelle grâce à de nouvelles perspectives. Elle insiste sur la massification des migrations qui s'accroissent avec la mondialisation et concernent aujourd'hui 230 millions de personnes, migrants ou réfugiés, soit 3% de la population mondiale. Elle montre que, face aux migrations, l'Allemagne et la France ont réagi de manière différente, tant en ce qui concerne l'ouverture ou la fermeture de leurs frontières que la législation sur la nationalité ou les politiques d'accompagnement, notamment en matière de foyers d'hébergement. Enfin elle insiste sur les conséquences multiples de ces migrations. Les unes concernent la répartition de la population, de plus en plus affectée par l'urbanisation galopante. D'autres se font ressentir dans la vie quotidienne des individus et des couples, avec le développement des mariages mixtes et la recomposition des familles. On retrouve également ces conséquences au niveau culturel et religieux, autour des problèmes d'intégration et d'identité. Enfin ces migrations internationales, gonflées par la mondialisation, ont de lourdes répercussions sur la vie politique, avec la montée des extrémismes de tout bord. L'étude des migrations est ainsi devenue, tout comme celle de la mondialisation dont elle est

inséparable, un sujet de réflexion globale, qui ne peut plus être envisagé à partir de points de vue partiels, mais qui implique des analyses multiples, croisées et diversifiées.

Séance du 25 septembre, matin : Les aspects internationaux de la mondialisation

Guido Thiemeyer présente **l'internationalisation des politiques monétaires de la France et de l'Allemagne de 1860 à 1914**. Au XIX^e siècle, le choix d'un étalon monétaire oppose les partisans de l'étalon or et ceux du bimétallisme, fondé sur un rapport fixe entre l'or et l'argent. Mais aucun Etat ne peut faire ce choix indépendamment des transformations de l'économie internationale. Il s'agit donc d'un problème d'adaptation à la mondialisation. Celle-ci connaît, de 1860 à 1914, une nette accélération, souvent désignée comme la « première mondialisation contemporaine », liée aux progrès du commerce extérieur et des placements internationaux de capitaux, eux-mêmes suscités par ceux des techniques de transport et de télécommunication, ainsi que par l'adoption du libre échange, puis le retour à un protectionnisme modéré. Dans tout ceci, l'exemple anglais joue un rôle fondamental. Longtemps fidèles à l'étalon argent, les pays germaniques, ayant fait leur unité, imitent la Grande-Bretagne et adoptent l'étalon or en 1873. La France, qui avait donné au franc Germinal un statut bimétallique, fonde en 1865 l'Union latine avec 4 pays (Belgique, Suisse, Italie, Grèce) dont les monnaies s'échangent à parité et qui conservent à l'argent un rôle d'étalon monétaire. A partir de 1880, la surproduction d'argent, due à l'essor des mines d'Amérique du Nord, contraint à revoir le système. La France en abandonne la frappe libre et se convertit à un « bimétallisme boiteux », recouvrant de fait le triomphe de l'étalon or. L'Union latine se désagrège, même si elle subsiste formellement jusqu'à la Première Guerre mondiale. La communication montre comment le débat sur ces questions reste très animé tout au long de la période, reflétant plusieurs visions de l'ordre international, donc de la mondialisation, même si celle-ci n'est pas encore désignée comme telle.

Jean Nurdin s'interroge sur « **le dilemme Europe ou mondialisation** ». En tant que militant fédéraliste européen, il retrace les étapes de la construction communautaire telles qu'il les a vécues et met en valeur le rôle qu'y ont joué les enseignants français et allemands, notamment les historiens et les civilisationnistes, dans le cadre des jumelages entre villes ou établissements scolaires des deux côtés du Rhin. Il déplore la renonciation aux objectifs fédéralistes, malgré les termes employés par la déclaration Schuman, puis l'immobilisme qui, selon lui, progresse peu à peu. Pourtant, remarque-t-

il, lors de la mise en place du Marché Commun, la confrontation avec les Etats-Unis a permis d'abriter pendant quelque temps l'Europe des dangers d'une mondialisation qui commençait alors sa marche triomphante. Le régionalisme peut donc représenter une alternative crédible à la mondialisation. Sans vouloir nécessairement bâtir la politique commerciale commune autour d'un « bloc protectionniste franco-allemand », la construction communautaire pourrait élaborer, dans certaines conditions, des solutions efficaces. Ce n'est pas dans cette voie que l'on semble aujourd'hui s'engager. La réflexion des historiens et des civilisationnistes est ici importante, non seulement à titre de témoignage, mais aussi parce qu'elle peut nourrir une vision prospective susceptible d'offrir une perspective claire aux peuples du continent.

Stephan Martens examine **les enjeux géopolitiques de la mondialisation vus de France et d'Allemagne**. Il constate leur absence de vision commune des affaires mondiales. Les deux pays semblent incapables de s'entendre pour une analyse conjointe des grands problèmes de l'heure. La lecture des principaux quotidiens le montre à l'évidence, tant en ce qui concerne l'intervention de l'ONU en Irak et en Afghanistan que le dialogue israélo-arabe, le développement du nucléaire en Iran ou les problèmes de l'Afrique subsaharienne. Ceci s'explique par plusieurs causes : persistance en France de relations privilégiées avec les pays de l'ancien empire colonial, alors que l'Allemagne s'est vue privée du droit de conserver son empire après 1919 ; priorité absolue accordée par les dirigeants allemands, dans le contexte de la guerre froide, au maintien de relations privilégiées avec les Etats-Unis, alors que la France n'a pas manqué à plusieurs reprises, au temps du gaullisme au pouvoir, mais aussi ultérieurement, d'en critiquer les orientations de politique étrangère ; poids des considérations commerciales qui, en Allemagne, l'emportent souvent dans telle ou telle circonstance, alors qu'en France on accorde davantage d'attention à d'autres éléments, réels ou imaginaires, du prestige national, dans le domaine culturel notamment. Les conséquences sont graves : dans ces conditions, la politique étrangère commune, pourtant permise par les réformes institutionnelles récentes de l'Union européenne, malgré leur timidité, n'a aucune possibilité de se traduire dans les faits et les deux pays se privent eux-mêmes de tout moyen d'action sur des problèmes dont la mondialisation montre le caractère incessamment changeant.

Présentant les **conclusions** de ce colloque, **Jean-François Eck**, élu président en exercice, adresse tous les remerciements du Comité franco-allemand aux institutions qui, en lui accordant leur aide, ont permis la tenue de la rencontre : l'Université franco-allemande de Sarrebrück; la Deutsche Forschungsgemeinschaft; l'Institut historique allemand de Paris; le Ministère de la Recherche et de l'Enseignement supérieur; le Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais; le laboratoire IRHIS de l'Université Charles de Gaulle - Lille III.

Il remercie tous les intervenants et les présidents de séances qui ont assuré le succès de notre rencontre et qui ont animé les débats consécutifs à chaque intervention, toujours riches et intéressants, ainsi que le secrétariat de l'IRHIS et sa responsable administrative, Martine Aubry, dont l'apport matériel a été décisif. Certes nous regrettons de n'avoir pu entendre deux des interventions prévues, celle de Catherine Repussard sur « Colonies et mondialisation » et celle de Philippe Alexandre sur « La politique douanière de Jules Méline et son retentissement dans la presse allemande » qui n'ont pu se joindre à nous. Nous espérons pouvoir joindre leurs textes lors de la publication des actes, aux Editions Steiner, dans la collection réservée au Comité. Mais la richesse des communications, l'ambiance à la fois studieuse et détendue de nos discussions au cours de ces trois journées, laissent bien augurer de l'avenir. Nous avons pu, sur un thème dont le contenu scientifique suscite un intérêt croissant et qui forme l'un des principaux problèmes du monde contemporain, apporter la preuve de notre fidélité à ce qui est la raison d'être de notre Comité. Puisse le colloque suivant, qui aura lieu en Allemagne, sans doute au Frankreich-Zentrum de Berlin où Etienne François promet de nous accueillir, tenir les promesses de la rencontre d'aujourd'hui !

Prof. Dr. Jean-François Eck
Président du Comité franco-allemand

2. Dissertationspreis des Komitees (Paris, 22. Juni 2011): Christian Wenkel

Im Rahmen einer Podiumsdiskussion über „Auf der Suche nach einem anderen Deutschland – La France face à la RDA de 1949 à 1989“, die am 22. Juni 2011 im Beisein zahlreicher Gäste im Heinrich-Heine-Haus der Pariser Cité Universitaire stattfand, überreichte der Präsident des Deutsch-Französischen Historikerkomitees, Jean-François

Eck, den 2. Dissertationspreis des Komitees in Höhe von 1000 Euro an Christian Wenkel. Wir möchten den Preisträger und seine Studie, die als Druckfassung im Herbst beim Oldenbourg-Verlag in München erscheinen wird, kurz vorstellen.

Zur Person

Christian Wenkel hat an den Universitäten Mainz und Dijon Geschichte, Philosophie und Romanistik im Rahmen des *Cursus intégré franco-allemand* studiert. Seine 2008 verteidigte Dissertation wurde in *co-tutelle* von Maurice Vaïsse (IEP Paris) und Horst Möller (LMU München) betreut. Seit 2007 unterrichtet er an Sciences Po Paris Geschichte der internationalen Beziehungen, u.a. im deutsch-französischen Grundstudengang von Sciences Po in Nancy. Von 2009 bis 2011 war er Fachreferent für Zeitgeschichte nach 1945 am Deutschen Historischen Institut Paris; derzeit arbeitet er für das Institut für Zeitgeschichte München-Berlin. Sein aktuelles Forschungsprojekt beschäftigt sich mit den Wechselwirkungen zwischen Kaltem Krieg und europäischem Integrationsprozess. Eine von ihm koordinierte internationale Nachwuchsforschergruppe bearbeitet dieses Thema für die Jahre 1975 bis 1985 am Beispiel Frankreichs. Er ist zudem aktives Gründungsmitglied des *Réseau international des jeunes chercheurs en histoire de l'intégration européenne*. Publikationen: La diplomatie française face à l'unification allemande. D'après les archives inédites, Paris 2011 (hrsg. mit Maurice Vaïsse); Deutsche Zeitgeschichte nach 1945: Stand der Forschung aus westeuropäischer Sicht, Themenheft in: Francia 38 (2011), S. 237-320 (hrsg., im Druck); Europeanisation in the 20th century: the historical lens / Européanisation au XX^e siècle: un regard historique, Brüssel 2011 (hrsg. mit Matthieu Osmont, Emilia Robin-Hivert, Katja Seidel und Mark Spoerer, im Druck); Les deux Europe / The two Europes. Actes du III^e colloque international de RICHIE / Proceedings of the 3rd international RICHIE conference, Brüssel 2009 (hrsg. mit Guïa Migani und Michele Affinito); Les images françaises du socialisme en RDA 1956–1968, in: Chantal Metzger (Hrsg.), La République démocratique allemande. Vitrine du socialisme et l'envers du miroir (1949–1989–2009), Bruxelles 2010, S. 219-231; Entre normalisation et continuité. La politique étrangère de la France face à la RDA, in: Francia 36 (2009), S. 231-249; Inquiétudes parlementaires. La perception du problème allemand à travers les débats de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée nationale 1949-1955, in: Relations Internationales 129 (printemps 2007), S. 85-102; Les relations entre la France et la 'patrie de Brecht'. La France et les Français face à l'action culturelle de la RDA et la Culture est-allemande 1954-1970, in:

Antoine Marès (Hrsg.), *Culture et politique étrangère des démocraties populaires*, Paris 2007, S. 47-62; *Un Charlemagne pour la République. La transformation du lieu de mémoire 'Charlemagne' après 1870/71 à l'exemple de la statue de Louis Rochet*, in: *Francia* 30/3 (2003), S. 165-182.

Zur Dissertation

Die Dissertation „*Auf der Suche nach einem anderen Deutschland – Das Verhältnis Frankreichs zur DDR im Spannungsfeld von Perzeption und Diplomatie*“ geht von der Feststellung aus, dass es ein spezifisch französisches Interesse für die DDR gab. Dies geht etwa aus einem Vergleich der Beziehungen der verschiedenen westeuropäischen Staaten wie Großbritannien oder Italien mit der DDR hervor: So war Frankreich nach der Bundesrepublik der wichtigste westliche Handelspartner der DDR und das einzige westliche Land, das in Ost-Berlin ein Kulturzentrum unterhielt; allein in Frankreich gab es ein universitäres Forschungsinstitut, das sich mit der DDR beschäftigte, und es gab hier die mit zeitweise bis zu 15.000 Mitgliedern umfangreichste DDR-Freundschaftsgesellschaft der westlichen Hemisphäre; in keinem anderen westlichen Land wurden mehr ostdeutsche Autoren übersetzt, nirgendwo sonst spielten die Anregungen, die von ostdeutschen Theatern wie dem Berliner Ensemble oder der Ost-Berliner Komischen Oper ausgingen eine größere Rolle als in der französischen Theaterszene.

Die Arbeit untersucht, wie dieses, auf einer spezifischen Deutschlandperzeption und persönlichen Kontakten basierende Interesse zu einem mehr oder weniger aktiven Austausch zwischen Franzosen und Ostdeutschen führte und schließlich in bilaterale Beziehungen auf wirtschaftlicher, parlamentarischer und vor allem kultureller Ebene mündete. Im Gegensatz zu „normalen“ bilateralen Beziehungen, bei denen die Regierungsebene als taktgebender Motor fungiert, fehlte es den ostdeutsch-französischen Beziehungen an einer kohärenten, alle Bereiche umfassenden Chronologie. Dementsprechend sind diese Beziehungen charakterisiert durch eine Vielzahl privatgesellschaftlicher Initiativen. Grundlage der Arbeit ist die Auswertung umfangreicher französischer Quellenbestände, wobei staatliche und private Archive gleichermaßen Berücksichtigung fanden (dies sind im Einzelnen die Archive der Präsidenten der 5. Republik, des Außenministeriums, des Finanz- und Wirtschaftsministeriums, der Nationalversammlung, des Senats, der Kommunistischen Partei, des *Théâtre des Nations* sowie der *Echanges Franco-*

Allemands u.a.; ergänzend dazu wurden die relevanten Bestände des Auswärtigen Amtes, des Ministeriums für Auswärtige Angelegenheiten und des *Foreign and Commonwealth Office* konsultiert).

Um die Frage nach dem Interesse für den zweiten deutschen Staat zu beantworten, geht die Dissertation in einem ersten Teil den historischen Ursprüngen der französischen Deutschlandperzeption nach, die aus der DDR in bestimmten Kreisen jenes „andere Deutschland“ werden ließ, welches man in Frankreich seit dem Krieg von 1870/71 verloren glaubte. Die Übertragung der in jenem Kontext entstandenen Theorie der „deux Allemagnes“ auf die beiden deutschen Staaten nach 1949 wurde einerseits begünstigt durch die das französische Bild der Bundesrepublik prägende Wiederaufrüstungsdebatte, sowie andererseits durch die sich meist auf Bertolt Brecht und Anna Seghers beschränkende Kenntnis von der DDR. Auf der Analyse dieses in linksintellektuellen Kreisen verbreiteten Wahrnehmungsmusters aufbauend, skizziert die Arbeit die Geschichte des privatgesellschaftlichen Hauptakteurs in den ostdeutsch-französischen Beziehungen auf französischer Seite, der *Echanges franco-allemands* (später *France-RDA*), und stellt dadurch eine Verbindung zwischen individuellen Motiven und organisiertem bilateralen Austausch her. Die Analyse einzelner Lebenswege ermöglicht es zudem, individuelle Motive vor ihrem kulturellen Hintergrund nachvollziehbar zu machen und so eine Verbindung zwischen Wahrnehmung und persönlichem Engagement zu etablieren. Es wird dabei auch der mit den verfügbaren Quellen nur schwer zu klärenden Frage nachgegangen, welchen Einfluss die kommunistische Partei auf diese Gesellschaft und damit auf die Genese der Beziehungen ausgeübt hat. Am Ende dieses ersten Teils der Arbeit steht schließlich eine Auseinandersetzung mit der DDR als einer Projektionsfläche für politische Utopien bei französischen Linksintellektuellen, Utopien die mit dem von Walter Ulbricht unterstützten Einmarsch der Truppen des Warschauer Paktes in Prag im August 1968 zerbrachen. Es handelt sich hierbei um den vermutlich tiefstgreifenden Wendepunkt in den französisch-ostdeutschen Beziehungen.

Der zweite Teil der Arbeit ist der Entstehung und Entwicklung der bilateralen Beziehungen im wirtschaftlichen, kulturellen, parlamentarischen und politischen Bereich gewidmet. Für den wirtschaftlichen Bereich kann gezeigt werden, dass in den 1950er Jahren dem kommerziellen zunächst ein politisches Interesse vorausging. Auf der Suche nach neuen Absatzmärkten nahmen französische Unternehmen die Normalisierung der

Handels- und Wirtschaftsbeziehungen in den 1960er Jahren jedoch allmählich selbst in die Hand. Die von privater Hand geschaffenen Strukturen, etwa die Einrichtung eines Büros der französischen Industrie in Ost-Berlin 1970, erleichterten nur wenige Jahre später den Übergang zu offiziellen Wirtschaftsbeziehungen. Auch nach der offiziellen Anerkennung im Jahr 1973 blieb die westdeutsche Konkurrenz die größte Herausforderung für die französische Industrie auf dem ostdeutschen Markt, blieben die Beziehungen charakterisiert durch eine große Kluft zwischen Erwartungen und Realität. Die bis in die 1980er Jahre wichtigsten Bereiche wirtschaftlicher Zusammenarbeit waren die chemische und die Eisenbahnindustrie. Ein Unterkapitel thematisiert zudem das politische und wirtschaftliche Interesse an der Leipziger Messe als einem Tor nicht nur zum ostdeutschen, sondern zum gesamten osteuropäischen Markt bis hin nach China.

Sehr viel intensivere Verbindungen bestanden jedoch im Bereich Kultur. Als Beispiele dafür mögen die zahlreichen ins Französische übersetzten ostdeutschen Autoren oder die Eröffnung von Kulturinstituten in Paris und Ost-Berlin dienen. Den umfangreichsten Austausch gab es jedoch auf dem Gebiet des Theaters. Von den ersten Gastspielen des Berliner Ensembles in Paris in den 1950er Jahren bis hin zur Reise von François Mitterrand im Dezember 1989 in die DDR zieht sich das Theater Brechts wie ein roter Faden durch die Beziehungen. Es lässt sich hier sogar von einem Kulturtransfer zwischen der DDR und Frankreich sprechen – eines in den Ost-West-Beziehungen während des Kalten Krieges ansonsten ausgesprochen seltenen Phänomens, das nicht zuletzt auf die besonders engen Verflechtungen zwischen deutscher und französischer Kultur zurückzuführen ist. In den Kulturbeziehungen muss der Einfluss privatgesellschaftlicher Akteure als besonders hoch eingeschätzt werden, weshalb sich ihre Institutionalisierung nach 1973 entsprechend kompliziert gestaltete. Im Einzelnen analysiert die Arbeit die Präsenz ostdeutscher Theater beim *Théâtre des Nations* (von 1954 bis 1957 als *Festival international d'art dramatique*), die vom französischen Außenministerium vorgegebenen Spielräume, die Rolle der *Echanges Franco-Allemands* als Hauptakteur der Kulturbeziehungen bis in die 1970er Jahre, den langen Weg zu einem offiziellen Kulturabkommen, sowie schließlich das Aufblühen dieser Beziehungen in den 1980er Jahren.

Auf politischer Ebene ist das französische Interesse für die DDR sehr viel schwieriger nachzuweisen und zu erklären. Besonders umfangreiche Beziehungen, denen auf französischer Seite ein genuin europäisches Interesse zu Grunde lag, gab es auf parlamenta-

rischer Ebene. Die Genese dieses Interesses wurde anhand der Wortprotokolle der Auswärtigen Ausschüsse beider Kammern analysiert, wobei gezeigt werden kann, dass zweite Berlin-Krise und Mauerbau einen entscheidenden Anteil daran hatten. Die seit 1959 von französischen Parlamentariern in die DDR unternommenen Reisen und die zu ostdeutschen Politikern unterhaltenen, quasi-diplomatischen Kontakte im Vorfeld der Aufnahme diplomatischer Beziehungen zwischen beiden Staaten wurden als ein Mittel angesehen, um die Spaltung Europas zu überwinden; belegt wird dies etwa durch die rege Teilnahme radikal-sozialistischer Abgeordneter und Senatoren an diesem „parlamentarischen Tourismus“ in die DDR. Eine neue Stufe des Engagements wurde mit der Gründung von entsprechenden Freundschaftsgesellschaften in der französischen Nationalversammlung und im Senat zu Beginn der 1970er Jahre erreicht. Ein Höhepunkt dieser vom französischen Außenministerium zunehmend beförderten „parlamentarischen Diplomatie“ war die Reise des Präsidenten der Nationalversammlung Edgar Faure unmittelbar nach Aufnahme diplomatischer Beziehungen, der die DDR als erster offizieller Vertreter des französischen Staates besuchte.

Die offizielle Anerkennung des zweiten deutschen Staates selbst wird als Teil eines multilateralen, europäischen Prozesses dargestellt, der sich über mehr als zehn Jahre erstreckte und dennoch nie abgeschlossen werden konnte, da Frankreich im Grunde kein Interesse an einer Festschreibung der deutschen Teilung hatte. Die DDR und die Normalisierung der Beziehungen mit dem zweiten deutschen Staat galten der französischen Außenpolitik vielmehr als ein Schlüssel zur Überwindung der europäischen Teilung; ein Beispiel dafür sind die Verhandlungen über den Verkauf der französischen SECAM-Technologie an die DDR. Es ist dieses Paradox zwischen aktiv betriebener Normalisierung der Beziehungen und der sich bis in Formulierungsdetails bei der Bezeichnung der französischen Botschaft in Ost-Berlin erstreckenden Kontinuität in der Grundhaltung gegenüber der deutschen Teilung, welches die Beziehungen zwischen Frankreich und der DDR in den 1970er und 1980er Jahren charakterisiert. Dies erklärt etwa auch die Stagnation in den Kultur- und Wirtschaftsbeziehungen nach 1973: Zwar war das Normalisierungspotential der Beziehungen bereits weitestgehend zu Beginn der 1970er Jahre ausgeschöpft worden, entscheidend war jedoch vielmehr, dass Frankreich die von der DDR eingeforderte umfassende völkerrechtliche Anerkennung ablehnte, wie es die Verhandlungen über ein Konsularabkommen zeigen.

Das der europäischen Dimension dieser Beziehungen gewidmete Schlusskapitel zeigt dementsprechend Kontinuitätlinien der französischen Deutschlandpolitik von den 1950er bis in die 1980er Jahre, von Charles de Gaulle bis François Mitterrand auf. So diente die von Charles de Gaulle gelegentlich einer vielzitierten Pressekonferenz vom 25. März 1959 formulierte Definition der französischen Haltung gegenüber der DDR und Deutschland in seiner Gesamtheit noch im Herbst 1989 französischen Diplomaten als Vorlage für ihr eigenes Handeln. Die häufig missverstandene Reise von François Mitterrand im Dezember 1989 in die DDR war nur dem Anschein nach der Höhepunkt der französisch-ostdeutschen Beziehungen. Tatsächlich sollte sie der Stabilisierung des europäischen Kontinents inmitten eines grundstürzenden Umbruchs dienen; die deutsche Teilung sollte im Rahmen eines europäischen Integrations- und Einigungsprozesses überwunden werden. Die von Mitterrand bei dieser Reise gehaltenen Reden zeigen auch, dass die DDR aus französischer Sicht immer auch als ein integrativer Bestandteil Deutschlands zu verstehen ist. Nicht nur für Mitterrand gilt: Dem französischen Interesse für die DDR ging immer ein allgemeines Interesse für Deutschland voraus. Die Beziehungen Frankreichs zur DDR müssen mithin auch als ein integrativer Bestandteil der deutsch-französischen Beziehungen im 20. Jahrhundert verstanden werden.

Dr. Christian Wenkel

Wiss. Mitarbeiter am Institut für Zeitgeschichte

7. Band der Schriftenreihe des Komitees: Medien, Debatten, Öffentlichkeiten

In der Schriftenreihe des Deutsch-Französischen Historikerkomitees im Stuttgarter Franz Steiner Verlag ist nunmehr der 7. DFHK-Band erschienen, hervorgegangen aus der 10. Tagung des Komitees, die Anfang Oktober 2008 an der Universität Kassel stattgefunden hatte. Der Titel lautet: *Dietmar Hüser / Jean-François Eck (Hg.), Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles, Stuttgart (Steiner Verlag) 2011, 323 S, ISBN: 978-3-515-09886-1.*

Das Thema:

Medien sind ein noch junges Arbeitsfeld der Geschichtswissenschaft in Deutschland wie in Frankreich, doch hat das Interesse in beiden Ländern während der letzten Jahre

spürbar zugenommen. Mehr und mehr hat sich die Erkenntnis durchgesetzt, dass es sich um ein erklärungs mächtiges Phänomen und eine legitime Teildisziplin handelt. Allerdings erfolgte der medienhistorische Aufschwung bislang fast gänzlich unter nationalen, kaum unter transnationalen Prämissen. Der Tagungsband des Deutsch-Französischen Historikerkomitees beansprucht dagegen, für das 19. und das 20. Jahrhundert relevante medienhistorische Fallstudien zu versammeln, die durchweg aus dem nationalstaatlichen Fokus heraus- und konsequent in eine beziehungs-, perceptions-, vergleichs- oder transferhistorische Warte hineingerückt werden. Überdies bieten die Beiträge vielerlei Anregungen und Materialien für aktuelle Geschichtsdebatten über Medienarten & Medienformate, Leit- & Begleit-Medien, Medien-Diskurse & Medien-Akteure, Medien-Politik & Medien-Kontrolle, Medien-Nationen & den Abgleich massenmedialer Nationalisierungs-, Europäisierungs- und Internationalisierungseffekte.



Der Inhalt:

Dietmar Hüser

DEUTSCH-FRANZÖSISCHE MEDIENGESCHICHTE ALS TRANSNATIONALE GESCHICHTE IN EUROPA – ANSÄTZE UND DIMENSIONEN, ARBEITSFELDER UND FORSCHUNGSPERSPEKTIVEN 9

Medienformate & Medialisierungsschübe

Nicolai Hannig

ZWISCHEN TRANSFER UND INNOVATION – TRANSNATIONALE VERFLECHTUNGEN DER DEUTSCHEN UND FRANZÖSISCHEN MASSEN- UND ILLUSTRIRTE PRESSEDRESSEN 1870-1970 37

Ursula E. Koch

1870: VON DER EMSER DEPESCHE BIS ZUR KAPITULATION DER FESTUNG SEDAN – DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE KRIEG UND DIE ILLUSTRIRTE PUBLIZISTIK 67

Stéphanie Krapoth

DE L’HUMOUR PUBLIÉ – LE SUCCÈS INÉGAL DE DEUX HEBDOMADAIRES SATIRIQUES EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE 1954-1967 107

Hans Manfred Bock

SPRACHLOS IN DER FLUT DER BILDER? – INTELLEKTUELLE UND FERNSEHEN IN FRANKREICH UND DEUTSCHLAND 131

Debatten in Medien & Debatten über Medien

Peter Friedemann

DAS FRANKREICHBILD IN DER PRESSE DER DEUTSCHEN ARBEITERBEWEGUNG – DAS BEISPIEL DER BERGWERKSKATASTROPHE VON COURRIÈRES AM 10. MÄRZ 1906 159

Hélène Camarade

LES ARTICLES DE HEINRICH MANN ET GEORG BERNHARD DANS LA DÉPÊCHE DE TOULOUSE ENTRE 1933 ET 1939 183

Anne Salles

LA FAIBLE FÉCONDITÉ DANS LES MÉDIAS EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE – REGARDS CROISÉS 205

Emmanuel Droit

LA LUTTE CONTRE LES INFLUENCES CULTURELLES AMÉRICAINES EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE – L’EXEMPLE DES « COMICS » 1945-1960 ... 223

Medien & Öffentlichkeiten

Philippe Alexandre

L’EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900 – LE DÉBAT SUR SES ENJEUX NATIONAUX ET INTERNATIONAUX EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE 243

Daniela Kneißl

CHANCEN UND GRENZEN EUROPÄISierter MEDIENRÄUME – DIE SCHWESTERZEITUNGEN JEUNESSE D’EUROPE / JEUNE EUROPE UND JUGEND EUROPAS / DIE EUROPÄISCHE ZEITUNG IM KONTEXT DER EVG-DEBATTE 261

Andreas Fickers

EVENTING EUROPE – EUROPÄISCHE FERNSEH- UND MEDIENGESCHICHTE ALS ZEITGESCHICHTE 283

Guido Thiemeyer

„MAASTRICHT“ IN DER ÖFFENTLICHEN DEBATTE – EINE DEUTSCHE UND EINE FRANZÖSISCHE ODER EINE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE DISKUSSION? 307

Autorinnen & Autoren 321

4. Publications des membres | Veröffentlichungen der Mitglieder

A. Études trans-périodiques | Epochenübergreifende Themen

Aballéa, Marion, *Un exercice de diplomatie chez « l'ennemie » : L'ambassade de France à Berlin entre 1871 et 1933*, thèse en co-tutelle Sylvain Schirmann, Université de Strasbourg / Matthias Schulz, Université de Genève, en cours.

Berger, Françoise / Ferragu, Gilles, *Le XX^e siècle (1914-2001)*, Paris 2009.

Berg, Manfred / Gosewinkel, Dieter, *Law. Constitutionalism and Culture*, in: Mauch, Christof / Patel, Kiran Klaus (ed.), *The United States and Germany During the Twentieth Century. Competition and Convergence*, Cambridge u.a. 2010, p. 52-69.

Borja, Simon / Cretin, Anaïs / Depraz, Samuel / Fleury, Antoine / Iost, Delphine / Kwaschik, Anne / Ramadier, Thierry (Éd.), *Figurer l'espace en sciences sociales*, Transeo 2/3 (2010). URL : <http://www.transeo-review.eu/Figurer-l-espace-en-sciences.html>

Bruch, Anne, *Zwischen Tradition und Transformation – Die föderal-demokratische Bewegung in Italien während des Risorgimento (1789-1878)*, Diss. Universität Rostock, Betreuer: Wolf D. Gruner, lfd., Disputation geplant für WS 2011/12.

Buchstein, Hubertus / Klaus-Gert Lutterbeck (Hg.), *Ernst Fraenkel. Internationale Politik und Völkerrecht, Politikwissenschaft und Hochschulpolitik*, Baden-Baden 2011.

Buchstein, Hubertus / Lutterbeck, Klaus-Gert, *Vorwort*, in: Buchstein, Hubertus / Lutterbeck, Klaus-Gert (Hg.), *Ernst Fraenkel. Internationale Politik und Völkerrecht, Politikwissenschaft und Hochschulpolitik*, Baden-Baden 2011, S. 9-90.

Camilleri, Nicola, *Die Praxis der Staatsangehörigkeit in den Kolonien Deutschlands und Italiens im Vergleich*, Diss. Freie Universität Berlin, Betreuer: Dieter Gosewinkel, lfd., Disputation geplant für März 2013.

Chatriot, Alain / Gosewinkel, Dieter (Hg.), *Koloniale Politik und Praktiken Deutschlands und Frankreichs 1880-1962 / Politiques et pratiques coloniales dans les empires allemands et français 1880-1962*, Stuttgart 2010.

Clemens, Gabriele B. / El Gammal, Jean / Lüsebrink, Hans-Jürgen (Hg.), *Städtischer Raum im Wandel. Modernität – Mobilität – Repräsentationen*, Berlin 2011.

Corbin, Anne-Marie / Aspetsberger, Friedbert (Hg.), *Traditionen und Modernen. Historische und ästhetische Analysen der österreichischen Kultur*, Innsbruck/Wien/Bozen 2008.

Corbin, Anne-Marie, *Hannah Arendts Briefwechsel mit Heinz Blücher: zwischen europäischen Einflüssen und Integration in den USA*, in: Azuelos, Daniel (Hg.), *Alltag im Exil*, Würzburg 2011, S. 173-184.

Defrance, Corine / Pfeil, Ulrich, *Historischer Perspektivenwechsel. Das deutsch-französische Geschichtsbuch: Vorgeschichte und Realisierung*, in: *Frankreich-Jahrbuch 2009*, S. 95-112.

Defrance, Corine / Pfeil, Ulrich, *Symbol oder Realität? Vorgeschichte, Realisierung und Entwicklung des deutsch-französischen Schulgeschichtsbuches*, in: Lässig, Simone (ed.), *History Education Beyond the Nation: Reconsidering Joint Textbook Projects*, Chicago, à paraître.

Defrance, Corine / Kißener, Michael / Nordblom, Pia (Hg.), *Wege der Verständigung zwischen Deutschen und Franzosen. Zivilgesellschaftliche Annäherungen*, Tübingen 2010.

Defrance, Corine (Éd.), *Histoire documentaire du CNRS*, tome 3, 1981-1994, Paris 2009.

Defrance, Corine, *La réconciliation franco-allemande: construction et déconstruction d'un mythe*, dans: Pfeil, Ulrich (Éd.), *Mythes et Tabous des relations franco-allemandes au vingtième siècle*, Berne, à paraître.

Desgrandchamps, Marie-Luce, *L'humanitaire en guerre civile: Intervenir dans le conflit Nigéria-Biafra*, thèse de doctorat sous la direction de Matthias Schulz, Université de Genève, en cours.

Ehardt, Christian, *Eisenbahnbau und Korruption (Frankreich und Großbritannien während der Industrialisierung, ca. 1830-1890)*, Diss. TU Darmstadt, Betreuer: Jens Ivo Engels, lfd., Disputation geplant für WS 2011/12.

Eck, Jean-François (Éd.), *Entreprises et territoires en Europe du Nord-Ouest, du milieu du XVIIIe siècle à la fin du XXe siècle*, *Revue du Nord*, numéro thématique, tome 92 (octobre-décembre 2010).

Eck, Jean-François / Chanet, Jean-François (Éd.), *Entreprises et occupations militaires en Europe aux XIXe et XXe siècles*, *Entreprises et histoire*, numéro thématique, à paraître.

Engels, Jens Ivo / Monier, Frédéric / Petiteau, Natalie (Éd.), *La politique vue d'en bas: éléments d'histoire européenne (19e-20e siècles)*, Paris, à paraître.

Farrenkopf, Michael, *Mythos Kohle. Der Ruhrbergbau in historischen Fotografien aus dem Bergbau-Archiv Bochum*, Münster 2009.

Farrenkopf, Michael, unter Mitarbeit von Susanne Rothmund, „Zugepackt – heißt hier das Bergmannswort“ – *Die Geschichte der Hauptstelle für das Grubenrettungswesen im Ruhrbergbau*, Bochum 2010.

Farrenkopf, Michael / Przigoda, Stefan, *Die verzögerte Elektrifizierung. Zur Geschichte der Elektrizitätsnutzung im Ruhrbergbau*, in: Döring, Peter / Horstmann, Theo (Hg.), *Revier unter Strom. Fotografien zur Elektrizitätsgeschichte des Ruhrgebiets*, Essen 2010, S. 38-51.

Farrenkopf, Michael, *Oberberghauptmann Albert Ludwig Serlo und Oberbergamtsdirektor Walter Serlo: Archivische Pflege und wissenschaftliche Erforschung zweier Bergbeamten-Nachlässe im Bergbau-Archiv Bochum*, in: Hoheisel, Peter / Merchel, Michael (Hg.), *Bibliotheken – Archive – Museen – Sammlungen*, Halle a.d.Saale 2010, S. 24-41.

François, Etienne / Puschner, Uwe (Hg.), *Erinnerungstage, Wendepunkte der Geschichte von der Antike zur Gegenwart*, Berlin 2010.

François, Etienne, *Der französische Kulturstaat*, in: Neugebauer, Wolfgang / Holtz, Bärbel (Hg.), *Kulturstaat und Bürgergesellschaft, Preußen, Deutschland und Europa im 19. und frühen 20. Jahrhundert*, Berlin 2010, S. 137-152.

François, Etienne, „Viertel“, in: Topaloy, Christian / Coudroy de Lille, Laurent / Depaule, Jean-Charles / Marin, Brigitte (Éd.), *L'aventure des mots de la ville à travers le temps, les langues, les sociétés*, Paris 2010, p. 1271-1280.

François, Etienne, „Erinnerungsorte“, in: Kwaschik, Anne / Wimmer, Mario (Hg.), *Von der Arbeit des Historikers. Ein Wörterbuch zu Theorie und Praxis der Geschichtswissenschaft*, Bielefeld 2010, S. 65-69.

François, Etienne, „Kirchen“, in: Marksches, Christoph / Wolf, Hubert (Hg.), *Erinnerungsorte des Christentums*, München 2010, S. 707-724.

François, Etienne, *Pourquoi l'histoire?*, dans: Laurentin, Emmanuel (Éd.), *A quoi sert l'histoire aujourd'hui*, Paris 2010, p. 94-99.

François, Etienne, *Tendances actuelles de la recherche historique allemande*, dans: Bretschneider, Falk / König, Mareike (Éd.), *Faire de l'histoire en Allemagne. Une introduction pour les étudiants et doctorants français*.
URL : http://www.perspectivia.net/content/publikationen/scholar-guide/histoire-en-allemande/francois_tendances/index_html.

Germond, Carine, *Defending the Status Quo: Agricultural Interest Groups and the Challenges of Overproduction*, in: *Comparativ. Zeitschrift für Globalgeschichte und vergleichende Gesellschaftsforschung* n°4 (2010), S. 62-82.

Germond, Carine / Seidel, Katja / Spoerer, Mark (ed.), *Ambitions and Reality of the Common Agricultural Policy: Historical and Interdisciplinary Perspectives*, in: *Journal of European Integration History* (special issue) 2 (2010).

Germond, Carine / Seidel, Katja / Spoerer, Mark, *Preface*, in: *Journal of European Integration History* 2 (2010), p. 163-166.

Germond, Carine / Tuerk, Henning (ed.), *A History of Franco-German Relations in Europe: From "Hereditary Enemies" to Partners*, New York 2008.

Goch, Stefan, *Von der Kohlekrise zum neuen Ruhrgebiet: Strukturwandel und Strukturpolitik*, in: Golombek, Jana / Osses, Dietmar (Hg.), *Schichtwechsel, Von der Kohlekrise zum Strukturwandel*, Katalog zur Ausstellung im LWL-Industriemuseum Zeche Hannover in Bochum, Essen 2011, S. 6-19.

Goch, Stefan, *Sinnstiftung durch ein Strukturpolitikprogramm: Die Internationale Bauausstellung Emscher Park*, in: Betz, Gregor / Hitzler, Ronald / Pfadenhauer, Michaela (Hg.), *Urbane Events*, Wiesbaden 2011, S. 67-84.

Goch, Stefan / Przigoda, Stefan, *Bergfremd(e) – Ausländer im Ruhrbergbau*, in: Wölk, Ingrid / Wisotzky, Klaus (Hg.), *Fremd(e) im Revier!? Zuwanderung und Fremdsein im Ruhrgebiet, Ein Projekt der Kulturhauptstadt Europas Ruhr 2010*, Essen 2010, S. 222-257.

Goch, Stefan, *Zuwanderung und Differenzierung der konfessionellen Strukturen im Ruhrgebiet der Moderne*, in: Harzenetter, Markus / Hauser, Walter / Mainzer, Udo / Zache, Dirk (Hg.), *Fremde Impulse, Baudenkmale im Ruhrgebiet*, Münster 2010, S. 25-39.

Goch, Stefan, *Le FC Schalke 04, Une Equipe d'Ouvriers?, Analyse d'un Mythe*, dans: Pfeil, Ulrich (Éd.), *Football et Identité en France et en Allemagne*, Villeneuve d'Ascq 2010, p. 101-130.

Goswinkler, Dieter, *Europe as a Political Boundary Concept*, in: Eliaeson, Sven / Georgieva, Nadezhda (ed.): *New Europe. Growth to Limits?*, Oxford 2010, p. 41-52.

Gruner, Wolf D., *Deutschland in Europa 1750-2007. Vom deutschen Mitteleuropa zum europäischen Deutschland*, Cluj-Napoca 2009.

Gruner, Wolf D. / Hoser, Paul (Hg.), *Wissenschaft – Bildung – Politik. Von Bayern nach Europa. Festschrift für Ludwig Hammermayer zum 80. Geburtstag*, Hamburg 2008.

Gruner, Wolf D., *Na ge Ouzhou? Deguo dui er zhan hou Ouzhou de jihua ge guannian (1940-1951) / Which Europe? Germany's Plans and Concepts toward Post-World-War Europe (1940-1951)*, in: *Europe Review – Études européenne* 06/2009 (2010), p. 248-254.

Gruner, Wolf D., *Vom Barock zum Industriezeitalter: Aspekte und Tendenzen der Architektur und ihrer historischen Rahmenbedingungen*, in: Gruner, Wolf D. / Hoser, Paul (Hg.), *Wissenschaft – Bildung – Politik*, Hamburg 2008, S. 187-252.

Gruner, Wolf D., *Die Bundesrepublik Deutschland und die Römischen Verträge in historischer Perspektive*, in: Gehler, Michael (Hg.), *Vom gemeinsamen Markt zur euro-*

päischen Unionsbildung. 50 Jahre Römische Verträge 1957-2007, Wien/Weimar/Köln 2009, S. 485-520.

Gruner, Wolf D., *Leitbild Europa? Europaperzeptionen und Europapläne des 19. Jahrhunderts zwischen Utopie, Pragmatismus, Realismus und Machtinteresse*, in: Elvert, Jürgen (Hg.), *Leitbild Europa? Europabilder und ihre Wirkungen in der Neuzeit*, Stuttgart 2009, S. 89-118.

Guibert-Yèche, Hélène, *Ecriture du culturel*, habilitation sous la direction d'Anne-Marie Corbin, soutenue le 3 décembre 2010 à l'Université de Rouen.

Haider-Wilson, Barbara / Trimbur, Dominique (Hg.), *Europa und Palästina 1799-1948: Religion – Politik – Gesellschaft / Europe and Palestine 1799–1948: Religion – Politics – Society*, Vienne 2010.

Hartkorn, Melanie, *La perception de l'Europe de la jeunesse allemande et française à travers les manuels scolaires et la presse pour les jeunes*, thèse en co-tutelle Hans-Jürgen Lüsebrink, Universität des Saarlandes / Reiner Marcowitz, Universität de Metz, en cours.

Hau, Michel, *Regards sur le capitalisme rhénan*, Strasbourg 2009.

Hau, Michel / Narvaiza-Mandon, Nuria, *Le chômage en Europe. Divergences nationales et régionales*, Paris 2009.

Herbet, Dominique (Éd.), *Culture ouvrière Arbeiterkultur. Mutations d'une réalité complexe en Allemagne du XIX^e au XX^e siècle*, Villeneuve d'Ascq 2011.

Hiepel, Claudia, *Le ministère ouest-allemand des Affaires étrangères et l'intégration européenne, des origines à 1974*, dans: Badel, Laurence / Jeannesson, Stanislas / Ludlow, N. Piers (Éd.), *Les administrations nationales et la construction européenne. Une approche historique (1919-1975)*, Bruxelles 2005, p. 239-258.

Hüser, Dietmar, in Zsarb. m. Christine Göttlicher (Hg.), *„Frankreichs Empire schlägt zurück“ - Gesellschaftswandel, Kolonialdebatten und Migrationskultur zu Beginn des 21. Jahrhunderts*, Kassel 2010.

Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publiques en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011.

Hüser, Dietmar / Gelz, Andreas / Ruß, Sabine (Hg.), *Skandal-Repräsentationsformen eines gesellschaftlichen Ärgernisses zwischen religiöser Norm und säkularer Gesellschaft*, Freiburg 2011, im Erscheinen.

Hüser, Dietmar, *Deutsch-französische Mediengeschichte als transnationale Geschichte in Europa - Ansätze und Dimensionen, Arbeitsfelder und Forschungsperspektiven*, in: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces pu-*

bliques en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles, Stuttgart 2011, S. 9-33.

Kaelble, Hartmut, *Les mutations du comparatisme international*, in : Les cahiers Irice n° 5 (2010), p. 9-20.

Kaelble, Hartmut, *Représentations, Repräsentationen – le mot dans la recherche historique allemande*, Working paper des SFB 640 (2011).

URL: www.sfb-repraesentationen.de.

König, Malte, *Die Abschaffung der reglementierten Prostitution in Deutschland, Frankreich und Italien (1927 – 1946 – 1958). Ein historischer Vergleich*, Habil. Universität des Saarlandes, Betreuerin: Gabriele Clemens, lfd., Abschluss des Verfahrens geplant für 2013.

Krapoth, Stéphanie, *L'antagonisme franco-allemand de 1918 jusqu'au traité de l'Élysée : opposition irréductible ou réflexe culturel ?*, dans: Dulphy, Anne / Frank, Robert / Matard-Bonucci, Marie-Anne / Ory, Pascal (Éd.), *Les relations culturelles internationales au XX^e siècle. De la diplomatie culturelle à l'acculturation*, Bruxelles 2010, p. 611-619.

Krapoth, Stéphanie, *France-Allemagne : représentations réciproques (1918-1965). Manuels scolaires et journaux satiriques*, Saarbrücken 2010.

Krapoth, Stéphanie, *Humour et politique dans les sources françaises et allemandes du XX^e siècle*, habilitation sous la direction de Robert Frank, soutenance prévue à l'Université de Paris-I Panthéon-Sorbonne pour 2015, en cours.

Kwaschik, Anne / Wimmer, Mario (Hg.), *Von der Arbeit des Historikers. Ein Wörterbuch zu Theorie und Praxis der Geschichtswissenschaft*, Bielefeld 2010.

Kwaschik, Anne, *Stéphane Hessels Streitschrift „Empört euch!“ und die französische Geschichtspolitik*, in: *Zeithistorische Forschungen/ Studies in Contemporary History* 8 (2011), S. 110-117.

Kwaschik, Anne, *Interkulturelle Identitätssemantiken und Rollenkonstruktionen. Der biographische Ansatz als Fallstudie in der Geschichte der deutsch-französischen Beziehungen*, in: Grunewald, Michel / Lüsebrink, Hans-Jürgen / Marcowitz, Reiner / Puschner, Uwe (Hg.), *France-Allemagne au XXe siècle. La production de savoir sur l'Autre / Deutschland und Frankreich im 20. Jahrhundert. Akademische Wissensproduktion über das andere Land*, Volume I / Band I, Bern 2011, S. 167-182.

Kwaschik, Anne, *Das Werkzeug des Historikers. Ein Vorwort*, in: Kwaschik, Anne / Wimmer, Mario (Hg.), *Von der Arbeit des Historikers. Ein Wörterbuch zu Theorie und Praxis der Geschichtswissenschaft*, Bielefeld 2010, S. 9-19.

Kwaschik, Anne, *Essay*, in: Kwaschik, Anne / Wimmer, Mario (Hg.), *Von der Arbeit des Historikers. Ein Wörterbuch zu Theorie und Praxis der Geschichtswissenschaft*, Bielefeld 2010, S. 71-74.

Lainault, Anne, *Vom Widerstand zur Erinnerung. Die französischen Ravensbrückerrinnen 1940-2006*, Diss. Freie Universität Berlin, Betreuerin: Anne Kwaschik, lfd., Disputation geplant für April 2014.

Lappenküper, Ulrich / Marcowitz, Reiner (Hg.), „*Macht und Recht*“. *Das Völkerrecht in den internationalen Beziehungen*, Paderborn u.a. 2010.

Lartillot, Françoise, *Les mille plateaux de Friederike Mayröcker*, dans: Lartillot, Françoise (Éd.), *Corps-image-texte* chez Deleuze, Revue Genèse de Textes n° 2, Berne 2010, p. 165- 174. (Suivi de Friederike Mayröcker : « Rêverie » à propos du Lenz de Büchner. Traduction de Françoise Lartillot, p. 175-186).

Lartillot, Françoise, *Rilkes Lektüre des antiken Fragments*, in: Kocziszky, Eva (Hg.), *Ruinen in der Moderne. Archäologie und die Künste*, Berlin 2011, S. 273-294.

Lartillot, Françoise, *Arendts Galionsfigur oder der «skelettierte Bezug» zum Expressionsismus als poetisches Gerüst*, in: Lapchine, Nadia / Lartillot, Françoise / Peschken, Martin / Wiczorek, Stefan (Hg.), *Gedächtnis- und Textprozesse im poetischen Werk Erich Arendts*. Genèses de textes n° 4, Bern 2011, S. 133-176.

Lartillot, Françoise, *Michael Hamburger, un regard éthique sur l'historicité du poème*, dans: *Etudes germaniques*, à paraître.

Lartillot, Françoise (Éd.), *Poésie et Histoire aux XXe et XXIe siècles. Actes du colloque tenu en Sorbonne en mars 2010*. Berne, à paraître.

Lartillot, Françoise, *Michael Hamburger, « Ave atque Vale »*, dans: Cahn, Jean-Paul / Poloni, Bernard (Éd.), *Migrations et identités. L'exemple de l'Allemagne aux XIXe et XXe siècles*, Villeneuve d'Ascq 2009, p. 185-200.

Limburg, Bianca, *Politische Netzwerke und Begünstigung in der Weimarer Republik und in der französischen Dritten Republik*, Diss. TU Darmstadt, Betreuer: Jens Ivo Engels, lfd., Disputation geplant für 2013.

Lisack, Gaëlle, *Promotion ou dialogue ? Analyse à partir des exemples de Berlin et de Paris des manifestations culturelles organisées par les nouveaux membres de l'UE à destination des plus anciens*, thèse en co-tutelle Olaf Schwenke, Freie Universität Berlin / Jean-Paul Cahn, Paris-Sorbonne, en cours, soutenance prévue fin 2011.

Maas, Annette, *Denkmäler des Krieges 1870/71 in Elsass und Lothringen 1871-1940*, Diss. Universität des Saarlandes, Betreuer: Rainer Hudemann, lfd.

Malkani Fabrice / Saint-Gille, Anne-Marie / Zschachlitz, Ralf, *Canon et identité culturelle. Élités, masses, manipulation*, Saint-Etienne 2010.

Marcowitz, Reiner, *Die Deutschen und Europa, zwischen populärer Hoffnung und elitärer Vision*, in: Agard, Olivier / Helmreich, Christian / Vinckel-Roisin, Hélène (Hg.), *Das Populäre. Untersuchungen zu Interaktionen und Differenzierungsstrategien in Literatur, Kultur und Sprache*, Göttingen 2011, S. 363-373.

Martens, Stephan / Révauger Jean-Paul (Éd.), *Vers un modèle social européen?*, Pessac 2011.

Martens, Stephan, *De la coopération franco-allemande à la politique étrangère commune*, dans: Dakowska, Dorota / Tulmets, Elsa (Éd.), *Le partenariat franco-allemand. Entre européanisation et transnationalisation*, Paris 2011, p. 37-52.

Martens, Stephan, *Deutschsprachige Zeitungen im Ausland. Berichte aus dem sprachlichen Exil*, in: *Journal of Literary Theory and Cultural Studies* 6 (2009), S. 115-124.

Metzger, Chantal, *L'exploitation de la mémoire d'un Empire perdu*, Congrès international des Sciences historiques, Amsterdam, août 2010, à paraître.

Miard-Delacroix, Hélène / Vaillant, Jérôme, *Civilisation allemande, Beitrag zur wissenschaftlichen Verortung einer Fachrichtung*, in: *Jahrbuch für interkulturelle Germanistik* 36 (2007), S. 95-110.

Miard-Delacroix, Hélène / Garner, Guillaume / von Hirschhausen, Béatrice (Éd.), *Espaces de pouvoir, espaces d'autonomie en Allemagne*, Lille/Villeneuve d'Ascq 2010.

Miard-Delacroix, Hélène / Saint-Gille, Anne-Marie (Éd.), *Penser et construire l'Europe: de la paix éternelle à la sécurité collective*, Numéro spécial *Etudes Germaniques* n° 64 (2009).

Mombert, Monique, *L'héritage des « maîtres » de la germanistique française dans la Revue d'Allemagne jusqu'en 1989*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 41 (2009), p. 511-528.

Montua, Gabriel, *Salvador Dalí und der Künstlermythos. Dalís mediale Selbstinszenierungs-Strategien in Zeitung und Fernsehen in Frankreich, Spanien und den USA 1920-1980*, Diss. Humboldt Universität Berlin, Betreuer: Hartmut Kaelble, lfd.

Lutterbeck, Klaus-Gert, *Politische Ideengeschichte als Geschichte administrativer Praxis. Konzeptionen vom Gemeinwesen im Verwaltungshandeln der Stadt Strasbourg / Straßburg 1800-1914*, Frankfurt a.M. 2011.

Peter, Jonathan, *Résistance et collaboration. Der Kampf der Erinnerungen im Web 2.0*, Diss. Universität Kassel, Betreuerin: Christine Pflüger, lfd.

Pfeil, Ulrich (Éd.), *Football et identité en France et en Allemagne*, Villeneuve d'Ascq 2010.

Pflüger, Christine, *Vorstellungen von Geschichte; Geschichtslernen und Kompetenzentwicklung; Geschichtslernen anleiten und prüfen*, in: Hodel, Jan / Ziegler, Béatrice (Hg.), *Forschungswerkstatt Geschichtsdidaktik 07. Beiträge zur Tagung „Geschichtsdidaktik empirisch 07“*, Bern 2009, S. 77-78; S. 237-238; S. 267.

Pflüger, Christine, *Chancen des bilingualen Geschichtsunterrichts – Überlegungen zu Grundlagen und Zielen frühen bilingualen historischen Lernens*, in: Ventzke, Marcus / Mebus, Sylvia / Schreiber, Waltraud (Hg.), *Geschichte denken statt pauken in der Sekundarstufe II. 20 Jahre nach der friedlichen Revolution: Deutsche und europäische Perspektiven im gymnasialen Geschichtsunterricht*, Dresden 2010, S. 49-58.

Pflüger, Christine, *Bilingualer Geschichtsunterricht; Section Suisse Romande*, in: Hodel, Jan / Ziegler, Béatrice (Hg.), *Forschungswerkstatt Geschichtsdidaktik 09. Beiträge zur Tagung „Geschichtsdidaktik empirisch 09“*, Bern 2011, S. 199-201; S. 227-229.

Pflüger, Christine / Peter, Jonathan : *Bilingualer Geschichtsunterricht in der Oberstufe*, in: *Historische Sozialkunde (HSK) 1/2011*, S. 24-29.

Prat-Erkert, Cécile, *Der Volksbegriff in den politischen Reden zum Thema Ausländer in Deutschland (und in Frankreich) : Volkswille versus Populismus*, in: Agard, Olivier / Helmreich, Christian / Vinckel-Roisin, Hélène (Hg.), *Das Populäre*, Göttingen 2011, S. 353-362.

Reichelt, Bernd, *Fußballsport im deutsch-französischen Grenzraum - Saar und Mosel-departement 1900-1944/49*, Diss. Universität Kassel, Betreuer: Dietmar Hüser, Disputation geplant für WS 2011/12.

Reytier, Marie-Emmanuelle, *La journaliste Louise Weiss (1893-1983) : une femme d'influence, pacifiste et féministe par opportunisme ou par conviction?*, dans: Grenier, Benoît / Ferland, Catherine (Éd.), *Femmes, culture et pouvoir. Relectures de l'histoire au féminin XV^e-XX^e siècles*, Québec 2010, p. 287-306.

Reytier, Marie-Emmanuelle, *Hubertus zu Löwenstein-Wertheim-Freudenberg (1906-1984) et Karl zu Löwenstein-Wertheim-Rosenberg (1904-1990): deux aristocrates entre tradition et modernité, quelques pistes de réflexion*, dans: *discussions, discussions, Adel im Wandel (16. – 20. Jahrhundert) / La noblesse en mutation (XVI^e – XX^e siècles)*, 2 (2009). URL: http://www.perspectivia.net/content/publikationen/discussions/2-2009/reytier_loewenstein

Rowell, Jay / Saint-Gille, Anne-Marie (Éd.), *La Société civile organisée aux XIXe et XXe siècles : perspectives allemandes et françaises*, Lille 2010.

Rowell, Jay / Saint-Gille, Anne-Marie, *De l'idéal-type de société civile à la société civile incarnée : pour une approche empirique et plurielle*, dans: Rowell, Jay / Saint-Gille, Anne-Marie (Éd.), *La Société civile organisée aux XIXe et XXe siècles : perspectives allemandes et françaises*, Lille 2010, p. 13-20.

Saint-Gille, Anne-Marie, *L'Europe des lettres*, dans: *Études Germaniques* n° 4 (2010), p. 387-392.

Schrader, Fred E., *Zur politischen Semantik der Revolution. Frankreich (1750-1850)*, Wiesbaden 2011.

Schwabe, Klaus, *Weltmacht und Weltordnung. Amerikanische Außenpolitik von 1898 bis zur Gegenwart*, 3. Auflage, Paderborn 2011.

Trimbur, Dominique, *The Catholic Church in the concepts of French and German foreign cultural policies in the Middle East. From the end of the 19th century up to 1945*, in: Friedrich, Norbert / Kaminsky, Uwe / Löffler, Roland (ed.), *The Social Dimensions of Christian Missions in the Middle East – Historical Studies of the 19th and 20th Centuries*, Stuttgart 2010, p. 55-66.

Trimbur, Dominique, *La perception de l'enseignement juif par les religieux français installés en Palestine*, in: Bocquet, Jérôme (Éd.), *L'enseignement français en Méditerranée. Les missions et l'Alliance israélite universelle*, Rennes 2010, p. 61-75.

Trimbur, Dominique, *The Catholic Church's thought on Judaism, Zionism and the State of Israel: mid-Nineteenth Century-1965*, in: O'Mahony, Anthony / Flannery, John (ed.), *The Catholic Church in the Contemporary Middle East*, London 2010, p. 225-236.

Trimbur, Dominique, *Le contexte politico-religieux de la création de l'Œuvre des Écoles d'Orient*, in: Legrand, Hervé / Croce, Giuseppe M. (Éd.), *L'Œuvre d'Orient. Solidarités anciennes et nouveaux défis*, Paris 2010, p. 115-141.

Trimbur, Dominique, *Une autre France ? Le renouvellement de la présence française en Palestine – l'exemple du Centre laïc de culture française de Jérusalem, 1935-1948*, in: Dulphy, Anne / Frank, Robert / Matard-Bonucci, Marie-Anne / Ory, Pascal (Éd.), *Les relations culturelles internationales au XX^e siècle – De la diplomatie culturelle à l'acculturation*, Bruxelles u.a. 2011, p. 347-363.

Trimbur, Dominique, *Ein anderes Frankreich? Die Erneuerung der französischen Präsenz in Palästina: das Beispiel des laizistischen Centre de Culture Française von Jerusalem, 1935-1948*, in: Haider-Wilson, Barbara / Trimbur, Dominique (Hg.), *Europa und Palästina 1799–1948: Religion – Politik – Gesellschaft / Europe and Palestine 1799-1948: Religion – Politics – Society*, Vienne 2010, S. 339-366.

Trimbur, Dominique, „Honoré de Balzac“, „Maurice Bardèche“, „Robert Brasillach“, „Denis Diderot“, „Gustave Doré“, „Pierre-Joseph Proudhon“, „Max Régis“, „Ernest Renan“, in: Benz, Wolfgang (Hg.), *Handbuch des Antisemitismus – Judenfeindschaft in Geschichte und Gegenwart*, Bd. 2, München 2009, S. 46-47, S. 49-51, S. 101-102, S. 169-170, S. 181-182, S. 657-658, S. 675-677, S. 681-682.

Trimbur, Dominique, *Faire de la théologie après Auschwitz (?)*, dans: Avon, Dominique / Fourcade, Michel (Éd.), *Un nouvel âge de la théologie ? Théologiens et théologies dans le monde francophone, 1965-1980*, Paris 2009, p. 317-334.

Vaillant, Jérôme / Wierlacher, Alois, *Zur Situation der Landeskunde-Diskussion interkultureller Germanistik in Deutschland und Frankreich*, in: *Jahrbuch für interkulturelle Germanistik* 36 (2007), S. 75-85, (co-édition du dossier avec A. Wierlacher, S. 75-266).

Vaillant, Jérôme, *Zur Situation der französischen Germanistik*, in: Mitteilungen des deutschen Germanistenverbandes: Germanistik – Ein Blick von „draussen“ n° 3 (2010), S. 261-269.

Vaillant, Jérôme / Vogel, Wolfram, *Le système des partis en France et en Allemagne*, dans: Demesmay, Claire / Glaab, Manuela, *L'avenir des partis politiques en France et en Allemagne*, Lille 2009, p. 13-31.

Waechter, Matthias, *Mythos, Version: 1.0*, in: Docupedia-Zeitgeschichte, 11.2.10. URL: <http://docupedia.de/docupedia/index.php?title=Mythos&oldid=68895>.

Waechter, Matthias, *Der De-Gaulle-Mythos. Erinnerung und Politik in der modernen Demokratie*, in: Historisches Jahrbuch 129 (2009), S. 131-144.

Waechter, Matthias, *Alexandre Marc – Revolutionär, Föderalist, Europäer*, in: Osteuropa, 58 (2008), S. 125-135.

Walle, Marianne, *Fräulein Doktor Elsbeth Schragmüller*, dans: Guerres Mondiales et Conflits Contemporains n° 232 (2008), p. 47-58.

Wittenbrock, Rolf, *Le nouveau manuel d'histoire franco-allemand*, dans: Académie nationale de Metz, Mémoires 2009, p. 297-302.

Wittenbrock, Rolf, *European experiences of writing common history textbooks*, in: Kleio 1 (2010), p. 52-56.

Wittenbrock, Rolf, *Formen grenzüberschreitenden politischen Handelns in der Großregion – Auf dem Weg zur Governance?*, in: Beck, Joachim / Wassenberg, Birte (Hg.), *Grenzüberschreitende Zusammenarbeit leben und erforschen*, Bd. 2: Governance in deutschen Grenzregionen, Stuttgart 2011, S. 233-56.

B. Avant 1870 / Bis 1870

Alexandre, Philippe (Éd.), *François de Neufchâteau. Les Vosges* (Mémoires et documents sur l'histoire des Vosges n° 1), Fédération des sociétés savantes des Vosges, Epinal 2009.

Alexandre, Philippe, *Exposition universelle de 1900 – Les débats sur ses enjeux nationaux et internationaux en France et en Allemagne*, dans: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011, S. 243-259.

Bourel, Dominique, *Hans-Joachim Schoeps und seinen Feinden*, in: Ludewig, Anna-Dorothea (Hg.), *Wider den Zeitgeist. Studien zum Leben und Werk von Hans Joachim Schoeps (1909-1980)*, Potsdam 2010, S. 139-158.

Bourel, Dominique, *Les Juifs de Lemberg: la famille Buber*, dans: Le Rider, Jacques (Éd.), *La Galicie au temps des Habsburg*, Rennes 2010, p. 133-143.

Bourel, Dominique, *De Aristote à Mendelssohn. Notice sur Christian August Brandis*, in: Thouard, Denis (Éd.), *La Philologie au présent*. Pour Jean Bollack, Lille 2010, p. 141-147.

Dedinger, Béatrice, *The Franco-German trade puzzle: an analysis of the economic consequences of the Franco-Prussian war*, in: Economic History Review, à paraître.

François, Etienne, *24. Oktober 1648: Der Westfälische Frieden*, in: François, Etienne / Puschner, Uwe (Hg.), *Erinnerungstage, Wendepunkte der Geschichte von der Antike zur Gegenwart*, Berlin 2010, S. 111-126.

François, Etienne, *Nation und Emotion*, in: Savoy, Bénédicte (Hg.), *Napoleon und Europa: Traum und Trauma*, Katalog der Ausstellung der Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn (17. Dezember 2010 – 25. April 2011), München u.a. 2010, S. 137-145.

Gruner, Wolf D., *Die Habsburger Monarchie in Europa 1789-1860 – Großmacht und multinationale Gemeinschaft auf Abruf*, in: Gräf, Rudolf / Michailowitsch, Ute / Tar, Gabrielle-Nóra (Hg.), *Klausenburg – Begegnungsorte*, Studia Germanica Napocensis 1 (2009), S. 35-123.

Gruner, Wolf D., *Der Wiener Kongress 1814/15: Schnittstelle im Transformationsprozess vom Alten Europa zum Europa der Moderne*, in: Eberhard, Winfried / Lübke, Christian (Hg.), *Die Vielfalt Europas: Identitäten und Räume*, Leipzig 2009, S. 655-679.

Gruner, Wolf D., *The Congress of Vienna 1814/15: Intersection in the Process of Transformation from the Europe of the Old Régime to the Europe of Modernity*, in: Eberhard / Lübke (ed.), *The Plurality of Europe: Identities and Spaces*, Leipzig 2010, p. 611-634.

Gruner, Wolf D., *Das Europa Napoleons und beide Mecklenburg*, in: Manke, Matthias / Münch, Ernst (Hg.), *Unter Napoleons Adler: Mecklenburg in der Franzosenzeit*, Lübeck 2009, S. 55-90.

Gruner, Wolf D., *Der Deutsche Bund 1815-1866: Das Band der Nation im deutschen Mitteleuropa*, München 2011.

Horn, Pierre, *Krisenkommunikation in katastrophalen Zeiten – der Untergang des napoleonischen Empires in den ostfranzösischen Departements*, Diss. Universität des Saarlandes, Betreuerin: Gabriele Clemens, lfd., Disputation geplant für 2013.

Lutterbeck, Klaus-Gert, *Französische municipale Verwaltung als gesellschaftliche Selbstregulierung? Ansätze im Recht, in der Theorie und in der Praxis (erste Hälfte des 19. Jahrhunderts)*, in: Collin, Peter / Bender, Gerd / Ruppert, Stefan / Seckelmann, Margrit / Stolleis, Michael (Hg.), *Selbstregulierung im 19. Jahrhundert – Zwischen Autonomie und staatlichen Steuerungsansprüchen*, Frankfurt a.M. 2011, S. 87-112.

Mattes, Gudrun, *Journalisme et pouvoir politique. La fonction de la Nouvelle Gazette Rhénane pendant la révolution de 1848*, thèse en co-tutelle Anne-Marie Saint-Gille, Université Lumière Lyon 2 / Rainer Hudemann, Universität des Saarlandes, en cours.

Palme-Scheller, Ulrike, *Ludwig Hartwig Engelke von Plessen – Ein europäischer Mecklenburger im 19. Jahrhundert*, Diss. Universität Rostock, Betreuer: Wolf D. Gruner, Disputation geplant für WS 2012/13.

Rogosch, Detlef, *Hannover, Mecklenburg und Sachsen im Deutschen Bund 1848-1866*, Habil. Universität Rostock, Betreuer: Wolf D. Gruner, lfd., Abschluss geplant für 2012.

Schulz, Matthias, *Normen und Praxis: Das Europäische Konzert der Großmächte als Sicherheitsrat, 1815-1860*, München 2009.

Schulz, Matthias, unter Mitarbeit von Philipp Menger, *Internationale Politik und Friedenskultur. Das Europäische Konzert in politikwissenschaftlicher Theorie und historischer Empirie*, in: Pyta, Wolfram (Hg.), *Das europäische Mächtekonferenz. Friedens- und Sicherheitspolitik vom Wiener Kongreß 1815 bis zum Krimkrieg 1853*, Wien/Köln/Weimar 2009, S. 41-58.

Taubert, Fritz, *Naissance des partis allemands autour de 1848 et la tentative de réglementation à travers du statut des associations à la fin du siècle*, dans: Saint Gille, Anne Marie (Éd.), *Cultures et partis politiques au XIXème et XXème siècles: l'exemple allemand*, Lyon 2005, p. 41-56.

Winnig, Thomas, *Die Kriegsverfassung des Deutschen Bundes*, Diss. Universität Rostock, Betreuer: Wolf D. Gruner, lfd., Disputation geplant für SoSe 2012.

Wittenbrock, Rolf, *Die Schlacht bei Spichern in den Erinnerungskulturen beiderseits der Grenze*, in: *Zeitschrift für die Geschichte der Saargegend* 58 (2010), S. 89-102.

C. 1870-1918

Alexandre, Philippe, *Charles Scheer (1871-1936): une âme alsacienne*, dans: Kauffer, Maurice / Magnus, Gilbert (Éd.), *Langues et dialectes dans tous leurs états. Hommage à Marthe Philipp*, Nancy 2010, p. 357-370.

Alexandre, Philippe, *La société allemande et les défis de la modernité. Points de vue libéraux dans les « Süddeutsche Monatshefte » (1904-1914)*, dans: Grunewald, Michel / Puschner, Uwe (Éd.), *Perceptions de la crise en Allemagne au début du XX^e siècle. – Les périodiques et la mutation de la société allemande à l'époque wilhelmienne / Krisenwahrnehmungen in Deutschland um 1900. – Zeitschriften als Foren der Umbruchszeit im Wilhelminischen Reich*, Berne 2010, p. 195-213.

Antier, Chantal / Walle, Marianne / Lahaie, Olivier, *Les Espionnes dans la Grande Guerre*, Rennes 2008.

Dejean, Adrien, *Entre pénétration pacifique et fraternité d'armes : la Grande Guerre et les relations culturelles entre l'Allemagne et l'espace turco-ottoman (1908-1924)*, thèse de doctorat sous la direction d'Anne-Marie Saint-Gille, Université Lumière Lyon 2, en cours.

Eck, Jean-François / Raggi, Pascal, *Une première expérience allemande d'occupation des mines françaises : les charbonnages du Nord et les mines de fer de Lorraine pendant la Grande Guerre*, in: Eck, Jean-François / Chanet, Jean-François (Ed.), *Entreprises et occupations militaires en Europe aux XIXe et XXe siècles*, Entreprises et histoire, numéro thématique, à paraître.

Engels, Jens Ivo, *Panama in Deutschland. Der Panama-Skandal in der deutschen Presse 1892/93*, in: Gelz, Andreas / Hüser, Dietmar / Ruß, Sabine (Hg.), *Skandal. Repräsentationsformen eines gesellschaftlichen Ärgernisses*, Berlin/New York 2011, in Vorbereitung.

Farrenkopf, Michael / Friedemann, Peter (Hg.), *Die Grubenkatastrophe von Courrières 1906. Aspekte transnationaler Geschichte*, Bochum 2008.

Farrenkopf, Michael, *Von den Anfängen bergbaulicher Interessenpolitik bis zum Ende des Bismarckreichs*, in: Tenfelde, Klaus / Wodopia, Franz-Josef (Hg.), *Verbandspolitik und Kultur. 150 Jahre Bergbau-Verein und Bergbau-Bücherei*, Bochum 2009, S. 17-28.

Julien, Elise / Bauerkämper, Arnd (Hg.), *Durchhalten! Krieg und Gesellschaft im Vergleich 1914-1918*, Göttingen 2010.

Meißner, Kristin, *Die japanische Modernisierung in den Berichten westeuropäischer Experten 1880-1914 (Frankreich, Großbritannien, Deutschland)*, Diss. Humboldt Universität Berlin, Betreuer: Hartmut Kaelble, lfd.

Mombert, Monique, *Le système éducatif allemand sous le Kaiserreich: entre pluralisme territorial et unité nationale*, dans: Maurer, Catherine (Éd.), *Les espaces de l'Allemagne au XIXe siècle. Frontières, centres et question nationale*, Strasbourg 2010, p. 119-131.

Rothfuss, Anna, *Korruptionsskandale in Deutschland und Frankreich um 1900*, Diss. TU Darmstadt, Betreuer: Jens Ivo Engels, lfd., Disputation geplant für 2013.

Taubert, Fritz, *„Lüsterner Blick auf das linke Rheinufer“ und „Klüngelstreitigkeiten“? Frankreich im Blick progressiver Deutscher im Vormärz und zu Anfang des 20. Jahrhunderts am Beispiel des Staatslexikons und des Vorwärts*, in: Liard, Véronique / George, Marion (Hg.), *Spiegelungen – Brechungen. Frankreichbilder in deutschsprachigen Kulturkontexten*, Berlin 2011, S. 481-496.

Walle, Marianne, *Les Allemandes à l'épreuve de la guerre*, dans: *14-18 Magazine* n° 52 (2011), p. 22-37.

Walle, Marianne, *Le contre-espionnage allemand en Belgique et dans le Nord de la France occupés*, dans: Vandenbusche, Robert (Éd.), *Résistance en Belgique et en France occupées 1914-1918*, à paraître.

Ziegler, Joachim, *Liberales Bürgertum in Elsaß-Lothringen 1871-1918*, Diss. Universität des Saarlandes, Betreuer: Rainer Hudemann, lfd.

D. 1918-1944/45

Alexandre, Philippe, *Alfred Döblin et les écrivains allemands en exil, 1933-1945. Images de l'« autre Allemagne »*, dans: Alexandre, Philippe / Cressanges, Jeanne / Durand, Michel (Éd.), *Döblin Père et Fils. L'expérience créatrice*, Nancy 2009, p. 135-152.

Alexandre, Philippe / Cressanges, Jeanne / Durand, Michel (Éd.), *Döblin Père et Fils. L'expérience créatrice*, Nancy 2009.

Alexandre, Philippe / Marcowitz, Reiner, (Éd.), *La revue „Die Hilfe“ (1894-1944). Un laboratoire d'idées en Allemagne / Die Zeitschrift „Die Hilfe“ (1899-1944). Ein Ideenlabor in Deutschland*, Berne 2011.

Alexandre, Philippe, *Le discours européen dans la revue « Die Hilfe », 1894-1944. Essai de synthèse*, dans: Alexandre, Philippe / Marcowitz, Reiner (Éd.), *La revue « Die Hilfe », un laboratoire d'idées en Europe, 1894-1944 / Die Zeitschrift « Die Hilfe », 1894-1944. Ein Ideenlabor in Deutschland*, Berne 2010, p. 161-196.

Berger, Françoise / Bussière, Eric, *Les cartels germano-franco-belges dans l'entre-deux-guerres*, dans: Schirmann, Sylvain (Éd.), *« Ces chers voisins » L'Allemagne, la Belgique et la France en Europe du XIXe au XXIe siècles*, Stuttgart 2010, p. 222-242.

Berger, Françoise / Kaspi, André / Nicault, Catherine / Mouradian, Claire (Éd.), *Documents diplomatiques français 1940*, tome II (11 juillet- 31 décembre), Bruxelles 2010.

Camarade, Hélène, *Deutsche im Widerstand in Frankreich (1940-1945): eine Erinnerungslücke in der Bundesrepublik Deutschland*, in: *Zeitschrift für Geschichtswissenschaft* 58 (2010), S. 795-815.

Camarade, Hélène, *Les articles de Heinrich Mann et Georg Bernhard dans la Dépêche de Toulouse entre 1933 et 1939*, dans: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Médien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011, S. 183-203.

Defrance, Corine, *La commémoration franco-lituanienne (1937) du passage de Napoléon en Lituanie. L'engagement de Raymond Schmittlein*, dans: *Darbai ir Dienos* [revue lituanienne], Kaunas, à paraître.

Defrance, Corine, *Les jumelages franco-allemands*, dans: Leleu, Jean-Luc / Passera, Françoise / Quellien, Jean (Éd.), *Atlas de la France dans la Seconde Guerre mondiale*, Paris 2010, p. 284-285.

Echternkamp, Jörg / Martens, Stefan (ed.), *The Second World War in Europe. Experience and Memory*, New York/Oxford 2010.

Echternkamp, Jörg / Martens, Stefan, *The Meanings of the Second World War in Contemporary European History*, in: Echternkamp, Jörg / Martens, Stefan (ed.), *The Second World War in Europe. Experience and Memory*, New York/Oxford 2010, p. 245-270.

Eck, Jean-François, *Grandes entreprises allemandes et capitalisme français : les affaires de la SOPI (1926-1939)*, in : Feiertag, Olivier / Lespinet-Moret, Isabelle (Éd.), *L'économie faite homme. Hommage à Alain Plessis*, Genève 2011, p. 365-384.

Forcade, Olivier / Lemmes, Fabian / Großmann, Johannes / Hudemann, Rainer (Hg.), *Evakuierungen im deutsch-französischen Grenzraum während des Zweiten Weltkrieges*, lfd.

Freund, Wolfgang, *Deutsche und französische Elsass-Lothringen-Forschung in der ersten Hälfte des 20. Jahrhunderts: Ein Forschungsprojekt*, in: Vogt, Stefan e.a. (Hg.), *Ideengeschichte als politische Aufklärung: Festschrift für Wolfgang Wippermann zum 65. Geburtstag*, Berlin 2010, S. 463-89.

Freund, Wolfgang, *La Westraumbibliothek à Metz, 1940-1944. Une bibliothèque prédatrice dans l'annexion de fait de la Moselle*, in: Maurer, Catherine (Éd.), *Livres et bibliothèques scientifiques dans les territoires occupés et annexés par l'Allemagne nationale-socialiste*, Strasbourg, à paraître.

John, Anke, *Der Weimarer Bundesstaat. Perspektiven einer föderalen Ordnung 1918-1933*, Köln 2011, im Erscheinen.

Leroux Gilles, *Retour sur la politique « familiale » national-socialiste*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 42 (2010), p.101-114.

Martens, Stefan, *Frankreich und das Jahr 1940. « L'Année terrible »*, in: *Francia – Forschungen zur westeuropäischen Geschichte* 37 (2010), S. 317-334.

Martens, Stefan, *Die „seltsame Niederlage“ im Sommer 1940. Frankreichs Trauma bis heute?*, in: *Militärgeschichte. Zeitschrift für historische Bildung* 2 (2010), S. 12-17.

Metzger, Chantal, *Des visées allemandes en Afrique équatoriale et en Afrique occidentale française sous le Troisième Reich ?*, dans: Bonin, Hubert / Bouneau, Christophe / Joly, Hervé (Éd.), *Les entreprises et l'Outre-mer français pendant la Seconde Guerre mondiale*, Pessac 2010, p. 33-46.

Mitchell, Allan, *The Devil's Captain. Ernst Juenger in Nazi Paris, 1941-1944*, New York/ Oxford 2011.

Mitchell, Allan, *Fleeing Nazi Germany. Five Historians Migrate to America*, Bloomington 2011.

Mombert, Monique, *Enseigner la paix ? Réforme pédagogique et pacifisme dans l'Allemagne des années 1920*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 42 (2010), p. 197-208.

Pflüger, Christine, *Les tabous de la défaite et le recours à la révolution. Le rôle du discours révolutionnaire dans les représentations littéraires et historiographiques de l'occupation allemande en France (1940-44) entre l'après-guerre immédiat et les années cinquante*, dans: *Actes du colloque «Mythes et tabous des relations franco-allemandes au 20^e siècle»*, tenu à l'Université Jean Monnet Saint-Étienne du 19 au 21 novembre 2009, sous la direction de Michel Depeyre et Ulrich Pfeil, à paraître.

Piquet, Nathalie, *Charbon – Travail forcé – Collaboration. Der nordfranzösische und belgische Bergbau unter deutscher Besatzung, 1940 bis 1944*, Essen 2008.

Piquet, Nathalie, *Emploi de main-d'œuvre forcée dans les charbonnages du Nord et du Pas-de-Calais*, dans: Varaschin, Denis (Éd.), *Les entreprises du secteur de l'énergie sous l'occupation*, Arras 2006, p. 367-379.

Piquet, Nathalie, „Privilegierte“ *Zwangsarbeiter. Sowjetische und serbische Arbeitskräfte im nordfranzösischen und belgischen Steinkohlenbergbau während der deutschen Besatzung*, in: Tenfelde, Klaus / Seidel, Hans-Christoph (Hg.), *Zwangsarbeit im Bergwerk. Der Arbeitseinsatz im Kohlenbergbau des Deutschen Reiches und der besetzten Gebiete im Ersten und Zweiten Weltkrieg*, Band 1: *Forschungen*, Essen 2005, S. 467-493.

Reytier, Marie-Emmanuelle, *La politique allemande de la France et de la Grande-Bretagne dans L'Europe Nouvelle, 1918-1924*, dans: *Synergies. Royaume Uni et Irlande* n° 4 (2011), p. 35-49.

Saint-Gille, Anne-Marie, *Les pacifistes allemands et le Traité de Versailles : une rencontre manquée, mais un tournant historique*, in: Renner, Rolf G. / Hörner, Fernand (Hg.), *Deutsch-französische Berührungs- und Wendepunkte*, Freiburg.i.B. 2009, S. 323-328.

Schmiedel, Michael, *'Sous cette pluie de fer' – Frankreich im Luftkrieg. Die alliierten Luftangriffe im Zweiten Weltkrieg und die französische Gesellschaft*, Diss. HU Berlin, Betreuer: Hartmut Kaelble, 2011.

Schulz, Matthias, *Europa-Netzwerke und Europagedanke in der Zwischenkriegszeit*, in: *Europäische Geschichte Online (EGO)*, hg. vom Institut für Europäische Geschichte (IEG), Mainz 03.12.2010.
URL: <http://www.ieg-ego.eu/schulzm-2010-de>, URN: urn:nbn:de:0159-20100921678.

Schulz, Matthias, *Der Briand-Plan und der Völkerbund als Verhandlungsarena für die europäische Einigung zwischen den Kriegen*, in: *Europäische Geschichte Online (EGO)*, hg. vom Institut für Europäische Geschichte (IEG), Mainz 03.12.2010.
URL: <http://www.ieg-ego.eu/schulzm-2010a-de>, URN: urn:nbn:de:0159-20100921685.

Schulz, Matthias, *Aristide Briand (1862-1932)*, in: *Europäische Geschichte Online (EGO)*, hg. vom Institut für Europäische Geschichte (IEG), Mainz 03.12.2010.
URL: <http://www.ieg-ego.eu/schulzm-2010b-de>, URN: urn:nbn:de:0159-20100921697.

Schulz, Matthias, *Der Europäische Kulturbund*, in: *Europäische Geschichte Online (EGO)*, hg. vom Institut für Europäische Geschichte (IEG), Mainz 03.12.2010.
URL: <http://www.ieg-ego.eu/schulzm-2010c-de>.

Silberstein, Lior, *L'image du Juif dans les films du groupe Nova Films sous l'occupation allemande*, Diss. Université Paris-Sorbonne, Betreuer: Rainer Hudemann, en cours.

Taubert, Fritz, *Munich: une question européenne?*, dans: Marès, Antoine (Éd.): *La Tchécoslovaquie sismographe de l'Europe au XX^e siècle*, Paris 2009.

Vatter, Martin, *Zwischen Regionalität und Zentralismus. Die protestantische Kirche in Lothringen unter dem Gauleiter Josef Bürckel*, Diss. Freie Universität Berlin, Betreuerin: Anne Kwaschik, lfd., Disputation geplant für 2015.

Williams, Nicholas, *Die Grenzlandevakuierungen während des Zweiten Weltkrieges im deutsch-französischen Systemvergleich*, thèse en co-tutelle Rainer Hudemann, Université des Saarlandes / Olivier Forcade, Université Paris-Sorbonne, lfd.

Williams, Nicholas / Großmann, Johannes / Lemmes, Fabian, *Les évacuations dans l'espace frontalier franco-allemand pendant la Seconde Guerre mondiale: vers une histoire comparée*, in: *Annales de l'Est*, en cours.

Wustefeld, Sylvie, *Politique communale et opposition sous le Troisième Reich (1933-1945)*, thèse de doctorat sous la direction d'Anne-Marie Saint-Gille, Université Lumière Lyon 2, en cours.

E. Depuis 1944/45 / Ab 1944/45

Alexandre, Philippe, *« Nos amis français ont bien des difficultés avec l'Allemagne. » Les Français face à l'unification allemande, 1989-1990*, dans: Marcowitz, Reiner (Hg.), *Ein neues Deutschland? Eine deutsch-französische Bilanz 20 Jahre nach der Vereinigung / Une nouvelle Allemagne? Un bilan franco-allemand 20 ans après la réunification*, München 2010, p. 24-44.

Alexandre, Philippe, *La RDA vue par l'hebdomadaire « Der Spiegel » après la chute du mur*, dans: Metzger, Chantal (Éd.), *La République Démocratique Allemande. La vitrine du socialisme et l'envers du miroir (1949-1989-2009)*, Berne 2010, p. 315-334.

Alexandre, Philippe, *Liberalismus und liberale Erinnerungskultur in Frankreich – Überlegungen zu einer paradoxen Situation*, in: Jahrbuch zur Liberalismusforschung 21 (2009), S. 223-248.

Barthel, Charles, *La crise sidérurgique des « Golden Sixties ». La renaissance du pacte international de l'acier et l'effacement de la Haute Autorité de la CECA (1961-1967)*, dans: Barthel, Charles / Kirps, Josée (Éd.), *Terres rouges. Histoire de la sidérurgie luxembourgeoise* Vol. 2, Luxembourg 2010, p. 36-217.

Beccard, Felix, *Zusammenarbeit im Ostseeraum 1989/90-2004: Zur Funktion der Ostseekooperation für Sicherheit, europäische Integration und die Entwicklung der Nördlichen Dimension der Europäischen Dimension*, Diss. Universität Rostock, Betreuer: Wolf D. Gruner, 2009 (als Microfiches UBUR verfügbar).

Berger, Françoise / Joly, Hervé, *Fall 13“. Das Rastatter Röchling-Verfahren*, in: Priemel, Kim C. / Stiller, Alexa (Hg.), *Verhandelte Vergangenheit: Deutsch-amerikanische Perspektiven in den U.S. War Crimes Trials in Nürnberg, 1946-1949*, Frankfurt a.O., à paraître.

Berger, Françoise, *Divergences et convergences économiques*, dans: Pfeil, Ulrich / Cahn, Jean-Paul (Éd.), *Allemagne 1961-1974. De la construction du Mur à l'Ostpolitik*, Lille 2009, p. 187-215.

Berger, Françoise, *La CECA et la question de l'énergie*, in: Beltran, Alain / Bouneau, Christophe / Bouvier, Yves / Varaschin, Denis / Williot, Jean-Pierre (Éd.), *État et énergie, XIXe-XXe siècle*, Paris 2009, p. 527-555.

Böhmer, Katharina, *„Halbstarke“ in Westeuropa – Amerikanisierung und Gesellschaftswandel in Frankreich, Großbritannien und der Bundesrepublik 1955-1965*, Diss. Universität Kassel, Betreuer: Dietmar Hüser, Disputation geplant für WS 2012/13.

Boubia, Amina, *Neue Produktionsformen des Politischen in der arabischen Welt am Beispiel der Musikfestivals in Marokko / Les nouvelles formes de production du politique dans le monde arabe à l'exemple des festivals de musique au Maroc*, thèse en cotutelle Dietmar Hüser, Universität Kassel / Jean-Pierre Filiu, Institut d'Études Politiques de Paris, en cours, soutenance prévue pour fin 2012.

Brachet, Sara / Letablier, Marie-Thérèse / Salles, Anne, *Devenir parents : normes, valeurs, représentations*, dans: *Politiques sociales et familiales* n° 100 (2010), p. 9-22.

Brachet, Sara / Salles, Anne, *Rapports de genre et comportements de fécondité en France et en Allemagne*, dans: Gouazé, Serge / Salles, Anne / Prat-Erkert, Cécile (Éd.), *Les enjeux démographiques en France et en Allemagne, réalités et conséquences*, Villeneuve d'Ascq 2011, p. 125-139.

Brachet, Sara / Salles, Anne, *Etre père en France et en Allemagne : entre représentations et pratiques*, dans: *Informations Sociales – Revue de la CNAF* n° 163 (2011), p. 62-70.

Brandt, Antje, *Russland und der Europarat. Die Kooperation zwischen den russländischen Föderation und der Venedigkommission des Europarats im Verfassungsgebungsprozess in Russland 1990-1993*, Diss. Universität Rostock, Betreuer: Wolf D. Gruner, lfd., Disputation geplant für SoSe 2012.

Burkhardt, Nicole, *Regionalkonflikte in Westeuropa – Der nordirische und der baskische Konflikt im Vergleich*, Diss. Universität Kassel, Betreuer: Dietmar Hüser, Disputation geplant für WS 2012/13.

Cahn, Jean-Paul, *Guerre d'Algérie et deuil colonial allemand (1954-1962)*, in: Gemeaux, Christine de, *Empires et colonies. L'Allemagne du Saint-Empire au deuil post-colonial*, Clermont-Ferrand 2010, p. 317-332.

Cahn, Jean-Paul, *Die Bundesrepublik Deutschland, Frankreich und der Algerienkrieg (1954-1962)*, in: Conze, Eckart (Hg.), *Die Herausforderung des Globalen in der Ära Adenauer* (Rhöndorfer Gespräche Bd. 24), Bonn 2010, S. 147-155.

Cahn, Jean-Paul, *Voyage à Paris. La visite de Konrad Adenauer à Guy Mollet au plus fort de la crise de Suez (novembre 1956)*, dans: Knopper, Françoise / Mondot, Jean (Éd.), *Voyages... Voyages... Hommage à Alain Ruiz*, Bordeaux 2010, p. 361-370.

Cahn, Jean-Paul, *Quelques réflexions sur l'attitude des deux Allemagnes face à la décolonisation française (1945-1962)*, dans: Dumoulin, Michel / Elvert, Jürgen / Schirmann, Sylvain (Éd.), *« Ces chers voisins ». L'Allemagne, la Belgique et la France en Europe du XIXe au XXIe siècle* (Actes du colloque de Strasbourg en hommage à Marie-Thérèse Bitsch), Stuttgart 2010, p. 137-152.

Cahn, Jean-Paul / Pfeil, Ulrich (Éd.), *Allemagne 1945-1961. De la « catastrophe » allemande à la construction du Mur*, Villeneuve d'Ascq 2008.

Cahn, Jean-Paul / Pfeil, Ulrich (Éd.), *Allemagne 1961-1974. De la construction du Mur à l'Ostpolitik*, Villeneuve d'Ascq 2009.

Cahn, Jean-Paul / Pfeil, Ulrich (Éd.), *Allemagne 1974-1990. De l'Ostpolitik à l'unification*, Villeneuve d'Ascq 2009.

Camarade, Hélène / Willmann, Nadine (Éd.), *Mémoires et représentations de la résistance allemande au national-socialisme en RDA et République fédérale d'Allemagne*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 42 (2010).

Camarade, Hélène, *L'héritage de la résistance au national-socialisme revendiqué par les résistants et opposants de RDA (1946-1989)*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 42 (2010), p. 445-463.

Camarade, Hélène, *Le tract, instrument privilégié de résistance des jeunes (1946-1961)*, dans: Metzger, Chantal (Éd.), *La République démocratique allemande. La vitrine du socialisme et l'envers du miroir (1949-1989-2009)*, Bruxelles 2010, p. 43-57.

Camarade, Hélène, *Le passé national-socialiste dans la société ouest-allemande entre 1958 et 1968 : modalités de changement de paradigme mémoriel*, dans: Vingtième siècle. Revue d'histoire 110 (2011), p. 83-95.

Corbin, Anne-Marie (Éd.), *Écritures des identités multiples dans l'Allemagne unifiée*, Germanica n° 44 (2009).

Corbin, Anne-Marie, *Rudolf Bahro et Wolf Biermann: deux critiques bien médiatisées du régime de la RDA*, dans: Metzger, Chantal (Éd.), *La République démocratique allemande. La vitrine du socialisme et l'envers du miroir (1949-1989-2009)*, Bruxelles/Berne 2010, p. 59-75.

D'Angelo, Ariane, « *Discrète ténacité* » : *l'entreprise de communication politique des gouvernements ouest-allemands à destination de l'opinion française, 1958-1969*, thèse de doctorat sous la direction de Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne, en cours, soutenance prévue pour décembre 2011.

Defrance, Corine / Pfeil, Ulrich, *Deutschland und Frankreich 1945-1963. Eine Nachkriegsgeschichte in Europa* (Deutsch-Französische Geschichte Bd. 10), Darmstadt 2011.

Defrance, Corine, *La dimension régionale dans le rapprochement franco-allemand : L'Alsace face à l'Allemagne de l'immédiat après-guerre au début des années 1970*, dans: Dénéchère, Yves / Vincent, Marie-Bénédicte (Éd.), *Vivre et construire l'Europe à l'échelle territoriale de 1945 à nos jours*, Bruxelles 2010, p. 145-158.

Defrance, Corine, *Die Auswärtige Kulturpolitik im Wandel. Neuansätze der Jahre 1966-1974*, in: Wilkens, Andreas (Hg.), *Wir sind auf dem richtigen Weg. Willy Brandt und die europäische Einigung*, Bonn, 2010, S. 320-341.

Dierkes, Jürgen, *Städtepartnerschaften zwischen französischen Städten und Städten in der Bundesrepublik und der DDR vor und nach dem Mauerbau*, Diss. Universität Kassel, Betreuer: Dietmar Hüser, Disputation geplant für SoSe 2014.

Droit, Emmanuel, *Une transmission ratée? Les enfants de l'élite socialiste en RDA en 1968*, dans: Bantigny, Ludivine / Baubérot, Arnaud (Éd.), *Hériter en politique. Filiations, transmissions et générations politiques*, Paris 2011, p. 347-360.

Droit, Emmanuel, *Jeunesse allemande et sortie de guerre*, dans: Vingtième Siècle. Revue d'histoire n° 108 (2011), p. 99-111.

Droit, Emmanuel, *Frieden*, in: Sabrow, Martin (Hg.), *Erinnerungsorte der DDR*, München 2009, S.152-161.

Droit, Emmanuel, *Die Shoah : Von einem westeuropäischen zu einem transeuropäischen Erinnerungsort?*, in: Buchinger, Kirstin / Gantet, Claire / Vogel, Jakob (Hg.), *Europäische Erinnerungsräume*, Frankfurt a.M. 2009, S. 257-268.

Droit, Emmanuel, *La lutte contre les influences culturelles américaines en France et en Allemagne – L'exemple des 'comics' 1945-1960*, dans: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011, S. 223-240.

Durrieu, Anne, *L'Ostpolitik de Willy Brandt et la presse : l'étude du paradigme de la trahison en République fédérale d'Allemagne*, thèse de doctorat sous la direction de Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne, en cours, soutenance prévue pour septembre 2014.

Eck, Jean-François, *Les évolutions économiques dans les deux Allemagnes durant les années 1950*, dans: Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande 41 (2009), p. 469-481.

Engels, Jens Ivo / Hertzog, Philipp, *Die Macht der Ingenieure. Zum Wandel ihres politischen Selbstverständnisses in den 1970er Jahren*, in: Revue d'Allemagne 43 (2011), S. 19-38.

Erkenbrecher, Andrea, *Oradour et les Allemands. Der deutsche Umgang mit dem village martyr Frankreichs. Strafrechtliche Verfolgung, Entschädigungszahlungen, Revisionismus und Versöhnungsgestik 1949-2004*, Diss. Ludwig-Maximilians-Universität München / Universität des Saarlandes, Betreuer: Hans-Günter Hockerts / Rainer Hudemann, lfd.

Farrenkopf, Michael (u.a.) (Hg.), *Glück auf! Ruhrgebiet – Der Steinkohlenbergbau nach 1945*. Katalog der Ausstellung des Deutschen Bergbau-Museums Bochum vom 6. Dezember 2009 bis 2. Mai 2010, Bochum 2009.

Farrenkopf, Michael, *Die kokereitechnische Entwicklung in der Bundesrepublik Deutschland*, in: Bayerl, Günter (Hg.), *Braunkohlenveredelung im Niederlausitzer Revier. 50 Jahre Schwarze Pumpe*, Münster u. a. 2009, S. 73-90.

Farrenkopf, Michael, *Wirtschaftswunder und erste Kohlenkrisen*, in: Kumpel und Kohle. Der Landtag NRW und die Ruhrkohle 1946 bis 2008, hg. v. Präsidentin des Landtags Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf 2009, S. 49-95.

Farrenkopf, Michael, *Aufkommen und Bewältigung der Bergbau-Strukturkrise im Zeichen der Ruhrkohle AG*, in: Heimat Dortmund. Zeitschrift des Historischen Vereins für Dortmund und die Grafschaft Mark e. V. in Verbindung mit dem Stadtarchiv Dortmund (2010), H. 1-2, S. 27-34.

Faure, Romain, *Verflochtene Dialoge. Die europäische Schulbuchrevision 1945-1989*, thèse en co-tutelle Eckhardt Fuchs, TU Braunschweig / Corine Defrance, CNRS/Paris 1, en cours, soutenance prévue pour fin 2012.

Fickers, Andreas, *Eventing Europe – Europäische Fernseh- und Mediengeschichte als Zeitgeschichte*, in: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, dé-*

bats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles, Stuttgart 2011, S. 283-306.

Fischer, Susanne, *Die europäische Identitätsdebatte und die Frage des Türkei-Beitritts 1959-2002 (Frankreich, Großbritannien, Deutschland)*, Diss. FU Berlin, Betreuer: Oliver Janz, lfd.

Förster, Birte, *Postkoloniale Machtspeicher? Infrastrukturprojekte im sub-saharischen Afrika*, Habil. TU Darmstadt, Betreuer: Jens Ivo Engels, lfd., Abschluss geplant für 2014.

Frank, Robert / Kaelble, Hartmut / Lévy, Marie-Francoise / Passerini, Luisa (ed.), *Building a European Public Sphere, From the 1950s to the present/ Un espace public européen. Des années 1950 à nos jours*, Brussels/Bruxelles 2010.

Germond, Carine, *Charles de Gaulle and the Grand Coalition's Ostpolitik, 1966-1969*, in: Francia – Forschungen zur westeuropäischen Geschichte 37 (2010), p. 237-258.

Germond, Carine, *The Agricultural Bone of Contention: The Franco-German Tandem and the Making of the CAP, 1963-1966*, in: Journal of European Integration History 2 (2010), p. 179-198.

Germond, Carine, *A "Cordial Potentiality"? Charles de Gaulle and the Franco-German Partnership*, in: Locher, Anna / Martin, Garret / Nuenlist, Christian (ed.), *Globalizing de Gaulle: International Perspectives on French Foreign Policies*, Lanham 2010, p. 43-62.

Germond, Carine, *Un Traite mort-né? Les relations institutionnelles franco-allemandes de 1963 à 1969*, dans: Libera, Martial / Wassenberg, Birte (Éd.), *L'Europe au coeur: Etudes pour Marie-Therese Bitsch*, Bruxelles 2009, p. 117-140.

Germond, Carine, *The End of the Cold War and the Unification of the European Continent*, in: Larres, Klaus (ed.), *A Companion to Europe Since 1945*, London 2009, p. 208-227.

Germond, Carine, *Partenaires de raison? Le couple France-Allemagne et l'unification de l'Europe (1963-1969)*, thèse de doctorat sous la direction de Marie-Thérèse Bitsch, Université de Strasbourg 2009.

Gosewinkel, Dieter, *Zivilgesellschaft – Bürgerlichkeit – Zivilität? Konzeptionelle Überlegungen zur Deutung deutscher Geschichte im 20. Jahrhundert*, in: Budde, Gunilla / Conze, Eckhart / Rauh, Cornelia (Hg.), *Bürgertum nach dem bürgerlichen Zeitalter. Leitbilder und Praxis seit 1945*, Göttingen 2010, S. 29-52.

Gouazé, Serge / Salles, Anne / Prat-Erkert, Cécile (Éd.), *Les enjeux démographiques en France et en Allemagne, réalités et conséquences*, Villeneuve d'Asq 2011.

Gravier, Laure, *Aspects franco-allemands du terrorisme allemand des années 1970. Interférences, lectures, discours et actions*, thèse en co-tutelle Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne / Andreas Wirsching, Université d'Augsbourg, en cours, soutenance prévue pour septembre 2013.

Großmann, Johannes, *Konservative Elitenzirkel und private Außenpolitik in Westeuropa seit 1945*, Diss. Universität des Saarlandes, Betreuer: Rainer Hudemann, lfd.

Grußendorf, Johan, *Ein „weniger europäisches“ Mittelmeer? Europarepräsentationen in der Auseinandersetzung mit der arabischen Welt in Deutschland und Frankreich in den 1990er Jahren*, Diss. Humboldt Universität Berlin, Betreuer: Hartmut Kaelble, lfd.

Herbet, Dominique, *Le retrait de la vie politique d'Oskar Lafontaine, irremplaçable leader pour Die Tageszeitung junge Welt ou comment concilier extrême gauche et gauche de la gauche*, dans: *Allemagne d'aujourd'hui* n° 193 (2010), p. 29-37.

Herbet, Dominique, *Les voies du communisme sont-elles impénétrables. Le débat sur le communisme en République fédérale*, dans: *Allemagne d'aujourd'hui*, à paraître.

Hertzog, Philipp, *(Infra-)Strukturen im Umbruch. Verkehrsplanung in der deutschen und französischen Nachkriegszeit*, thèse en co-tutelle, Jens Ivo Engels, TU Darmstadt / Michel Margairaz, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, en cours, Disputation geplant für 2013.

Hiepel, Claudia, *Willy Brandt und Georges Pompidou. Deutsch-französische Europapolitik und Europakonzeptionen 1969-1974*, Habil. Universität Duisburg-Essen 2010, Betreuer: Wilfried Loth.

Hiepel, Claudia, *The Hague Summit of the European Community, Britain's Entry and the New Atlantic Partnership, 1969-1970*, in: Schulz, Matthias / Schwarz, Thomas A. (ed.), *The Strained Alliance. U.S.-European Relations from Nixon to Carter*, New York 2010, p. 105-124.

Hiepel, Claudia, *Willy Brandt, Frankreich und Europa zur Zeit der Großen Koalition 1966-1969*, in: Francia – Forschungen zur westeuropäischen Geschichte 36 (2009), S. 251-263.

Hiepel, Claudia, *Prächtig gediehen? – Die Europäische Union in der Karikatur*, in: *Essener Unikate* 34 (2009), S. 130-139.

Hiepel, Claudia, *Kissinger's Year of Europe – A challenge for the EC and the Franco-German relationship*, in: van der Harst, Jan (ed.), *Beyond the Customs Union: The European Community's Quest for Deepening, Widening and Completion, 1969-1975*, Brussels 2007, p. 277-296.

Hiepel, Claudia, *„Europa gehört keiner Partei“: Die SPD und der Weg vom Socialist Information and Liaison Office zur Sozialdemokratischen Partei Europas*, in: Mittag, Jürgen (Hg.), *Politische Parteien und europäische Integration. Entwicklung und Perspektiven transnationaler Parteienkooperation in Europa*, Essen 2006, S. 271-288.

Hiepel, Claudia, *Willy Brandt – Georges Pompidou et la gouvernance européenne*, dans: Loth, Wilfried (Éd.), *La gouvernance supranationale dans la construction européenne*, Bruxelles 2005, p. 163-183.

Hiepel, Claudia, *Willy Brandt, Georges Pompidou und Europa. Das deutsch-französische Tandem in den Jahren 1969-1974*, in: Knipping, Franz / Schönwald, Matthias (Hg.), *Aufbruch zum Europa der zweiten Generation. Die europäische Einigung 1969-1984*, Trier 2004, S. 28-46.

Hiepel, Claudia, *In Search of the Greatest Common Denominator. Germany and the Hague Summit Conference 1969*, in: *Journal of European Integration History* 9 (2003), p. 63-81.

Hudemann, Rainer, *Deutschland und Frankreich - Von den Grundlagen eines spannungsreichen Miteinanders. L'Allemagne et la France - Des fondements d'un tandem conflictuel et constructif*. Festvortrag anlässlich des 625jährigen Bestehens der Universität Heidelberg, Universität Heidelberg 2011, à paraître.

Hudemann, Rainer, *Divergences et imbrications. Le franco-allemand - Moteur de la construction européenne?* In japanischer Sprache, übersetzt von Akiyoshi Nishiyama, in: Yuji Ishida u. Miwako Fukunaga (Hg.), *New Perspectives for Contemporary Germany*, Bd.4: *Bildung eines europäischen Deutschlands - Europäische Versöhnung, Ost-West-Gespräche, multikulturelle Koexistenz und der Weg zur globalen Zivilgesellschaft*, Tokio 2011, à paraître.

Hudemann, Rainer, *Es geschah vor 55 Jahren – Abstimmung über das Saar-Statut: Vom Stolperstein zum Meilenstein*, in: *Damals. Das Magazin für Geschichte* 10 (2010), S. 10-14.

Hüser, Dietmar, *Sport et Politique – De la difficile quête d'autonomie du football sarrois entre 1945 et 1956*, in: Ulrich Pfeil (Éd.), *Football & Identité en France et en Allemagne*, Villeneuve d'Ascq 2010, S. 65-83.

Hüser, Dietmar, *Die sechs Banlieue-Revoluten im Herbst 2005 - Oder: Überlegungen zur sozialen, politischen und kolonialen Frage im frühen 21. Jahrhundert*, in: Hüser, Dietmar, in Zsarb. mit Christine Göttlicher (Hg.), „Frankreichs Empire schlägt zurück“ – Gesellschaftswandel, Kolonialdebatten und Migrationskultur zu Beginn des 21. Jahrhunderts, Kassel 2010, S.15-54.

Hüser, Dietmar / Schüssler, Linda, *Klänge aus Algerien, Botschaften für Frankreich - Der Rai-Beur als Musik französischer Jugendlicher aus maghrebinischen Migrationskontexten*, in: Hüser, Dietmar, in Zsarb. mit Christine Göttlicher (Hg.), „Frankreichs Empire schlägt zurück“ – Gesellschaftswandel, Kolonialdebatten und Migrationskultur zu Beginn des 21. Jahrhunderts, Kassel 2010, S. 299-329.

Hüser, Dietmar, *Leben wie Spanier in Frankreich - Zur diffizilen Integration spanischer Republikaner und Arbeitsmigranten in den langen 1960er Jahren*, in: Onken, Björn / Rohde, Dorothea (Hg.), *In omni historia curiosus. Studien zur Geschichte von der Anti-*

ke bis zur Neuzeit. Festschrift für Helmut Schneider, Marburg 2011, S. 283-299.

Hüser, Dietmar, *Vom „Un-Skandal“ des Algerienkrieges zum „Post-Skandal“ der Gedenkulturr - Die Pariser Polizei-Repressionen vom 17. Oktober 1961*, in: Hüser, Dietmar / Gelz, Andreas / Ruß, Sabine (Hg.), *Skandal-Repräsentationsformen eines gesellschaftlichen Ärgernisses zwischen religiöser Norm und säkularer Gesellschaft*, Freiburg 2011, im Erscheinen.

Jordan, Katrin, *Tschernobyl und die Medien. Die ‚Tschernobyl‘-Debatte in der bundesdeutschen und französischen Medienöffentlichkeit in der zweiten Hälfte der 1980er Jahre*, Diss. Humboldt Universität Berlin, Betreuer: Hartmut Kaelble, Ifd.

Kaelble, Hartmut, *The 1970s in Europe. A period of disillusionment or promise?*, London 2010.

Kaelble, Hartmut, *Kalter Krieg und Wohlfahrtsstaat. Europa 1945-1989*, München 2011.

Kneißl, Daniela, *Chancen und Grenzen europäisierter Medienräume – Die Schwesternzeitalter Jeunesse d'Europe / Jeune Europe und Jugend Europas / Die europäische Zeitung im Kontext der EVG-Debatte*, in : Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011, S. 261-281.

Krapoth, Stéphanie, *Le poids des stéréotypes. Bonnes volontés et ressentiments entre 1945 et 1955*, dans: *Documents – Revue du dialogue franco-allemand* 66/3 (2010), p. 67-71.

Krapoth, Stéphanie, *Le devenir des associations et des structures européennes en Franche-Comté depuis les années 1980 : concurrence, complémentarité ou synergie ?*, dans: Dénéchère, Yves / Vincent, Marie-Bénédicte (Éd.), *Vivre et construire l'Europe à l'échelle territoriale de 1945 à nos jours*, Bruxelles 2010, p. 127-141.

Krapoth, Stéphanie, *De l'humour publié – Le succès inégal de deux hebdomadaires satiriques en France et en Allemagne 1954-1967*, dans: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011, S. 107-129.

Lambertz, Ruth, *La République fédérale d'Allemagne face à l'O.T.A.N. : Wilhelm Grewe*, thèse en co-tutelle Jean-Paul Cahn, Université de Paris-Sorbonne / Bernd Wegner, Universität der Bundeswehr Hamburg, en cours, soutenance prévue pour fin 2011.

Lammert, Markus, *Les politiques antiterroristes de la France de 1969 à 1988 dans une comparaison franco-italo-allemande*, thèse en co-tutelle Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne / Horst Möller, Universität LMU Munich, en cours, soutenance prévue pour décembre 2012.

Lappenküper, Ulrich, *François Mitterrand und Deutschland. Die enträtselte Sphinx*, München 2011.

Lartillot, Françoise, *Histoires/ Mémoires. De quelques traces de l'unification allemande – après chez Ingo Schulze, Julia Schoch et Uwe Tellkamp*, dans: Marcowitz, Reiner, *Vingt ans après la chute du mur et l'unification allemande, une histoire du passé?*, München 2010, p.150-271.

LeBoulay, Morgane, *Die Historiker und die Europafrage. Geschichtswissenschaftliche Mobilisierung seit dem Ende der 1980er Jahre in Deutschland und in Frankreich*, Diss. Humboldt Universität Berlin, Betreuer: Hartmut Kaelble, lfd.

Lehmann-Brauns, Marie, *Die kulturellen Beziehungen Frankreichs und der DDR zwischen Instrumentalisierung und Liberalisierung im Spannungsfeld politisch-ideologischer Interessen und zivilgesellschaftlicher Verständigung (1973-1990)*, Diss. Freie Universität Berlin, Betreuerin: Anne Kwaschik, lfd., Disputation geplante für 2014.

Lensing-Luchtmeier, Eva, *Entre conviction, stratégie et influence. L'engagement franco-allemand au Bundestag et les enjeux d'une politique étrangère transfrontalière*, thèse en co-tutelle Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne-ENS Lyon / Rainer Hudemann, Université de la Sarre, en cours, soutenance prévue pour mai 2012.

Leroux, Gilles, *Les politiques familiales de la fondation de la République fédérale d'Allemagne à la fin de l'ère Kohl : entre neutralité bienveillante et combat idéologique discret*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 42 (2010), p. 7-33.

Leroux, Gilles, *Femmes et familles de l'Est vingt ans après*, dans: *Cahiers d'Etudes germaniques* n° 58 (1/2010), p. 221-235.

Loth, Wilfried, *Die Gemeinschaftsmethode von Jean Monnet*, in: Scherzberg, Lucia (Hg.), *Gemeinschaftskonzepte im 20. Jahrhundert zwischen Wissenschaft und Ideologie*, Saarbrücken 2010, S. 345-366.

Loth, Wilfried, *Der Schuman-Plan und die Zukunft der Europäischen Integration*, in: *Ingeration* 33 (2010), S. 349-357.

Ludwig, Bernard, *L'anticommunisme en RFA dans une perspective européenne et transnationale (1950-1970)*, thèse en co-tutelle Robert Frank, Université de Paris 1 / Norbert Frei, Université d'Iéna, en cours, soutenance prévue pour fin 2011.

Marcowitz, Reiner (Éd.), *Ein „neues“ Deutschland ? Eine deutsch-französische Bilanz 20 Jahre nach der Vereinigung / Une „nouvelle“ Allemagne? Un bilan franco-allemand 20 ans après l'unification*, Munich 2010. URL: <http://www.oldenbourg-verlag.de/wissenschaftsverlag/neues-deutschland-deutsch-franzoesische-bilanz-20-jahre-ereinigu/9783486597707>.

Marcowitz, Reiner, *L'Allemagne, vingt ans après la chute du Mur de Berlin*, dans: Martens, Stephan (Éd.), *L'Allemagne vingt ans après la fin de la guerre froide et son unification*, Pessac 2010, p. 121-132.
URL : <http://id.eurudit.org/revue/euro/2009/v5/n1/038644ar>.

Marcowitz, Reiner, *Vingt ans après – les années 1989-1990 vus par les historiens*, in: Metzger, Chantal (Éd.), *La République démocratique allemande. La vitrine du socialisme et l'envers du miroir (1949 – 1989 – 2009)*, Bruxelles 2010, p. 349-360.

Martens, Stephan (Éd.), *Regards croisés sur l'unification allemande et ses conséquences sur l'Europe, vingt ans après*, Lille 2011.

Martens, Stephan, *L'Allemagne face aux défis de la politique étrangère*, dans: Marcowitz, Reiner (Éd.), *Ein „neues“ Deutschland? Eine deutsch-französische Bilanz 20 Jahre nach der Vereinigung*, München 2010, S. 101-118.

Martens, Stephan, (Éd.), *L'Allemagne vingt ans après la fin de la Guerre froide et son unification*, Pessac 2010.

Martens, Stephan, *La chute du Mur de Berlin, l'Europe en question vingt ans après*, dans: *Questions internationales* 38 (2009), p. 113-119.

Martens, Stefan, *Die französische Militärgeschichte seit dem Zweiten Weltkrieg*, in: Echternkamp, Jörg / Schmidt, Wolfgang / Vogel, Thomas (Hg.), *Perspektiven der Militärgeschichte. Raum, Gewalt und Repräsentation in historischer Forschung und Bildung*, München 2011, S. 87-98.

Maspero, Julia, *Personnes déplacées en zones françaises d'occupation en Allemagne et en Autriche (1945-1955)*, thèse de doctorat sous la direction de Corine Defrance, l'Université de Paris 1, en cours, soutenance prévue pour fin 2012.

Mérat, Céline, *Der Indochina-Krieg im französischen Film*, Diss. Universität des Saarlandes, Betreuer: Hans-Jürgen Lüsebrink / Rainer Hudemann, en cours.

Metzger, Chantal, *La République démocratique allemande: la vitrine du socialisme et l'envers du miroir (1949-1989-2009)*, Bruxelles 2010.

Metzger, Chantal, *Un pays rayé de la carte du monde: Histoire de la République démocratique allemande*, Bruxelles 2011.

Meune, Manuel, *Der transatlantische Magnet. DDR-Kanada: die unmögliche Nähe?*, in: *Zeitschrift für Kanada-Studien* 30/2 (2010), S. 9-27.

Meune, Manuel, *Die DDR und die „Bürger deutscher Herkunft“ in Kanada : die Rolle der Gesellschaft Neue Heimat (1980-1990)*, in: *Forum Deutsch* 1 (2008).
URL: www.forumdeutsch.ca.

Miard-Delacroix, Hélène, *Im Zeichen der Europäischen Einigung. 1963 bis in die Gegenwart* (Deutsch-Französische Geschichte Bd. 11), Darmstadt 2011.

Miard-Delacroix, Hélène, *Histoire Franco-Allemande. Sous le signe de l'unification européenne, 1963 à nos jours*, Villeneuve d'Ascq 2011.

Miard-Delacroix, Hélène, *1968, une histoire de transfert franco-allemand ?*, in: Renner, Rolf G. / Hörner, Fernand (Hg.), *Deutsch-französische Berührungs- und Wendepunkte. Zwanzig Jahre Forschung, Lehre und öffentlicher Dialog am Frankreich-Zentrum, Freiburg i. Br.* 2009, S. 355-363.

Miard-Delacroix, Hélène, *Entre agacement, inquiétude et compréhension: les dirigeants français et l'unification allemande*, in: Marcowitz, Rainer (Hg.), *Ein neues Deutschland? Eine deutsch-französische Bilanz 20 Jahre nach der Vereinigung*, München 2010, S. 62-80.

Miard-Delacroix, Hélène, *Betrachtungen zum Mythos der deutsch-französischen Effizienz in Europa*, in: *Frankreich-Jahrbuch 22* (2009), S. 115-133.

Miard-Delacroix, Hélène, *Le Mur comme matérialisation de la démarcation dans l'Allemagne divisée*, dans: *Allemagne d'aujourd'hui* n° 194 (2010), p. 76-85.

Miard-Delacroix, Hélène, *Les mouvements pour la paix en République fédérale et RDA dans les années 1980 - entremêlés, distincts, différents*, dans: *Allemagne d'aujourd'hui* n° 194 (2010), p. 101-109.

Miard-Delacroix, Hélène, *Sortir du prolétariat. Mutations de la « classe ouvrière » ouest-allemande dans le « miracle économique » (1950-1973)*, dans: Herbet, Dominique (Éd.), *La culture ouvrière / Arbeiterkultur. Mutations d'une réalité complexe en Allemagne du XIXe au XXe siècle*, Villeneuve d'Ascq 2011, p. 315-327.

Mitchell, Allan, *Witnessing Postwar Europe. The Personal History of an American Abroad*, Bloomington 2011.

Pfeil, Ulrich, *Die ›Revue d'Allemagne‹ und die DDR*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 41 (2009) 4, p. 565-581.

Pfeil, Ulrich, *La Bundeswehr et sa mémoire entre normalité et singularité*, dans: *Allemagne d'aujourd'hui* n° 192 (2010), p. 76-83.

Pfeil, Ulrich, *Les relations interallemandes dans le contexte international des années quatre-vingt*, dans: *Allemagne d'aujourd'hui* n° 194 (2010), p. 86-100.

Pfeil, Ulrich, *Der Bicentenaire, der Fall der Mauer und die Franzosen*, in: Marcowitz, Reiner (Hg.), *Ein ›neues‹ Deutschland? = Une ›nouvelle‹ Allemagne? Eine deutsch-französische Bilanz 20 Jahre nach der Vereinigung*, München 2010, S. 45-61.

Pohl, Natalie, *Die Anti-Atomkraft-Bewegung in der deutsch-französischen Grenzregion 1970-1986*, thèse en co-tutelle Rainer Hudemann, Universität des Saarlandes / Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne, lfd.

Prat-Erkert, Cécile, *La politique européenne d'asile et d'immigration sous les présidences allemande et française 2007-2008: objectifs et avancées*, dans: Gouazé, Serge / Salles, Anne / Prat-Erkert, Cécile (Éd.), *Les enjeux démographiques en France et en Allemagne, réalités et conséquences*, Villeneuve d'Ascq 2011, p. 275-288.

Prat-Erkert, Cécile, *La politique migratoire allemande: une décennie de réformes*, dans: *Informations Sociales – Revue de la CNAF* n° 163 (2011), p. 124-126.

Putlitz, Kim, *Die Entstehung einer transnationalen medialen Öffentlichkeit in Europa 1975-1985. Deutschland, Frankreich und Großbritannien im Vergleich*, thèse de doctorat sous la direction de Guido Thiemeyer, Université de Cergy-Pontoise, en cours.

Rempe, Martin, *Entwicklung im Konflikt. Die EWG und der Senegal, 1957 bis 1975*, Diss HU Berlin, Betreuer: Hartmut Kaelble, 2010.

Salles, Anne, *La politique familiale allemande: un tournant?*, dans: *Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande* 42 (2010), p. 33-53.

Salles, Anne / Rossier, Clémentine / Brachet Sara, *Understanding the long term effects of family policies on fertility: the diffusion of different family models in France and Germany*, in: *Demographic Research*, Article 34 (2010), p. 1057-1096.

Salles, Anne, *Pourquoi réformer le congé parental en Allemagne ?*, dans: Gouazé, Serge / Salles, Anne / Prat-Erkert, Cécile (Éd.), *Les enjeux démographiques en France et en Allemagne, réalités et conséquences*, Villeneuve d'Ascq 2011, p. 73-90.

Salles, Anne, *La faible fécondité dans les médias en France et en Allemagne – Regards croisés*, dans: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011, S. 205-221.

Sattler, Verena, *Frankreich und die Außenbeziehungen Europas zum Nahen und Mittleren Osten 1969 - 1981*, thèse en co-tutelle Hélène Miard-Delacroix, Université Paris-Sorbonne / Horst Möller, Université LMU Munich, en cours, soutenance prévue pour décembre 2012.

Schaefer, Lukas, *Filme(n) für eine „bessere Welt“ – Filmkritik und Gesellschaftskritik im Westeuropa der Nachkriegszeit in Vergleich, Transfer und Verflechtung*, Diss. Universität Kassel, Betreuer: Dietmar Hüser, Disputation geplant für SoSe 2014.

Schöttler, Peter / Rheinberger, Hans-Jörg (Éd.), *Marc Bloch et le crises du savoir*, Berlin 2011.

Schöttler, Peter, *After the Deluge: The Impact of the Two World Wars on the Historical Work of Henri Pirenne and Marc Bloch*, in: Berger, Stefan / Lorenz, Chris (ed.), *Nationalizing the Past. Historians as Nation Builders in Modern Europe*, Houndmills 2010, p. 404-424.

Schulz, Matthias / Schwartz, Thomas A. (ed.), *The Strained Alliance: US-European Relations from Nixon to Carter*, Cambridge/Washington D.C. 2010.

Schulz, Matthias, *Reluctant European: Helmut Schmidt, the European Community and Transatlantic Relations*, in: Schulz, Matthias / Schwartz, Thomas A. (ed.), *The Strained Alliance: European-American Relation from Nixon to Carter*, Cambridge/Washington D.C. 2010, p. 279-307.

Schulz, Matthias / Schwartz, Thomas A., *Introduction*, in: Schulz, Matthias / Schwartz, Thomas A. (ed.), *The Strained Alliance: US-European Relations from Nixon to Carter*, Cambridge/Washington D.C. 2010, p. 1-19.

Schulz, Matthias / Schwartz, Thomas A., *Epilogue: The Superpower and the Union in the Making: U.S.-European Relations, 1969-1983*, in: Schulz, Matthias / Schwartz, Thomas A. (ed.), *The Strained Alliance: European-American Relation from Nixon to Carter*, Cambridge/ Washington D.C. 2010, p. 355-373.

Schwabe, Klaus, *Adenauer und Frankreich*, dans: Dumoulin, Michel / Elvert, Jürgen / Schirmann, Sylvain (Éd.), *Ces chers voisins. L'Allemagne, la Belgique et la France en Europe du XIXe au XXIe siècles*, Stuttgart 2010, p. 63-77.

Strickmann, Martin, *Die deutsch-französischen Zeitschriften „Documents“ und „Dokumente“ des „Bureau International de Liaison et de Documentation“ BILD*, in: Umlauf, Joachim / Colin, Nicole / Defrance, Corine / Pfeil, Ulrich (Hg.), *Handbuch zum deutsch-französischen Kulturaustausch seit 1945*, Tübingen, lfd.

Strickmann, Martin, *Scientists as Intellectuals: The Sociopolitical Role of French and West German Nuclear Physicists in the 1950s*, in: Trischler, Helmuth / Walker, Mark (ed.), *Physics and Politics. Research and Research Support in Twentieth Century Germany in International Perspective*, Stuttgart 2010, S. 131-160.

Strickmann, Martin, *Deutsch-französische Schriftsteller-Treffen der Nachkriegszeit*, in: Umlauf, Joachim / Colin, Nicole / Defrance, Corine / Pfeil, Ulrich (Hg.), *Handbuch zum deutsch-französischen Kulturaustausch seit 1945*, Tübingen, lfd.

Strickmann, Martin, *„L'Allemagne nouvelle contre l'Allemagne éternelle“. Les intellectuels français et les rapprochements franco-allemands depuis 1944/45*, lfd.

Strickmann, Martin, *Debatten und Diskurse der deutschen Wiederbewaffnung und Atomabwaffnung der Intellektuellen Frankreichs und Westdeutschlands 1950-1960*, lfd.

Taubert, Fritz, *La Guerre d'Algérie et la République Démocratique Allemande. Le rôle de « l'autre Allemagne » pendant les « événements » (1954-1962)*, Dijon 2010.

Taubert, Fritz, *Les Algériens et la RDA: politique d'un proto-Etat en guerre envers un Etat « socialiste » à la recherche de reconnaissance internationale*, dans: Metz-

ger, Chantal (Éd.), *La République démocratique allemande. La vitrine du socialisme et l'envers du miroir (1949-1989-2009)*, Bruxelles 2010, p. 249-266.

Taubert, Fritz, *La guerre d'Algérie en RDA - un tabou?*, dans: *Allemagne d'aujourd'hui* n° 188 (2009), p. 106-122.

Taubert, Fritz, *La mémoire d'une autre réconciliation: le récit des anciens collaborateurs au lendemain de la Seconde Guerre mondiale*, dans: *Cahiers d'Histoire* n° 100 (2007), p. 51-65.

Thiemeyer, Guido, *Europäische Integration. Motive, Prozesse, Strukturen*, Köln/Wien/Weimar 2010.

Thiemeyer, Guido / Perron, Régine (ed.), *Multilateralism and the „Trente Glorieuses“. International Economic Cooperation in Europe 1950-1975*, Fribourg 2011.

Thiemeyer, Guido, *Die Debatten um die Versammlungen: Parlamentarismus und Demokratie in der Frühphase der Europäischen Integration*, in: Mittag, Jürgen (Hg.), *30 Jahre Direktwahl zum Europäischen Parlament (1979-2009). Europawahlen und EP in der Analyse*, Baden-Baden 2011, S. 81-92.

Thiemeyer, Guido, *La politique européenne du SPD dans les années 1966-1969. Entre idéalisme et réalisme*, dans: *Recherche Socialiste. Les relations franco-allemandes à l'épreuve de l'intégration européenne* (Juillet-Décembre 2010), p. 47-57.

Thiemeyer, Guido, *Europeanization in the Monetary Sector, 1968-1992*, in: Conway, Martin / Patel, Kiran Klaus (ed.), *Europeanization in the Twentieth Century. Historical Approaches*, New York 2010, p. 172-186.

Thiemeyer, Guido, *Die Bedeutung der Gemeinsamen Agrarpolitik für die Europapolitik Willy Brandts 1967-1969*, in: Wilkens, Andreas (Hg.), *Wir sind auf dem richtigen Weg. Willy Brandt und die europäische Einigung* (Willy Brandt Studien Bd. 3), Bonn 2010, S. 226-240.

Thiemeyer, Guido, *„Maastricht“ in der öffentlichen Debatte – Eine deutsche und eine französische oder eine deutsch-französische Diskussion?*, in: Hüser, Dietmar / Eck, Jean-François (Hg.), *Medien - Debatten - Öffentlichkeiten in Deutschland und Frankreich im 19. und 20. Jahrhundert / Médias, débats et espaces publics en Allemagne et en France aux 19e et 20e siècles*, Stuttgart 2011, S. 307-320.

Vaillant, Jérôme, *La politique allemande de l'Union soviétique*, dans: Cahn, Jean-Paul / Poloni, Bernard / Schneillin, Gérard (Éd.), *L'Allemagne des recommandations de Londres aux Traités de Paris (1948-1955)*, Paris 2004.

Vaillant, Jérôme, *Démocratie du chancelier et démocratie du compromis*, dans: Demesmay, Claire / Stark, Hans (Éd.), *Qui dirige l'Allemagne?*, Villeneuve d'Ascq 2005, p. 37-50.

Vaillant, Jérôme, *L'effondrement de la RDA*, dans: Cahn, Jean-Paul / Pfeil, Ulrich

(Éd.), L'Allemagne 1945-1990, Vol. 3: De l'ouverture à l'Est à la chute du Mur 1974-1990, Villeneuve d'Ascq 2009, p. 213-228.

Vaillant, Jérôme, *La réforme du fédéralisme allemand*, dans: Stark, Hans / Weinachter, Michèle / Lasserre, René (Éd.), L'Allemagne vingt ans après la chute du Mur, Villeneuve d'Ascq 2009, p. 169-186.

Vaillant, Jérôme, *Le Goethe-Institut de Lille : 50 ans de coopération culturelle franco-allemande*, dans: Allemagne d'aujourd'hui n° 183 (2008), p. 104-112.

Vaillant, Jérôme, *Le nouveau paysage politique allemand*, dans: La Revue internationale et stratégique n° II (2009), p. 145-156.

Waechter, Matthias, *Helmut Schmidt und Valéry Giscard d'Estaing. Auf der Suche nach Stabilität in der Krise der 70er Jahre*, Bremen 2011.

Waechter, Matthias, *Eurosclerosis or Europeanisation? European Integration in the 1970s*, in: L'Europe en Formation 50 (2009), p. 7-11.

Wittenbrock, Rolf, *La Villa Marie – Petit fragment (presque oublié) de l'histoire sarroise*, Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa Région n° 10 (2009), p. 71-80.

Zöllner, Ulfert, *Die Neutralen Irland und Österreich im Prozess der europäischen Integration nach dem Zweiten Weltkrieg*, Diss. Universität Rostock, Betreuer: Wolf D. Gruner, Disputation geplant für 2012.

5. Adresses des membres | Adressen der Mitglieder

5.1. Membres inscrits sur la caisse allemande | Mitglieder auf deutscher Seite

Prof. Dr. Dr. h.c. Josef Becker
Am Mühlfeld 20
D-86356 Neusäß
josef.becker@phil.uni-augsburg.de

Postfach 220
D-71602 Ludwigsburg
broetel_dieter@ph-ludwigsburg.de

Prof. Dr. Helmut Berding
Historisches Institut
Justus-Liebig-Universität Gießen
Otto-Behagel-Str. 10, CI
D-35394 Gießen
helmut.berding@geschichte.uni-giessen.de

Dr. Günter Buchstab
Konrad-Adenauer-Stiftung
Archiv für christlich-demokratische Politik
Rathausallee 12
D-53757 St. Augustin
Guenther.Buchstab@kas.de

Prof. Dr. Heinrich Best
Institut für Soziologie
Friedrich-Schiller-Universität
Otto-Schott-Str. 41
D-07743 Jena
Best@soziologie.uni-jena.de

Prof. Dr. Werner Bühner
Lehrstuhl für Politische Wissenschaft
TU München
Lothstr. 17
D-80335 München
Werner.Buehner@ws.tum.de

Prof. Dr. Hans Manfred Bock
Oderweg 7
D-34289 Zierenberg
hansmanfredbock@web.de

Prof. Dr. Heike Bungert
Westfälische Wilhelms-Universität Münster
Historisches Seminar
Domplatz 20-22
D-48143 Münster
heike.bungert@uni-muenster.de

Dr. Elisabeth Bokelmann
Waldfrieden 9
D-45133 Essen
bokelmann-essen@t-online.de

Prof. Dr. Gabriele Clemens
Universität des Saarlandes
Historisches Institut
Postfach 501150
D-66041 Saarbrücken
clemens@mx.uni-saarland.de

Prof. Dr. Friedhelm Boll
Institut für Sozialgeschichte e.V.
Godesberger Allee 149
D-53175 Bonn
friedhelm.boll@fes.de

Dr. Regina M. Delacor
Patschkauer Str. 15
D-37574 Einbeck
rdelacor@hotmail.com

Priv.-Doz. Dr. Helga Bories-Sawala
Universität Bremen
Fachbereich 10
Postfach 33 04 30
D-28334 Bremen
sawala@uni-bremen.de

Prof. Dr. Jost Dülffer
Historisches Seminar
Universität zu Köln
D-50923 Köln
duelffer@uni-koeln.de

Prof. Dr. Beatrix Bouvier
Georgstraße 21
D-53111 Bonn
Beatrix.Bouvier@t-online.de

Prof. Dr. Jens Ivo Engels
Technische Universität Darmstadt
Institut für Geschichte
Residenzschloss
D-64283 Darmstadt
engels@pg.tu-darmstadt.de

Prof. Dr. Dieter Brötzel
FB IV - Geschichte
Pädagogische Hochschule

Prof. Dr. Michael Erbe
Historisches Institut
Universität Mannheim
Schloß EO 209
D-68131 Mannheim
michael.erbe@phil.uni-mannheim.de

Dr. Michael Farrenkopf
Deutsches Bergbaumuseum Bochum
Forschungsinstitut für Montangeschichte
Am Bergbaumuseum 28
D-44791 Bochum
michael.farrenkopf@bergbaumuseum.de

Prof. Dr. Andreas Fickers
Universität Maastricht
Grote Gracht 90-92
Raum D 2.04
NL-6200 MD Maastricht
A.Fickers@LK.unimaas.nl

Prof. Dr. Stefan Fisch
Deutsche Hochschule für
Verwaltungswissenschaften Speyer
Postfach 1409
D-67324 Speyer
sfisch@dhv-speyer.de

Dr. Peter Friedemann
Institut für soziale Bewegungen
Clemensstr. 17-19
D-44789 Bochum
peter.friedemann@ruhr-uni-bochum.de

Dr. Peter Gaida
Auf dem Beginenlande 62
D-28277 Bremen
petergaida@web.de

Prof. Dr. Lothar Gall
Historisches Seminar
Johann Wolfgang Goethe Universität
Grüneburgplatz 1
D-60323 Frankfurt
l.gall@em.uni-frankfurt.de

Dr. Florence Gauzy-Krieger
Wissenschaftliche Referentin für
Internationale Kooperation
Bayerische Forschungsallianz
Nußbaumstraße 12
D-80336 München
gauzy@bayfor.de

Prof. Dr. Gudrun Gersmann
Institut Historique Allemand

8, rue du Parc Royal
F-75003 Paris
ggersmann@dhi-paris.fr

Prof. Dr. Stefan Goch
Birkenkamp 1
D-45891 Gelsenkirchen
Stefan.goch@ruhr-uni-bochum.de

Dr. Beate Gödde-Baumanns
Herrenwiese 97
D-47169 Duisburg

Priv.-Doz. Dr. Dieter Gosewinkel
Wissenschaftszentrum Berlin für Sozialfor-
schung Reichpietschufer 50
D-10785 Berlin
gosewinkel@wzb.eu

Priv.-Doz. Dr. Stefan Grüner
Universität Augsburg
Philologisch-Historische Fakultät
Universitätsstraße 10
D-86135 Augsburg
stefan.gruener@phil.uni-augsburg.de

Prof. Dr. Wolf D. Gruner
Historisches Institut
Universität Rostock
August-Bebel-Straße 28
D-18055 Rostock
wolf.gruner@uni-rostock.de

Dr. Peter Grupp
Endenicher Allee 92
D-53121 Bonn
Peter.Grupp@gmx.de

Prof. Dr. Heinz-Gerhard Haupt
Fakultät für Geschichtswissenschaft
Universität Bielefeld
Postfach 100131
D-33501 Bielefeld
ghaupt@geschichte.uni-bielefeld.de

Dr. Daniela Heimerl
2, rue Eugene Sue
D-75018 Paris
daniela.heimerl@df.gouv.fr

Prof. Dr. Armin Heinen
Historisches Institut
RWTH Aachen
Theaterplatz 14
D-52062 Aachen
armin.heinen@post.rwth-aachen.de

Prof. Dr. Erk Volkmar Heyen
Rechts- und Staatswiss. Fakultät
der Ernst-Moritz-Arndt-Universität
D-17487 Greifswald
lsheyen@mail.uni-greifswald.de

Priv.-Doz. Dr. Claudia Hiepel
Universität Duisburg-Essen
Fakultät für Geisteswissenschaften
Historisches Insitut
D-45117 Essen
claudia-hiepel@uni-duisburg-essen.de

Prof. Dr. Lothar Hilbert
Seminar für Zeitgeschichte
der Eberhard-Karls-Universität
Wilhelmstr. 36
D-72074 Tübingen

Prof. Dr. Roland Höhne
Am Vogelsang 3
D-34305 Niedenstein
ro-hoehne@t-online.de

Priv.-Doz. Heidrun Homburg
Arnold-Boecklin-Str. 39
CH-4051 Basel
heidrun.homburg@unibas.ch

Prof. Dr. Dr. h.c. Rainer Hudemann
Historisches Institut
Universität des Saarlandes
Postfach 151150
D-66041 Saarbrücken
hudemann@mx.uni-saarland.de

Prof. Dr. Heinz Hürten
Schwanenstr. 11
D-85049 Ingolstadt

Prof. Dr. Dietmar Hüser
Geschichte Westeuropas
Universität Kassel
Fachbereich 05
Nora-Platiel-Straße 1
D-34109 Kassel
d.hueser@uni-kassel.de

Prof. Dr. Dr. h.c. Hartmut Kaelble
Institut für Geschichtswissenschaft
der Humboldt-Universität
Unter den Linden 6
D-10099 Berlin
kaelbleh@geschichte.hu-berlin.de

Prof. Dr. Adolf Kimmel

Gerhard-Hauptmann-Str.7
D-66386 St.Ingbert
Adolf.Kimmel@t-online.de

Jun.-Prof. Dr. Martin Kirsch
Historisches Seminar
Universität Landau
Im Fort 7
D-76829 Landau
kirsch@uni-landau.de

Prof. Dr. Franz Knipping
Historisches Seminar
Bergische Universität-Gesamthochschule
Gaußstr.20
D-42097 Wuppertal
fknipp@uni-wuppertal.de

Prof. Dr. Ursula Koch
Schellingstr. 36
D-80799 München
ursula.e.koch@web.de

Prof. Dr. Dr. h.c. Ingo Kolboom
Institut für Romanistik
TU Dresden
D-01062 Dresden
Ingo.Kolboom@tu-dresden.de

Prof. Dr. Henning Krauß
Romanische Literaturwissenschaft
Universität Augsburg
Universitätsstr. 10
D-86159 Augsburg
henning.krauss@phil.uni-augsburg.de

Prof. Dr. Elmar Krautkrämer
Kunzenhof 4D
D-79117 Freiburg
Wkrautkraemer@t-online.de

Prof. Dr. Peter Krüger
Sandweg 50
D-35037 Marburg
kruegerp@mailier.uni-marburg.de

Prof. Dr. Gerd Krumeich
Historisches Seminar II
Heinrich-Heine-Universität
Universitätsstr. 1
D-40225 Düsseldorf
krumeich@phil-fak.uni-duesseldorf.de

Prof. Dr. Heinrich Küppers
Annastraße 7
D-52062 Aachen

Kueppers-H@t-online.de
 Ile du Saulcy
 F-57045 Metz
 reiner.marcowitz@univ-metz.fr

Jun.-Prof. Dr. Anne Kwaschik
 Freie Universität Berlin
 Westeuropäische Geschichte
 Rheinbabenallee 49
 14199 Berlin
 a.kwaschik@fu-berlin.de

Dr. Simon Lang
 Deutsche Hochschule für Verwaltungs-
 wissenschaften Speyer
 Freiherr-vom-Stein-Str. 2
 D-67346
 lang@dhv-speyer.de

Priv.-Doz. Dr. Karl Lauschke
 Technische Universität Dortmund
 Historisches Institut
 Hauert 12a / 300
 D-44221 Dortmund
 k.lauschke@dokom.net

Apl.-Prof. Dr. Ulrich Lappenküper
 Otto von Bismarck Stiftung
 Am Bahnhof 2
 D-21521 Friedrichsruh
 ulappenkueper@bismarck-stiftung.de

Priv.-Doz. Dr. Gabriele Lingelbach
 Universität Bamberg
 Institut für Geschichte
 Am Kranen 12
 D-96045 Bamberg
 gabriele.lingelbach@uni-bamberg.de

Prof. Dr. Wilfried Loth
 FB 1-Geschichte
 Universität Essen
 Postfach 103764
 D-45037 Essen
 wilfried.loth@uni-essen.de

Priv.-Doz. Dr. Klaus-Gert Lutterbeck
 Ernst-Moritz-Arndt-Universität
 Rechts- und Staatswissenschaftliche Fakultät
 D-17487 Greifswald
 kgl@uni-greifswald.de

Priv.-Doz. Dr. Klaus Manfrass
 132 bis rue Tahère
 F-92210 Saint Cloud

Prof. Dr. Reiner Marcowitz
 Université Paul Verlaine Metz
 U.F.R. Lettres et Langues

Dr. Stefan Martens
 Institut Historique Allemand
 8, rue du Parc Royal
 F-75003 Paris
 smartens@dhi-paris.fr

Apl.-Prof. Dr. Matthias Middell
 Oststr. 41
 D-04317 Leipzig
 middell@rz.uni-leipzig.de

Prof. Dr. Allan Mitchell
 8394, Larkspur Road
 USA-Boulder, CO 80302
 amitch@Qwest.net

Dr. Rainer Möhler
 Historisches Institut der
 Universität des Saarlandes
 Postfach 151150
 D-66041 Saarbrücken
 r.moehler@mx.uni-saarland.de

Prof. Dr. Dr. h.c. Horst Möller
 Institut für Zeitgeschichte
 Leonrodstr. 46 b
 D-80636 München
 moeller@ifz-muenchen.de

Priv.-Doz. Daniela Neri-Ultsch
 Ankogelstr. 27B
 D-81825 München
 danielaneri@web.de

Prof. Dr. Ulrich Pfeil
 Université Paul Verlaine Metz
 U.F.R. Lettres et Langues
 Ile du Saulcy
 F-57045 Metz
 upfeil@orange.fr

Prof. Dr. Christine Pflüger
 Universität Kassel – FB 05
 Geschichtsdidaktik
 Nora-Platiel-Str. 1
 D-34109 Kassel
 Christine.pflueger@uni-kassel.de

Priv.-Doz. Dr. Thomas Raitchel
 Ronhofer Weg 27
 D-90765 Fürth
 raitchel@ifz-muenchen.de

Prof. Dr. Lutz Raphael
 FB III - Neuere und Neueste Geschichte
 Universität Trier
 Universitätsring 15
 D-54286 Trier
 raphael@uni-trier.de

Dr. Rainer Riemenschneider
 54, rue Tour Gayraud
 F-34070 Montpellier

Prof. Dr. Dorothee Röseberg
 Institut für Romanistik
 Martin-Luther Universität Wittenberg
 Dachritzstr. 12
 D-06099 Halle/Saale
 dorothee.roeseberg@romanistik.uni-halle.de

Dr. Werner Scholz
 Kantstraße 5
 D-04275 Leipzig
 wernerw.scholz@t-online.de

Prof. Dr. Peter Schöttler
 Augsburgstr. 27
 D-10789 Berlin
 Peter.Schottler@t-online.de

Prof. Dr. Fred E. Schrader
 19, allée des tilleuls
 F-94310 Orly
 schrader@ens.fr

Dr. Reinhard Schreiner
 Archiv für christlich-demokratische Politik
 Konrad-Adenauer-Stiftung
 Rathausallee 12
 D-53757 Sankt-Augustin
 reinhard.schreiner@kas.de

Prof. Dr. Matthias Schulz
 Université de Genève
 Département d'histoire générale
 Rue Saint-Ours 5
 CH-1211 Genève 4
 matthias.schulz@lettres.unige.ch

Prof. Dr. Klaus Schwabe
 Historisches Institut
 RWTH Aachen
 Kopernikusstr. 16
 D-52056 Aachen
 schwabe@rwth-aachen.de

Dr. Martin Strickmann

Zülpicher Str. 32
 D-50674 Köln
 martinstrickmann@gmx.de

Prof. Dr. Rudolf von Thadden
 Seminar für Mittlere und Neuere Geschichte
 Universität Göttingen
 Platz der Göttinger Sieben 5
 D-37073 Göttingen

Prof. Dr. Guido Thiemeyer
 Universität Siegen
 Institut für Europäische Regionalforschung
 Hölderlinstr. 3
 D-57068 Siegen
 thiemeyer@ifr.uni-siegen.de

Prof. Dr. Hans-Peter Ullmann
 Universität zu Köln
 Historisches Seminar
 Albertus Magnus Platz
 D-50923 Köln
 hans-peter.ullmann@uni-koeln.de

Dr. Barbara Unteutsch
 Nauheimer Str. 41
 D-70372 Stuttgart
 unteutsch@verwaltung.uni-stuttgart.de

Prof. Dr. Jakob Vogel
 Universität zu Köln
 Historisches Seminar
 Albertus Magnus Platz
 D-50923 Köln
 jakob.vogel@uni-koeln.de

Priv.-Doz. Dr. Matthias Waechter
 Institut Européen des Hautes Etudes
 Internationales
 10, Avenue des Fleurs
 F-06000 Nice
 Matthias.Waechter@cife.eu

Prof. Dr. Eberhard Weis
 Ammersee-str. 32
 D-82131 Gauting

Dr. Klaus Wenger
 Geschäftsführer
 Arte Deutschland TV GmbH
 Schützenstr. 1
 D-76530 Baden-Baden
 k-wenger@arte-tv.de

Dr. Christian Wenkel
 DHI Paris

Hôtel Duret-de-Chevry
8, rue du Parc-Royal
F-75003 Paris
cwenkel@dhi-paris.fr

Prof. Dr. Andreas Wirsching
Institut für Neuere und Neueste Geschichte
Universität Augsburg
Universitätsstr. 10
D-86159 Augsburg
andreas.wirsching@phil.uni-augsburg.de

Dr. Rolf Wittenbrock
Falkenweg 2
D-66129 Saarbrücken
wittenbrock@t-online.de

Prof. Dr. Volkmar Wittmütz
Hopscheider Weg 46
D-42555 Velbert

Prof. Dr. Edgar Wolfrum
Historisches Seminar, Abt. Zeitgeschichte
Universität Heidelberg
Grabengasse 3-5
D-61117 Heidelberg
edgar.wolfrum@urz.uni-heidelberg.de

Prof. Dr. Clemens A. Wurm
Institut für Geschichtswissenschaften
Humboldt-Universität
Unter den Linden 6
D-10099 Berlin
Wurmc@geschichte.hu-berlin.de

Prof. Dr. Gilbert Ziebura
Alter Rautheimer Weg 66
D-38126 Braunschweig
Gilbert-ziebura@t-online.de

5.2 Membres inscrit sur la caisse français | Mitglieder auf französischer Seite

Prof. Dr. Philippe Alexandre
Université de Nancy 2
55, rue du Vallon
F-88000 Epinal
philippe.alexandre10@libertysurf.fr

Dr. Claire Aslangul
Université de Paris IV
Le Belvédère B-158
118, av. Jean-Jaurès
F-75019 Paris
aslangul@club-internet.fr

Prof. Dr. Pierre Ayçoberry
3, rue Stimmer
F-67000 Strasbourg

Prof. Dr. Christian Baechler
Université Marc Bloch
4, rue de Metzeral
F-67100 Strasbourg
christian.baechler@umb.u-strasbg.fr

Prof. Dr. Jacques Bariéty
77, rue de Monceau
F-75008 Paris
jacques.bariety@laposte.net

Dr. Jeannie Bauvois Cauchepin
Tarze

F-38680 Saint-André-en- Royans

Dr. Nicolas Beaupré
11, rue d'Ingwiller
F-67000 Strasbourg
nicolas.beaupre@free.fr

Dr. Béatrice Beerblock-Pellissier
Université de Paris IV
40, rue Gay Lussac
F-75005 Paris
beatrice.pellissier@free.fr

Dr. Françoise Berger
IEP de Grenoble
24, rue de la Justice
F-75020 Paris
francoise.berger1@free.fr

Prof. Dr. Marie-Thérèse Bitsch
Université Robert Schuman
53, rue de Zürich
F-67000 Strasbourg
mt.bitsch@wanadoo.fr

Dr. Dominique Bosquelle
Université de Nice
15, av. Notre-Dame
F-06000 Nice
dominique.bosquelle@unice.fr

Prof. Dr. Dominique Bourel
CNRS
26, rue François Bonvin
F-75015 Paris
dominique.bourel@paris4.sorbonne.fr

Dr. Marie Noëlle Brand-Crémieux
Bondelinstraße 22
CH-3084 Wabern
brandmn@yahoo.fr

Dr. Cyril Buffet
Blachfeld 5
D-14532 Kleinmachnow
cy.buffet@googlemail.com

Dr. Gilles Buscot
Université de Strasbourg
11, rue Cuvier
F-67000 Strasbourg
gilles.buscot@tele2.fr

Prof. Dr. Jean-Paul Cahn
Université de Paris IV
Chemin de Paillard
F-77760 Nanteau-sur-Essone
jean-paulcahn@orange.fr

Dr. Hélène Camarade
Université de Bordeaux III
9, rue Victoire américaine
F-33000 Bordeaux
hcamarade@hotmail.com

Dr. Johann Chapoutot
Université Pierre Mendès France
UFR Sciences humaines
BP 47
F-38040 Grenoble cedex
Johann.Chapoutot@upmf-grenoble.fr

Prof. Dr. Anne-Marie Corbin-Rogez
Université de Rouen
UFR de Lettres Département d'Allemand
1 rue Thomas Becket
F-76821 Mont-Saint-Aignan cedex
anne-marie.corbin-rogez@univ-rouen.fr

Dr. Béatrice Dedingier
Institut d'Etudes Politiques
12, rue Pérignon
F-75007 Paris
beatrice.dedingier@sciences-po.fr

Dr. habil. Corine Defrance

UMR 8138, IRICE, Paris
150, rue Raymond Losserand
F-75014 Paris
corine.defrance@wanadoo.fr

Dr. Caroline Doublier
59, rue Saint-Laurent
F-78790 Tilly
caroline.doublier@wanadoo.fr

Prof. Dr. François-Georges Dreyfus
18, rue Notre-Dame de Lorette
F-75009 Paris

Dr. Emmanuel Droit
Université de Rennes 2
UFR Sciences sociales
Département d'histoire
Place Recteur Henri Le Moal
F-35043 Rennes
emmanueldroit@hotmail.com

Prof. Dr. Jean-François Eck
34, rue Erlanger
F-75016 Paris
jfeck@noos.fr

Prof. Dr. Michel Fabréguet
8, Allée Louise Labé
F-75019 Paris
michel.fabreguet@urs.u-strasbg.fr

Dr. Jean Favrat
296, rue Duguesclin
F-69003 Lyon

Prof. Dr. Etienne François
Frankreich Zentrum
FU Berlin
Rheinabenallee 49
D-14199 Berlin

Prof. Dr. Robert Frank
Université de Paris I
66, rue Michel Ange
F-75016 Paris
r.frank@freesurf.fr

Prof. Dr. Patrick Fridenson
EHES
57, bd Raspail
F-75270 Paris Cédex 06
Patrick.Fridenson@ehess.fr

Prof. Dr. Maurice Garden
Université de Lyon III

17, rue de l'Annonciation
F-75016 Paris

Dr. Carine Germond
Maastricht University
Department of History
PO Box 616
NL-6200 Maastricht
c.germond@maastrichtuniversity.nl

Prof. Dr. Denis Goeldel
18, chemin du Routoir
F-67400 Illkirch

Dr. Ilde Gorguet
Arkadiankatu 31 A, 22
00100 Helsinki
Finlande
ilde.gorguet@diplomatie.fr

Prof. Dr. Michel Grunewald
Université de Metz
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
F-57045 Metz
mch.grunewald@wanadoo.fr

Prof. Dr. Sylvie Guillaume
Université de Bordeaux 3
15, rue Wustenberg, app. 122
F-33000 Bordeaux
sylvie.guillaume@u-bordeaux3.fr

Prof. Dr. Pierre Guillen
112, cours Berriat
F-38040 Grenoble
dpt.crhpa@upmf-grenoble.fr

Prof. Dr. Frédéric Hartweg
Université Marc Bloch
13, rue de la Douane
F-67000 Strasbourg
hartweg@umb.u-strasbg.fr

Prof. Dr. Michel Hau
Université Marc Bloch
40, rue d'Altkirch
F-67100 Strasbourg
mhau000001@noos.fr

Dr. Dominique Herbet-Bunel
Université de Valenciennes
350, route de cousoleire
F-59740 Hestrud
dominique.herbet@univ-lille3.fr

Dr. Anne Hogenhuis-Seliverstoff

1, bis rue de l'ancienne Mairie
F-92100 Boulogne
anne.hogenhuis@free.fr

Prof. Dr. Michel Hubert
Université de Paris III
23, quai A. Le Gallo
F-92100 Boulogne-Billancourt
hubert.m@wanadoo.fr

Dr. habil. Édouard Husson
Université de Paris IV
70 bis rue Bonaparte
F-75006 Paris
edouardhusson@yahoo.fr

Prof. Dr. François Igersheim
11, place de Bordeaux
F-67000 Strasbourg
igersheim.francois@wanadoo.fr

Dr. Pierre Jardin
29, rue des Favorites
F-75015 Paris
kepos@wanadoo.fr

Dr. Elise Julien
11, rue Bizet
F-94200 Ivry
elise.julien@iep.univ-lille2.fr

Prof. Dr. Françoise Knopper
Université de Toulouse 2
49, chemin des thuyas
F-34170 Castelnau-le-Lez
fa.knopper@wanadoo.fr

Prof. Dr. Michel Korinman
Université de Paris IV
1, rue Victor Cousin
F-75005 Paris

Prof. Dr. Sandrine Kott
Université de Genève
Institut européen
Département d'histoire générale
5, rue Saint-Ours
CH-1211 Genève 4
sandrine.kott@lettres.unige.ch

Dr. Stéphanie Krapoth
Université de Franche-Comté
42b rue Mirabeau
F-25000 Besançon
stephanie.krapoth@univ-fcomte.fr
stephanie.krapoth@cegetel.net

Prof. Dr. Gilbert Krebs
Université de Paris III
153, rue de Charenton
F-75012 Paris
gilbert.krebs2@wanadoo.fr

Dr. Guillaume Lacquement
52, avenue de Villeneuve
F-66860 Perpignan Cédex
lacqueme@univ-perp.fr

Prof. Dr. Annie Lacroix-Riz
6, Impasse des Pêcheries
F-78000 Le Pecq
annie.lacroix-riz@wanadoo.fr

Dr. Barbara Lambauer
46, rue du Borrégo
F-75020 Paris
blambauer@hotmail.com

Prof. Dr. Françoise Lartillot
Université Paul Verlaine
UFR Lettres et langues
Ile du Saulcy
F-57045 Metz Cedex 1
Lartillot@univ-metz.fr

Dr. Sylvie Lefèvre-Dalbin
39, bd de la Victoire
F-67000 Strasbourg
Sylvie.Lefevre@adm-ulp.u-strasbg.fr

Dr. Gilles Leroux
5, rue Thiergarten
F-67000 Strasbourg
gilles.leroux@univ-fcomte.fr

Dr. Martial Libéra
Lycée international des Pontonniers
1, rue des Pontonniers
F-67081 Strasbourg
Martial.libera@urs.u-strasbg.fr

Dr. Claude Lorentz
23, rue Oberlin
F-67000 Strasbourg
claudelorentz@umb.u-strasbg.fr

Dr. Sophie Lorrain-Bourgeois
Université Marc Bloch
3, avenue du cèdre
F-38700 Corenc
bourgeois-lorrain@wanadoo.fr

Prof. Dr. Stephan Martens

Université de Bordeaux III
26, rue des Canaris
F-33600 Pessac
Stephan.Martens@u-bordeaux3.fr

Dr. Catherine Maurer
Université Marc Bloch
5, rue de Wesseling
F-67000 Strasbourg
catherinemaurer@orange.fr

Prof. Dr. Jean-Marie Mayeur
M. le professeur
189, avenue du Maine
F-75014 Paris

Prof. Dr. Gilbert Merlio
13, rue Alphonse Daudet
F-75014 Paris
merlio.gilbert@wanadoo.fr

Prof. Dr. Chantal Metzger
Université de Nancy II
34, Bvd Albert 1^{er}
F-54000 Nancy
chantalmetzger@wanadoo.fr

Prof. Dr. Manuel Meune
Université de Montréal
FAS/DLLM
CP6128
Canada H3C3J7 Montréal QC
manuel.meune@umontreal.ca

Prof. Dr. Hélène Miard-Delacroix
Université de Paris IV Sorbonne
108, boulevard Malesherbes
F-75850 Paris Cedex 17
Helene.Miard-Delacroix@paris-sorbonne.fr

Dr. Clément Million
Université de Lille II
59, boulevard Vauban
F-59000 Lille
million-clement@yahoo.fr

Prof. Dr. Monique Mombert
Université de Strasbourg II
12a, rue de la Liberté
F-67450 Mundolsheim
monique.mombert@wanadoo.fr

Dr. Patrick Moreau
CNRS
Stephanstr.8
D-04103 Leipzig

molfr51@gmx.net

Prof. Dr. Jean Nurdin
13, rue Marguerite Bourcet
F-39100 Dôle
jean.nurdin@laposte.net

Prof. Dr. Paul Pasteur
Université de Rouen
65, av René Coty
F-76600 Le Havre
paul.pasteur@univ-rouen.fr

Prof. Dr. Jean Philippon
Le Bourg
F-71510 Saint Sernin au Plain

Prof. Dr. Nicole Piétri
50, rue de Longchamp
F-92200 Neuilly

Dr. Nathalie Piquet
Romanisches Seminar
Universitätsstraße 150
D-44801 Bochum
nathalie.m.piquet@rub.de

Dr. Cécile Prat-Erkert
Université de Valenciennes
Faculté Lettres Langues Arts Sciences Humaines
Le Mont Houy
F-59313 Valenciennes Cedex 9
Cecile.Erkert@univ-valenciennes.fr

Dr. Catherine Repussard
Université de Strasbourg
Département d'allemand
25, rue de Mittelhausbergen
67370 Dingsheim
repussardcatherine@wanadoo.fr

Dr. Marie-Emmanuelle Reytier
Centre interuniversitaire
d'études québécoises
Pavillon Charles-De Koninck
Université Laval
Québec (Québec) G1K 7P4
merytier@yahoo.com

Prof. Dr. François Roth
45, rue Hermitte
F-54000 Nancy
roth.francois@tiscali.fr

Prof. Dr. Anne-Marie Saint-Gille
Université de Lyon II
12 Rue Rabelais
F-69003 Lyon
ams@noos.fr

Dr. Anne Salles
Université de Paris IV
16, rue de Marnes, bât.I.1.
F-92 410 Ville d'Avray
anne.salles1@free.fr

Prof. Dr. Sylvain Schirmann
Université de Strasbourg III
5, rue de la Truite
F-67000 Strasbourg
sylvain.schirmann@wanadoo.fr

Prof. Dr. Georges-Henri Soutou
Université de Paris IV
31, avenue de la Bourdonnais
F-75007 Paris
jacquelineguyot@minitel.net

Dr. Fritz Taubert
5, Av. du Dr. Lannelongue
F-92120 Montrouge
taubert@univ-paris12.fr

Prof. Dr. Gilbert Trausch
Centre d'Etudes et de Recherches européennes
R. Schuman
4, rue Wilhelm
L-2728 Luxembourg
crs@cere.etat.lu

Dr. Dominique Trimbur
46, rue du Borrégo
F-75020 Paris
dominiquetrimbur@hotmail.fr

Prof. Dr. Jérôme Vaillant
Robert-Koch Str. 2a
D-50937 Köln
jerome.vaillant@univ-lille3.fr

Prof. Dr. Alfred Wahl
67, boulevard d'Anvers
F-67000 Strasbourg
freddywahl@aol.com

Prof. Dr. Marianne Walle
68, boulevard Kennedy
F-51000 Châlons-en-Champagne
marianne.walle@tele2.fr

Prof. Dr. Michael Werner
CNRS
49, rue Estienne d'Orves
F-92140 Clamart
werner@ehess.fr

Prof. Dr. Andreas Wilkens
Université de Metz
28, rue Eugène Million
F-75015 Paris
wilkens@wanadoo.fr